
NER
QJ Y

LES FÊTES DE PÂQUES A ROME

AVEC UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE

DU PONTIFICAL DU PAPE

DANS LA BASILIQUE DE ST. PIERRE

PAR

LE CHANOINE X. BARBIER DE MONTAULT

ROME
LIBRAIRIE DE JOSEPH SPITHŒVER
PLACE D'ESPAGNE, 85

1866

Prix 30 Bai.

LES
FÊTES DE PÂQUES
A ROME

LES FÊTES

DE PÂQUES

A ROME

AVEC UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE

DU PONTIFICAL DU PAPE

DANS LA BASILIQUE DE ST. PIERRE

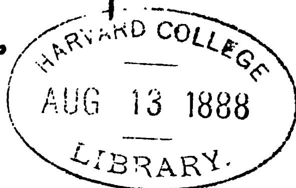
PAR

LE CHANOINE X. BARBIER DE MONTAULT



ROME
LIBRAIRIE DE JOSEPH SPITHŒVER
PLACE D'ESPAGNE, 85

1866



Hon. S. A. Green,
Boston

Rome — Imprim. J. Aureli

AU LECTEUR

Rome célèbre avec solennité les trois octaves de Pâques, de la Fête-Dieu et des SS. Apôtres Pierre et Paul.

Je consacrerai à chacune une description spéciale. Voici aujourd'hui la première.

Pâques ouvre la série des jours de joie qui succèdent aux jours de tristesse. La Résurrection du Sauveur fait oublier sa douloureuse Passion.

Commencée dès la veille, la fête de Pâques a tout son éclat le dimanche. Néanmoins elle se prolonge encore jusqu'au dimanche suivant, de manière à former une octave complète.

Plusieurs choses méritaient ici une mention à part. Aussi j'ai eu à passer simultanément en revue le Pontifical du Pape dans la basilique de S. Pierre, les chapelles papales au palais apostolique du Vatican, les stations, les ostensions de reliques, les vêpres solennelles, les prières liturgiques avec leur traduction française et les concessions d'indulgences.

Comme l'Annonciation, si elle n'a pas été célébrée pendant le Carême, coïncide souvent avec la semaine de Pâques et se trouve renvoyée au lundi qui suit le dimanche de *Quasimodo*, j'ai cru à propos de lui consacrer quelques lignes.

Puisse ce nouvel opuscule contribuer, comme ses aînés, à donner aux étrangers la facilité de bien voir et d'être suffisamment renseignés sur ce qu'il leur importe d'observer et de retenir ! Ces pages seront rapides et brèves, car j'ai pensé que mon rôle était, avant tout, plutôt de guider que d'absorber l'attention.



JOUR DE PAQUES.



I. SALVE D'ARTILLERIE.

L'aurore de ce beau jour est annoncée par une salve de quatorze coups de canon qui consomme cinquante-six livres de poudre. Les bannières pontificales sont en même temps arborées au château S. Ange, sur les deux bastions de S. Mathieu et de S. Marc.

II. PROCESSION DU S. SACREMENT.

Au point du jour, à Ste. Marie *della Scala* au Transtévère, les Carmes déchaussés font une procession solennelle du S. Sacrement autour de l'église. La cérémonie se termine par la bénédiction. Il y a indulgence plénière.

III. COMMUNION PASCALE.

Dans les cinquante-quatre églises paroissiales et pas ailleurs, on distribue, toute la matinée, la sainte communion aux fidèles qui se présentent à la sainte table, et l'on remet à chacun d'eux un billet imprimé qui atteste l'accomplissement du devoir pascal, obligatoire sous les peines canoniques aggravées à Rome par un décret spécial de S. Pie V.

Le temps accordé pour les Pâques est de quinze jours: il commence le dimanche des Rameaux et finit le dimanche de *Quasimodo*.

IV. PONTIFICAL DU PAPE.

Le Pape officie pontificalement à S. Pierre, à neuf heures. *(Voir plus loin, page 26.)*

V. PROCESSION DES TROIS MARIES.

Vers quatre heures, le chapitre de S. Pierre, pour rappeler la visite des trois Maries au tombeau de N. S., fait une procession solennelle sur la place de la basilique. Le cortège descend la grande nef, fait le tour de la place et rentre dans la basilique. Il défile dans cet ordre:

Clochette tintée par celui qui la porte et suspendue à un beffroi de bois sculpté et doré aux effigies de S. Pierre et de S. Paul et aux armes du Chapitre: *une tiare et deux clefs.*

Pavillon à bandes alternées de velours rouge et de drap d'or.

Acolyte tenant le bénitier et thuriféraire avec l'encensoir fumant.

Croix capitulaire entre deux chandeliers.

Séminaire de la basilique, en soutane violette, *cotta* garnie de dentelles et barrette noire.

Bénéficiers, en *cotta* à dentelles et *cappa* violette retroussée, à chaperon de petit-gris.

Chanoines, en soutane violette, rochet garni de dentelles et *cappa* violette retroussée, à chaperon d'hermine.

Six Bénéficiers, en *cotta* et pluvial blanc uni.

Chanoine officiant, en soutane violette, rochet garni de dentelles et pluvial blanc galonné et brodé d'or.

La procession est suivie des vêpres chantées en musique et d'un sermon par le prédicateur du Carême.

VI. VÊPRES.

Pater noster. — Ave, Maria.

O Dieu, venez à mon aide, ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit: Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il. Alleluia.

Deus, in adjutorium meum intende. ℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto: Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Ant. L'Ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha du tombeau, en dérangea la pierre et s'assit dessus, alleluia, alleluia.

Ant. Angelus autem Domini descendit de cœlo: et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, alleluia, alleluia.

PSAUME 109.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance: dominez au milieu de vos ennemis.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, dans la splendeur des Saints: je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne révoquera pas son serment: Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

Le Seigneur est à votre droite, il brisera les rois au jour de sa colère.

Il jugera les nations, il consommera la ruine de vos ennemis ; il écrasera sur la terre la tête d'un grand nombre.

Le Christ, néanmoins, boira dans sa course de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il s'élèvera dans la gloire.

Gloire au Père, etc.

Dixit Dominus Domino meo:* Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet; propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. L'Ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha du tombeau, en dérangea la pierre et s'assit dessus, alleluia, alleluia.

Ant. Et d'abord il se fit un grand tremblement de terre, et l'Ange du Seigneur descendit du ciel, alleluia.

Ant. Angelus autem Domini descendit de cœlo, et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum, alleluia, alleluia.

Ant. Et ecce terræmotus factus est magnus: Angelus enim Domini descendit de cœlo, alleluia.

PSAUME 110.

Je vous louerai, Seigneur, de tout mon cœur, dans la société des justes et dans leurs assemblées.

Les œuvres du Seigneur sont grandes, et parfaitement conformes à tous ses desseins.

La magnificence et la gloire éclatent dans ses ouvrages, et sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, plein de bonté et de miséricorde, a perpétué la mémoire de ses merveilles: il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra toujours de son alliance: il manifestera à son peuple la puissance de ses œuvres;

Il lui donnera l'héritage des nations; la vérité et la justice sont l'ouvrage de ses mains.

Tous ses décrets sont stables, affermis à jamais, fondés sur la justice et sur la vérité.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo;

Ut det illis hæreditatem gentium: * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible : la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui se règlent sur cette crainte ont la véritable intelligence: la louange du Seigneur subsiste dans tous les siècles.

Gloire au Père, etc.

Ant. Et d'abord il se fit un grand tremblement de terre, et l'Ange du Seigneur descendit du ciel, alleluia.

Ant. Il était brillant comme un éclair, et ses habits blancs comme la neige, alleluia, alleluia.

Redemptionem misit populo suo; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Et ecce terræmotus factus est magnus : Angelus enim Domini descendit de cœlo, alleluia.

Ant. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix, alleluia, alleluia.

PSAUME 111.

Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui se complaît dans l'observance de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera bénie.

La gloire et les richesses sont dans sa maison ; sa justice demeure éternellement.

Une lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit ; le Seigneur est clément, miséricordieux et juste.

Heureux l'homme qui plaint et secourt l'indigent ; il règlera ses paroles selon la prudence, il ne sera jamais ébranlé.

Beatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ; disponet sermones suos in judicio, * quia in æternum non commovebitur.

La mémoire du juste sera éternelle, il ne craindra pas les mauvais discours des hommes.

In memoria æterna erit justus; * ab auditione mala non timebit.

Son cœur est toujours prêt à espérer au Seigneur, son cœur est inébranlable : il verra sans se troubler la ruine de ses ennemis.

Paratum cor ejus sperare in Domino; confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Il a répandu libéralement ses biens dans le sein des pauvres; sa justice subsiste dans tous les siècles, son nom sera couronné de gloire.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Le pécheur le verra et en sera irrité; il grincera des dents et sèchera de dépit : mais le désir des pécheurs périra.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet, et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. Il était brillant comme un éclair, et ses habits blancs comme la neige, alleluia, alleluia.

Ant. Erat autem aspectus ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus sicut nix, alleluia, alleluia.

Ant. Les gardes, en le voyant, furent saisis de frayeur, et ils devinrent comme morts, alleluia.

Ant. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui, alleluia.

PSAUME 112.

Enfants, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Laudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

De l'orient jusqu'à l'occident, le nom du Seigneur est digne de louanges.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Le Seigneur domine sur tous

Excelsus super omnes gentes

les peuples, et sa gloire est au-dessus des cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu qui réside au plus haut des cieux, et abaisse ses regards sur tout ce qui est au-dessous de lui dans le ciel et sur la terre?

Il lève le faible de la poussière, il tire le pauvre de son abjection,

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Il donne à celle qui était stérile la joie de se voir, dans sa maison, mère de plusieurs enfants.

Gloire au Père, etc.

Ant. Les gardes, en le voyant, furent saisis de frayeur, et ils devinrent comme morts, alleluia.

Ant. Mais l'Ange, prenant la parole, dit aux femmes: Ne craignez rien, je sais que vous cherchez Jésus, alleluia.

Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem;

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo; * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui, alleluia.

Ant. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus: Nolite timere; scio enim quod Jesum quæritis, alleluia.

PSAUME 113.

Lorsque Israël sortit de l'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,

Juda fut consacré au Seigneur, Israël devint son domaine.

La mer le vit et s'enfuit; le Jourdain remonta vers sa source.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit: * Jordanis conversus est retrorsum.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Mer, pourquoi as-tu fui? Et toi, Jourdain, pourquoi es-tu remonté vers ta source?

Montagnes, pourquoi avez-vous bondi comme des béliers? Et vous, collines, comme des agneaux?

C'est que la terre a tremblé devant la face du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob,

Qui a changé la pierre en des torrents d'eau, et le rocher en sources d'eaux vives.

Faites éclater votre gloire, non pas pour nous, Seigneur, mais uniquement pour votre nom,

Afin de manifester votre miséricorde et la fidélité de vos promesses; de peur que les nations ne disent: Où est leur Dieu?

Notre Dieu est dans le ciel; il a fait tout ce qu'il a voulu.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

Elles ont une bouche et ne parlent pas; elles ont des yeux, et ne voient pas.

Elles ont des oreilles, et n'entendent pas; elles ont des narines, et ne sentent pas.

Elles ont des mains, et ne touchent pas; des pieds et ne

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exsultastis sicut arietes? * et colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordia tua et veritate tua; * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non

marchent pas; leur gosier ne peut proférer aucun son.

ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, comme tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Domus Israel speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur; le Seigneur est son protecteur et son soutien.

Domus Aaron speravit in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui; il est leur protecteur et leur soutien.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; * adjutor eorum et protector eorum est.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Dominus memor fuit nostri,* et benedixit nobis.

Il a béni la maison d'Israël, il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Que le Seigneur multiplie ses dons sur vous, sur vous et sur vos enfants.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Le ciel des cieux appartient au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur, maintenant et à jamais.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. Mais l'Ange, prenant la parole, dit aux femmes: Ne craignez rien, je sais que vous cherchez Jésus, alleluia.

Ant. Voici le jour que le Seigneur à fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse.

Ant. Ils regardèrent et virent roulée à terre la pierre du sépulcre qui était très grande, alleluia.

Ant. Respondens autem Angelus, dixit mulieribus: Nolite timere; scio enim quod Jesum quæritis, alleluia.

Ant. Hæc dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea.

Ant. Et respicientes viderunt revolutum lapidem: erat quippe magnus valde, alleluia.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Mon âme glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, et confondu les pensées des superbes.

Il a renversé de leurs trônes les puissants, et il a élevé les humbles.

Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et renvoyé les riches les mains vides.

Magnificat * anima mea Dominum,

Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo:

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Il a pris sous sa garde Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,

Comme il l'avait promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité dans tous les siècles.

Gloire au Père, etc.

Ant. Ils regardèrent......

℣ Dominus vobiscum.

Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ,

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Ant. Et respicientes.......

℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, qui hodierna die per Unigenitum tuum æternitatis nobis aditum devicta morte reserasti : vota nostra, quae præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum, etc. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Benedicamus Domino, alleluia, alleluia.

℟. Deo gratias. Alleluia, alleluia.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

VII. STATION.

La station est à Ste. Marie Majeure, où l'on peut gagner l'indulgence plénière.

Les vêpres se chantent en musique, à quatre heures et un Evêque, Chanoine de la basilique, officie pontificalement. Les Eminentissimes Cardinaux y assistent en soutane et *cappa* rouges. Le chœur est tendu de damas rouge aux armes d'Alexandre VII et galonné d'or.

VIII. OSTENSIONS DE RELIQUES.

A Ste. Marie Majeure, les reliques de la basilique sont exposées pendant le temps des vêpres, au maître-autel, où un Chanoine, en soutane violette, rochet et *cotta,* des gants rouges aux mains, en fait l'ostension aux fidèles, avant et après la cérémonie, dans l'ordre suivant :

1. Côte de S. Charles Borromée.
2. Anneau du B. Cardinal Nicolas Albergati.
3. Dent de S. Philippe de Néri.
4. Partie d'une jambe de Ste. Pudentienne.
5. De la ceinture et du voile de Ste. Scholastique et reliques des Stes. Catherine, Euphémie, Anne, Pauline et Félicité.
6. Chef de Ste. Bibiane.
7. Tunique ensanglantée, partie d'un bras et de la cervelle de S. Thomas de Cantorbéry.
8. Corps de S. Innocentiole, m.
9. Menton de S. Zacharie.
10. Chef de S. Marcellin, pape.
11. Reliques et de la croix de S. André.
12. Bras de S. Luc.
13. Bras de S. Mathieu.
14. Reliques de S. Marc.
15. — de S. Jean Evangéliste.
16. — des SS. Pierre, Paul, Jacques, Thomas et Barthélemy.
17. Chef de S. Mathias.
18. Reliques de S. Vincent Ferrier.
19. — des Stes. Lucie, Apolline et Barbe.
20. Du manteau de S. Joseph ; du voile et des cheveux de la Ste. Vierge.
21. Du foin de l'étable de N.-S.
22. Des bandelettes et langes de N.-S.
23. Du vêtement de pourpre, de l'éponge, du suaire et du sépulcre de N.-S.
24. Du bois de la vraie croix.

Un chantre de la basilique indique au fur et à mesure, en italien, les reliques qui sont montrées.

A S. Jean de Latran, le chœur est tendu de damas rouge aux armes d'Alexandre VII.

Les murs du transsept sont ornés de tentures, ayant servi autrefois de dossier au siège papal. Elles sont au nombre de neuf. Sept datent des sept premières années du pontificat d'Alexandre VII (1655-1667), dont elles portent les armes et le nom.

1. Dossier de damas rouge, armorié, à la bordure blanche, brochée de rouge aux armes : en haut, sont les armes du Pape, du Sénat et du Cardinal Barberini.
2. Dossier de damas jaune, broché d'or aux armes, bordé de velours rouge et brodé de la tiare et des clefs d'or, avec l'inscription : ALEXANDER . VII. P. M. | ANNO . SECVNDO.
3. Dossier semblable au précédent, à la différence près d'ANNO . TERTIO.
4. Dossier de damas rouge, broché d'or aux armes, bordé de velours vert et brodé en haut avec la tiare et les clefs, la croix sur les côtés et en bas la légende : ALEXANDER . VII. P. M. | ANNO . QVARTO.
5. Dossier semblable au précédent, variant seulement pour la date, qui est ANNO . QVINTO.
6. Dossier de soie blanche, broché d'or aux armes, bordé de velours rouge, brodé de la tiare et des clefs, de deux croix et de la légende : ALEXANDER . VII. P. M. | ANNO . SEXTO.
7. Dossier semblable au précédent, sauf la finale de la légende qui porte ANNO . SEPTIMO.
8 et 9. Dossiers de damas rouge broché d'or, à bordure de velours vert, aux armes d'un Chanoine de la basilique : *d'or à trois fasces d'azur chargées chacune de trois fleurs de lis du premier ; l'écu sommé d'un chapeau à trois rangs de houppes de sable.*

On remarque, à l'autel du S. Sacrement et à deux autres autels, trois magnifiques parements brodés d'or aux armes de Benoît XIII et de Clément XII.

Les vêpres sont chantées en musique à cinq heures, les têtes de S. Pierre et de S. Paul découvertes, et toutes les reliques exposées à l'autel papal. Un Chanoine de la basilique, en soutane violette, rochet, *cotta*, étole et gants rouges, en fait l'ostension solennelle, avant et après les vêpres, pendant qu'un chantre en soutane violette et *cotta* les désigne successivement en latin et en italien, comme il suit :

1. Ossements de S. Jean de Dieu.
2. Reliques du bienheureux cardinal Barbadigo.
3. Bras de Ste. Hélène.
4. Ossements de Ste. Marie Salomé.

5. Un doigt de Ste. Catherine de Sienne et des ossements de Ste. Marie-Madeleine et de Ste. Marie Egyptienne, dans un reliquaire en gothique fleuri du XVe siècle.
6. Des ossements et du voile de Ste. Barbe.
7. Partie d'un doigt de S. Joseph de Léonisse.
8. Partie du cerveau de S. Vincent de Paul et des ossements de S. François Régis.
9. Du sang et des entrailles de S. Philippe de Néri.
10. Chef de S. Zacharie.
11. Du sang de S. Charles Borromée.
12. Chef miraculeux de S. Pancrace.
13. Des ossements de S. Sylvestre, pape.
14. Des ossements de S. Alexandre, pape, des SS. Eventius et Théodule et des Stes. Sabine et Sérapie.
15. Partie d'une épaule de S. Laurent.
16. Coupe dans laquelle, par ordre de Domitien, le poison fut présenté à l'apôtre S. Jean.
17. Tunique miraculeuse de S. Jean.
18. Une partie de la chaîne qui liait S. Jean lorsqu'on l'amena d'Ephèse à Rome.
19. Des ossements de S. André.
20. Partie du menton de S. Jean-Baptiste.
21. Des cheveux et du vêtement de la Ste. Vierge.
22. De la crèche de N.-S.
23. Du linge avec lequel J.-C. s'essuya les mains après la dernière cène.
24. Du linge avec lequel J.-C. essuya les pieds de ses disciples.
25. Morceau de la colonne de la flagellation.
26. Une épine de la sainte couronne.
27. Vêtement de pourpre, encore taché de sang, dont Jésus-Christ fut habillé par dérision.
28. Morceau de l'éponge trempée dans le fiel et le vinaigre.
29. Voile, encore taché de sang, dont la Ste. Vierge couvrit la nudité de N.-S. sur la croix.
30. Suaire qui enveloppait la tête de N.-S. dans le sépulcre.
31. Morceau du bois et du titre de la croix
32. Du sang et de l'eau qui coulèrent du côté percé de Jésus-Christ, après sa mort.

A Ste. Praxède, à trois heures et demie, le R. P. Abbé du monastére, de l'ordre des Bénédictins de Vallombreuse, en aube, pluvial rouge, mitre de drap d'or, et gants rouges, fait une première ostension des reliques de l'église du haut d'une tribune, au côté droit du grand autel. Une seconde ostension suit les vêpres solennelles. Chaque relique est indiquée en italien par un religieux.

1. De la peau et de la chair de S. Charles Borromée.
2. Des habits de S. Benoît et de S. Jean Gualbert, abbés.
3. Tête et ossements de Ste. Pauline, vierge et mart.
4. Reliques de S. Nicolas de Bari.
5. Du bras de Ste. Praxède et de l'éponge avec laquelle elle recueillait le sang des martyrs pour le déposer dans le puits de sa maison.
6. Image du Sauveur, donnée par S. Pierre au sénateur saint Pudens.
7. Du bras de S. Etienne.
8. Ossements de S. Laurent.
9. Du chef et autres reliques de S. Luc.
10. Du bras de S. Mathieu.
11. Du chef de S. Barthélemy.
12. Du côté et autres reliques de S. Philippe.
13. De la croix de S. André.
14. Dent de S. Pierre, dent de S. Paul et des têtes des SS. apôtres.
15. Reliques de S. Jean-Baptiste.
16. Des vêtements et du tombeau de la Ste. Vierge.
17. De la tunique sans couture de N.-S.
18. Trois épines de la couronne de N.-S.
19. Quatre morceaux du bois de la vraie croix.

Voici d'après une inscription du IXe siècle le catalogue des reliques de l'église de Ste. Praxède :

✠ *In nomine Domini Dei Salvatoris Nostri Ihesu Xpisti. Temporibus sanctissimi | ac ter beatissimi et apostolici Domni Paschalis | papæ infra ducta sunt veneranda Sanctorum cor- | pora in hanc sanctam et venerabilem basilicam | beatæ Xpisti virginis Praxedis. Quæ prædictus | pontifex diruta ex cy-*

miteriis seu cryptis iacen | tia auferens et sub hoc sacrosancto altare summa | cum diligentia propriis manibus condidit, in men | se iulio die . XX. indictione decima. Nomina vero pontificum hæc sunt. Urba | ni, Stephani, Antheri, Meltiadis, Faviani, Iulii, Pon | tiani, Siricii, Lucil, Xysti, Felicis, Anastasii et Cœlestini. | Item nomina episcoporum. Stratonici, Leucii et | Optati. Quamquam presbiterorum et levitarum. | Nicomedis archipresbyteri, Iustini et Cyrini. Cyriaci dia | coni, Nemesii atque Iachei. Et iam et marty | rum nomina ista sunt. Zotici, Herenei, Iacin | thi, Amantii, Mari, Audifax, Abbacu ac Sanctorum | octingentorum quorum nomina scit Omnipotens. | Castuli, Felicis militis, Gordiani, Epimachi, Servi | liani, Sulpicii, Diogenis, Basti et alii LXII. Marcel | liani, Marci, Festi, et alii duo. Tertullini, Fausti, Bo | nosi, Mauri, Calumniosi | Iohannis, Exsuperantii, | Casti, Cyrilli et septem germanos. Honorati | Theodosii, Basilii, Crescentii, Largi, Smarag | di, Crescentionis, Iasonis, Mauri, Yppoliti | Pontiani, Chrysanti et alii LXVI. Simul | que et alii mille centum viginti quattuor. | quorum nomina sunt in libro vitae. Mauri | Arthemii, Polionis et alii sexagintà duo mar | tyres. Nomina quoque virginum scilicet | et viduarum. Praxedis, Pudentianæ, | Iulianæ, Simferosae, Feliculæ, Marinæ, | Candidæ, Paulinæ, Dariæ, Basillæ, Pau | linæ, Memmiæ, Marthæ, Emerentianæ, | Zoe et Tiburtiadis. Quocirca et in ipso | ingressu basilicæ manu dextra ubi utique | benignissimæ suæ genetricis scilicet Dom | næ Theodoræ episcopæ corpus quiescit con | didit iamdictus præsul corpora venerabili | um hæc Zenonis presbiteri et aliorum duorum. Pariterque et in oratorio beati | Iohannis Baptistæ manu læva prænomina | tæ basilicæ qui et secretarium esse dinosci | tur condidit corpora scilicet. Mauri et ali | orum quadraginta martyrum. Simili modo et in oratorio beatæ Xpisti virginis | Agnetis quod sursum in monasterio situm | est ipse pastor eximius posuit corpora piorum | martyrum videlicet. Alexandri papæ | atque Eventii et Theoduli presbiteris. | Hos omnes Dei electos frequentius depre | cans quatenus per eorum valeat preces | suæ post funera carnis ad cæli conscen | dere culmen. Amen. | Fiunt et iam insimul omnes sancti. Duo milia CCC.

IX. ILLUMINATION DE LA COUPOLE.

A l'*Ave Maria,* la coupole, la façade et la colonnade de S. Pierre sont illuminées à feux voilés au moyen de 4,400 lanternes vénitiennes, toutes de couleur blanche, qui dessinent admirablement les grandes lignes architecturales de la basilique.

Une heure après, a lieu instantanément l'addition de 791 feux brillants, ce qui porte à 5,191 le nombre total des lampions.

Trois cent soixante hommes sont employés à cette illumination qui se fait aux frais de la municipalité et coûte 600 écus (3210 francs).

X. USAGES PIEUX.

Dans les familles, au repas principal, on mange un agneau rôti et les œufs de Pâques bénits la veille par le curé. La nappe est couverte de fleurs, en signe de joie.

Les confiseurs étalent et vendent des agneaux portant l'étendard de la résurrection et des colombes tenant au bec un rameau d'olivier, pour exprimer que le temps de la pénitence est passé et que Dieu a fait sa paix avec l'âme fidèle.

XI. CIERGE PASCAL.

Le cierge pascal, destiné à symboliser le séjour de J.-C. sur la terre après sa Résurrection, est en cire blanche, élégamment peinte aux effigies de l'Agneau pascal et des patrons de l'église, avec armoiries et guirlandes de fleurs. (1)

Le chandelier qui le supporte est une colonne de marbre, fixée soit à la droite de l'autel, soit à l'ambon de l'évangile, colonne symbolique, rappelée par l'*Exultet* de S. Ambroise, et

---

(1) *Cet usage de peindre les cierges est bien ancien, puisqu'on le trouve mentionné dans ce vers par S. Paulin de Nole:* Ast alii pictis accendunt lumina ceris.

qui fait allusion à la nuée mystérieuse qui précédait les Hébreux dans le désert.

Le plus ancien et le plus beau de tous les chandeliers est celui de la basilique de S. Paul hors-les-murs. Il date du XIIe siècle et est signé du nom de Nicolas de Angilo qui l'a sculpté. On lit au soubassement ces trois vers qui en expliquent la signification mystique et le sens allégorique des scènes qui y sont exprimées en bas-relief :

Arbor poma gerit : arbor ego lumina gesto
Porto libamina, nuntio gaudia, sed die festo
Surrexit Cristus, nam talia munera presto.

Au XIIIe siècle, la colonne est torse et incrustée de petits cubes d'émail de diverses couleurs disposés en mosaïque. Le support est toujours un ou deux lions, parceque le lion est l'emblême zoologique de la Résurrection du Sauveur (1). On voit des colonnes de ce genre dans les églises de Ste. Marie *in Cosmedin*, SS. Côme et Damien, S. Laurent hors-les-murs, S. Clément, etc.

Le chandelier de Ste. Marie *in Cosmedin* porte le nom du donateur:

Vir probus et doctus Pascalis rite vocatus
Summo cnm studio condidit hunc cereum.

Le chandelier des SS. Nérée et Achillée, imité de l'antique, ne remonte pas au delà de la fin du XVe siècle. Le cardinal Baronius a fait graver sur son piédestal ce texte du prophète Isaïe : *Salvator ejus ut lampas accendatur. Isa. LXII.*

---

(1) « *Succumbente Agno nostra pro salute, Agno figurato diu, demum eodem vincente letum, illo et Leone Juda veriore* » (Ancienne liturgie Gallicane) — « *Hic stimulum mortis Christus vincit leo fortis* » (Châsse de Ste. Elisabeth, 1249).

Cum Christus invictus leo
Dracone surgens obruto
Dum vitia voce personat
A morte functos excitat »

(Ms. du XIIIe siècle chez le Prince Massimo).

XII. ALLELUIA

L'*Alleluia*, qui est le chant de la joie, retentit fréquemment dans la liturgie, à partir du jour de Pâques.

Voici, d'après un manuscrit du XIII[e] siécle que possède le Prince Massimo, une hymne où sont exaltées, avec un lyrisme sublime, les louanges de l'*Alleluia*.

Alleluia, dulce carmen,
Vox perhennis gaudii.
Alleluia vox suavis
Est choris celestibus,
Quam canunt, Dei manentes
In domo per secula.

Alleluia, leta mater
Cumcivis Jerusalem,
Alleluia, vox tuorum
Concivium gaudentium
Exules nos flere cogunt
Babylonis flumina.

Alleluia non meremur
Nunc perhenne psallere.
Alleluia nos reatus
Cogit intermittere:
Tempus instat quo peracta
Lugeamus crimina.

Unde laudando precamur
Te, beata Trinitas,
Ut tuum nobis videre
Pascha des in etere
Quo tibi leti canamus
Alleluia perpetim. Amen.

PONTIFICAL DU PAPE.

A huit heures du matin, les carabiniers à cheval et les dragons pontificaux s'échelonnent le long des rues aboutissant au pont S. Ange et à la basilique de S. Pierre, afin de maintenir l'ordre parmi la foule des personnes et des voitures qui s'y pressent.

Les voitures des Cardinaux, des prélats, des ambassadeurs et autres personnages de distinction sont seules admises à passer par le pont S. Ange. Les autres doivent faire le tour par la *Lungara.*

A huit heures et demie, la garde palatine, les grenadiers et les suisses arrivent à la basilique pour former la haie sous le portique et dans la grande nef, depuis la statue de Constantin jusqu'à celle de S. Pierre.

La musique militaire se tient à l'entrée du portique pour jouer quand le Pape passera et franchira le seuil de la grande porte.

Les troupes pontificales portent au casque ou au schako une petite branche de buis ou de myrte, en signe de joie et pour rappeler que la Résurrection du Sauveur correspond au printemps et au reverdissement de la nature.

I. DISPOSITION DE LA BASILIQUE ET DÉCORATION DE L'AUTEL PAPAL.

La chapelle papale pour la Messe du jour de Pâques se tient, à neuf heures du matin, dans la basilique de S. Pierre, ainsi disposée et ornée pour la solennité.

Les pilastres et la frise sont couverts de tentures de damas rouge aux armes d'Alexandre VII, qui fut Pape de 1655 à 1667. Son écusson se blasonne : *écartelé : aux 1 et 4, d'azur au chêne d'or* qui est DE LA ROVÈRE ; *aux 2 et 3, de gueules à une montagne à six côteaux d'or, surmontée d'une étoile de*

même, qui est Chigi. Des rideaux de damas forment en avant de la chapelle de la *Pietà* la salle des parements où le Pape et les Cardinaux revêtent les ornements sacrés, si Sa Sainteté a décidé que le cortège pontifical ne descendrait pas de la salle royale du Vatican.

La travée qui précède la chapelle du S. Sacrement est occupée par des bancs recouverts de tapis et destinés au Sacré Collége. Deux portières armoriées sont appendues à la grille, afin de clore la chapelle, quand le Pape passera devant, après la Messe.

La vénérable statue de S. Pierre, dont les fidèles baisent dévotement le pied, reçoit au doigt annulaire un anneau enrichi d'un rubis entouré de brillants : devant elle brûlent une lampe et deux gros cierges portés par des chandeliers de métal doré, don de S. S. Pie IX.

La garde palatine occupe la nef sur deux rangs.

Sur la balustrade de la confession, huit cierges décorés de feuilles de clinquant sont allumés. La grille de la confession est ouverte et l'on aperçoit, au-dessus du tombeau du prince des Apôtres, la cassette de vermeil ciselé qui contient les palliums destinés aux archevêques et primats. A droite et à gauche, des tribunes sont réservées aux dames vêtues de noir et voilées : des camériers de cape et d'épée en font les honneurs.

En avant et sur les côtés de la confession sont des places réservées aux ecclésiastiques en manteau noir et aux laïques en habit et pantalon noirs.

L'autel est garni sur ses deux faces d'un parement blanc brodé d'or sur les dessins de Jérôme Mariani et aux armes de Clément XIII (1758) qui se blasonnent : *écartelé : au 1, de gueules à la croix d'argent ; aux 2 et 3, d'azur à la tour donjonnée d'argent, ajourée et maçonnée de sable ; au 4, d'argent, à trois barres de gueules ; sur le tout, d'or à l'aigle à deux têtes éployée de sable*. On estime ce travail remarquable 14,000 écus (74,900 francs). On ne s'en sert que pour les fêtes de Noël, de Pâques et de la Dédicace (18 novembre).

Sur l'autel sont alignés une croix, accompagnée des statuettes de S. Pierre et de S. Paul, et six chandeliers d'inégale hau-

teur, les moins élevés aux extrémités, le tout d'argent doré. Un septième chandelier est placé derrière la croix. Cette croix plaquée de lapislazzuli et deux des chandeliers incrustés de cristal de roche gravé ont été exécutés sur les dessins de Michel-Ange par Antonio Gentile : ils ont coûté 69,948 francs et sont un don du Cardinal Farnèse, dont on y voit les armes: *d'or, à six fleurs de lis d'azur, posées trois, deux et une.* Les quatre autres ont été faits sur le même modèle par le chevalier Bernin, sous le pontificat d'Urbain VIII, dont ils portent les armes: *d'azur, à trois abeilles montantes d'or, posées deux et une,* qui est BARBERINI. Des rubans de clinquant ornent les cierges.

Deux magnifiques candélabres de bronze doré, œuvre d'Antoine Pollaiuolo et provenant du tombeau de Sixte IV (1493) sont posés sur la plus haute marche de l'autel.

Au côté gauche, trois crédences couvertes de nappes blanches et chargées de vases sacrés, sont destinées, l'une au service du Pape, l'autre à celui du Cardinal-Diacre d'office, la troisième à Mgr. Sacriste et aux Acolytes, qui y posent leurs chandeliers.

Les marches de l'autel sont couvertes d'un riche tapis à fleurs et le presbytère tout entier d'un tapis vert uni.

Le trône papal est dressé en face de l'autel ; il est élevé de plusieurs degrés qu'orne un tapis rouge et abrité par un dais de velours rouge, galonné, frangé d'or, et armorié aux armes du Pape: *écartelé : aux 1 et 4, d'azur au lion couronné d'or, posant la patte senestre de derrière sur une boule de même,* qui est MASTAI ; *aux 2 et 3, d'argent à deux bandes de gueules,* qui est FERRETTI. Du dais descend un dossier également en velours rouge, recouvert en partie d'une toile d'argent, brochée d'or et à fleurs. La même étoffe blanche, lamée d'argent, recouvre le siège pontifical, dont le sommet élevé est arrondi par le haut.

Une grande tenture en velours cramoisi, fourré de soie rouge fleuronnée d'or, rehaussée de crépines d'or et de torsades, clôt la basilique à l'occident, à la courbure de l'abside, pour ne pas donner au presbytère un développement inutile.

A droite et à gauche, des bancs recouverts d'étoffe verte sont

destinés aux Patriarches, Archevêques et Evêques assistants au trône pontifical.

Les bancs, garnis de tapis à rinceaux, sont affectés, du côté de l'épître, aux Cardinaux-Evêques et aux Cardinaux-Prêtres; du côté de l'évangile, aux Cardinaux-Diacres. Les caudataires s'asseoient sur le marchepied.

Au bout du premier banc, se dresse le trône de Tierce, qui se compose de plusieurs degrés avec tapis rouge, d'un haut siège à couverture de soie blanche fleuronnée d'or et d'un dossier de velours rouge armorié, orné au milieu d'une bande d'étoffe blanche à fleurs d'or.

Derrière le banc des Cardinaux-Evêques, sont le banc destiné aux Evêques non assistants au trône et quelques places réservées aux étrangers. Derrrière celui des Cardinaux-Diacres, un premier banc pour les Prélats de *fiocchetti*, et les Protonotaires apostoliques, un second pour les Généraux et Procureurs Généraux des ordres religieux, le Prédicateur et le Confesseur du Palais Apostolique. Du même côté, s'élèvent des tribunes, ornées de damas rouge, pour les souverains et les princes, ainsi que les ambassadeurs des diverses puissances.

Une tribune spéciale est affectée à l'état-major français.

Une autre tribune, fermée par une grille dorée et tendue de damas rouge, est adossée à un des piliers de la coupole et occupée par le chœur des chantres pontificaux qui y exécutent, sur des livres entièrement copiés à la main, des morceaux de chant grégorien ou de musique *alla Palestrina.*

II. PRÉPARATION DU PAPE ET DES CARDINAUX.

Les Cardinaux, en souliers et soutane rouges, rochet garni de dentelles, mantelet, mozette et chapeau rouges, se rendent à S. Pierre dans leur carrosse de gala, que suit un second carrosse moins somptueux et un troisième, s'ils sont princes. Les cochers et les valets de pied portent la livrée armoriée aux armes de chaque Cardinal.

Ils se réunissent dans la chapelle de *la Pietà,* la première à droite en entrant par la grande porte, ou dans la salle royale du Vatican, au gré de Sa Sainteté, et y revêtent les ornements sacrés, chacun suivant son ordre d'Evêque, de Prêtre ou de Diacre.

Le Pape les y rejoint, accompagné de sa maison. Il porte la soutane blanche, la ceinture à glands d'or, le rochet garni de dentelles et par dessus la mozette de soie blanche, l'étole de soie blanche brodée d'or. Il est reçu, à la porte majeure, par le chapitre de la basilique, en costume canonial, rochet et *cappa* violette retroussée, à chaperon d'hermine.

Là, après avoir quitté ses vêtements ordinaires, et aidé par deux Cardinaux-Diacres assistants, il prend successivement la *falda* ou jupe de soie blanche, le rochet, l'aube, le cordon, l'étole blanche, le pluvial de soie blanche brodée d'or, agrafé sur la poitrine avec un pectoral d'or tout brillant de pierres précieuses, la tiare à triple couronne d'or sertie de diamants; puis il s'assied sur la *sedia* garnie de velours rouge galonné et brodé d'or, que soulèvent, au moyen de deux brancards, douze palefreniers du palais Apostolique.

III. PROCESSION.

La Procession part, au gré du Pape, soit du bas de la basilique, soit de la salle royale du Vatican et descend alors l'escalier royal, suit le portique de S. Pierre et entre par la grande porte. Elle défile dans cet ordre:

Un maître des cérémonies en soutane rouge, rochet et *cotta*.

Les Procureurs de collège, en soutane et chape noires, entre deux suisses, la hallebarde sur l'épaule.

Le Prédicateur Apostolique, de l'Ordre des Capucins, en robe et manteau de bure, sandales aux pieds. Le confesseur du palais Apostolique, de l'Ordre des Servites de Marie, vêtu de noir.

Les Procureurs-généraux des Ordres religieux, avec leurs costumes respectifs.

Les *Bussolanti* ou huissiers du Palais, en soutane violette et chape rouge.

Le joaillier du palais Apostolique, en habit de ville et l'épée au côté, accompagnant un chapelain du commun, en soutane violette et chape rouge, chargé d'une tiare. (1)

---

(1) *Les tiares pontificales sont au nombre de quatre. La première, donnée par Napoléon I à Pie VII, pèse huit livres et vaut 234,922 francs : l'émeraude qui la termine est unique*

Un chapelain du commun, en soutane violette et chape rouge, portant une tiare et escorté de deux suisses, avec la hallebarde.

Les chapelains secrets, en soutane violette et chape rouge, portant les mitres précieuses, brodées d'or et serties de pierreries. (1)

Deux courriers en habit noir et *soprana* violette, tenant des masses d'argent aux armes du Pape.

Un Aide de chambre, les Chapelains du commun, secrets, d'honneur et participants, en soutane violette et chape rouge fourrée d'hermine.

Les avocats consistoriaux en soutane et chape violettes.

Les camériers d'honneur et secrets, en soutane violette et chape rouge fourrée d'hermine.

Les chantres de la chapelle papale, en soutane de soie violette et *cotta*.

Prélature: Sous-Diacre (Chanoine de Ste. Marie-Majeure); Diacre (Chanoine de S. Pierre); Prêtre assistant (Chanoine de S. Jean de Latran) des chapelles papales; Référendaires de la Signature; Votants de la Signature; Clercs de la Révérende Chambre Apostolique; Auditeurs de Rote; tous en soutane violette, rochet et *cotta*.

Maître du Sacré Palais Apostolique, dans son costume noir et blanc, de l'Ordre des Dominicains, accompagné du dernier

---

par sa grosseur et sa beauté. La seconde date du pontificat de Grégoire XVI et est estimée 9,000 *francs. La troisième, don de la garde palatine à Pie IX, a coûté* 21,000 *francs. La plus belle et la plus riche est celle que la Reine d'Espagne envoya au Pape en* 1854 : *on y compte* 18,000 *diamants et sa valeur est de* 535,000 *francs.*

(2) *Le Pape, comme évêque de Rome, officie avec la mitre: comme souverain, il porte la tiare. C'est ce qui résulte clairement de ces deux textes que j'emprunte au Pape Innocent III, dans son sermon sur S. Sylvestre: « Romanus Pontifex in signum imperii utitur regno, et in signum pontificii utitur mitra » — « Ecclesia in signum temporalium dedit mihi coronam; in signum spiritualium contulit mitram. Mitram pro sacerdotio, coronam pro regno: illius me constituens vicarium, qui habet in vestimento et in femore scriptum: Rex regum et Dominus dominantium. »*

Auditeur de Rote, en soutane violette, et *cappa* violette retroussée à chaperon d'hermine.

Chapelain secret, en soutane violette et chape rouge, portant une tiare; autre Chapelain secret portant une mitre précieuse.

Maître du Saint Hospice, en costume laïque, de couleur noire.

Votant de la Signature, en soutane violette, rochet et *cotta*, tenant l'encensoir où fume l'encens.

Croix pontificale, le Christ tourné vers le Pape, portée par un Auditeur de Rote, en soutane violette, rochet et dalmatique blanche brodée d'or, entre sept chandeliers dorés avec cierges ornés de clinquant, tenus par sept Votants de la Signature, en soutane violette, rochet et *cotta*. Deux huissiers de la verge rouge.

Auditeur de Rote, Sous-Diacre Apostolique, en soutane violette, aube et tunique blanche brodée d'or, entre le Diacre et le Sous-Diacre du rite grec, vêtus de robes longues en drap d'argent.

Pénitenciers de S. Pierre, de l'ordre des Conventuels, en aube, chasuble blanche unie et barrette noire.

Abbés des Ordres monastiques, avec le pluvial blanc uni et la mitre de lin; Mgr le Commandeur du S. Esprit *in Saxia*, en soutane violette, rochet et mantelet violet brodé aux armes de l'Hospice du S. Esprit, qui sont *une croix d'argent à double croisillon*.

Evêques, Archevêques, Primats et Patriarches, en soutane violette, rochet, pluvial blanc uni et mitre de lin frangée de rouge aux fanons.

Cardinaux-Diacres, en soutane rouge, rochet, dalmatique blanche brodée d'or et mitre de damas blanc frangée de rouge.

Cardinaux-Prêtres, en soutane rouge, rochet, chasuble blanche brodée d'or et mitre de damas blanc frangée de rouge.

Cardinaux-Evêques, en soutane rouge, rochet, pluvial blanc uni, galonné et frangé d'or, armorié au bas des orfrois et agrafé sur la poitrine avec un pectoral d'or garni de trois pommes de pin en perles fines; mitre de damas blanc frangée de rouge.

Chaque Cardinal est accompagné de son caudataire, en soutane violette et *cotta*, une écharpe de gaze passée au cou pour

tenir la mitre quand le Cardinal ne la porte pas sur la tête, et de son gentilhomme, en costume de ville, manteau noir et l'épée au côté, qui tient la barrette rouge.

Conservateurs et Sénateur de Rome, en costume de gala : escarpins noirs à rosette de soie rouge, bas blancs, soutane de soie rouge, manchettes de dentelles, ceinture de soie rouge à glands d'or, toge de drap d'or à revers et doublure de soie rouge, large col blanc plissé couvrant le col rouge de la toge, toque de velours noir à glands d'or.

Le Sénateur comme marque distinctive porte une chaîne d'or au cou.

Mgr Gouverneur de Rome, en soutane violette, rochet et *cappa* violette retroussée à chaperon d'hermine, à la droite du Prince assistant au trône, en costume de ville, manteau noir et la grand'croix d'un ordre pontifical.

Deux Auditeurs de Rote, ministres de la *falda,* en soutane violette, rochet et *cappa* violette retroussée à chaperon d'hermine.

Deux Cardinaux-Diacres assistants, en soutane rouge, rochet, dalmatique blanche brodée d'or et mitre de damas blanc frangée de rouge.

Préfet des cérémonies apostoliques, en soutane violette, rochet et *cotta,* accompagné d'un Maître des cérémonies en soutane rouge, rochet et *cotta.*

Etat-Major de la garde suisse, en grand uniforme de gala, avec la cuirasse damasquinée et la cotte de mailles.

Etat-Major de la garde-noble, en uniforme de gala, bottes vernies et éperonnées à l'écuyère, culotte blanche, habit rouge galonné d'or, baudrier bleu et or en sautoir, gants de peau, casque à aigrette blanche et crinière flottante, épée au poing.

Le Pape, en aube et pluvial blanc brodé d'or, porté sur la *sedia gestatoria* par douze palefreniers vêtus de damas rouge à ses armes, entre les deux éventails à plumes d'autruche ocellées de plumes de paon, sous un dais flottant de soie blanche brodée d'or, dont les hampes sont tenues par huit Prélats Référendaires. Sa Sainteté bénit de la main droite le peuple agenouillé. Elle est escortée de sept suisses cuirassés, l'épée flamboyante sur l'épaule, qui représentent les sept cantons catholiques de

la Suisse, et des Massiers du Palais, la masse d'argent au bras.

Auditeur de Rote, en soutane violette et *cappa* violette retroussée à chaperon d'hermine, chargé de la mitre ordinaire de drap d'or, entre deux camériers secrets, en soutane violette et chape rouge fourrée d'hermine.

Archiâtre ou premier médecin du Palais et valet de chambre du Pape.

Prélature : Auditeur général de la Chambre Apostolique; Trésorier général de la Chambre; Majordome de Sa Sainteté; Collége des Protonotaires Apostoliques tant participants qu'honoraires; Régent de la Chancellerie; tous en soutane violette, rochet et *cappa* violette retroussée, à chaperon d'hermine.

Généraux des Ordres Religieux, avec leurs costumes respectifs.

Camériers de cape et d'épée, en culotte courte, manteau noir, fraise au cou et chaîne d'or sur la poitrine.

Deux suisses ferment la procession qui est réglée par plusieurs maîtres de cérémonie en soutane et ceinture rouges, rochet et *cotta*.

Aussitôt que le Pape sort de la chambre des parements ou paraît sur le seuil de la grande porte, les chantres de la basilique de S. Pierre exécutent en musique ce motet :

Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.

La fanfare de la garde-noble se fait entendre après le motet.

Au fur et à mesure que le cortège passe devant la chapelle du S. Sacrement, chacun se découvre et s'agenouille. Les Cardinaux prennent place en dehors de la chapelle sur des bancs recouverts de tapis où ils s'accoudent. Le Pape descend de la *sedia,* quitte la tiare et s'agenouille sur un prie-dieu recouvert de velours cramoisi, pour adorer le S. Sacrement exposé sur le tabernacle au milieu d'un riche luminaire. Après avoir prié un instant, le Pape remonte sur la *sedia,* reprend la tiare, et est porté jusqu'à l'autel de la confession. Là il descend de nouveau, s'agenouille, prie un instant accoudé sur un faldistoire en bois sculpté et doré, recouvert de soie blanche galonnée d'or et monte au trône de Tierce.

Les Cardinaux et la Prélature se rendent aux places qui leur

sont assignées; le Prince assistant au trône se tient debout à la droite du Pape, le Sénat monte sur le premier degré du trône, les *bussolanti* et les camériers secrets se groupent sur les marches latérales de l'autel, le joaillier range les mitres et les tiares sur la table de l'autel en avant des chandeliers et reste auprès pour les garder, le Sous-Diacre pose la croix pontificale au côté droit de l'autel, la garde-noble ferme l'enceinte depuis l'autel jusqu'aux bancs des Cardinaux, et la garde suisse entoure la confession.

IV. OBÉDIENCE.

Le Pape étant assis et coiffé de la mitre de drap d'or, le chœur chante ce motet harmonisé par Palestrina:

Hæc dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea. Alleluia.

Les Cardinaux, conduits par un maître des cérémonies, viennent successivement, tenant leurs mitres par les fanons, baiser la main du Pape cachée sous le pluvial, puis ils saluent le Pape, ainsi que les Cardinaux-Diacres assistants, et retournent à leurs bancs, où ils restent debout jusqu'à la fin de l'obédience du Sacré Collége.

Aux Cardinaux, qui s'asseoient alors sur leurs bancs, succèdent les Patriarches, les Archevêques et Evêques qui, après une génuflexion, baisent le genou du Pape. Ils sont suivis du Commandeur du S. Esprit, des Abbés mitrés et des Pénitenciers de la basilique, qui, après une triple génuflexion, ne baisent que le pied.

V. TIERCE.

Un des Cardinaux-Diacres assistants ôte la mitre au Pape, qui se lève, puis, tourné vers l'autel, récite à voix basse *Pater noster*, etc. et *Ave Maria*.

Le Pape, faisant alors le signe de croix sur lui-même, entonne à haute voix le verset *Deus in adjutorium meum intende*, auquel les chantres répondent:

Domine, ad adjuvandum me festina. Gloria Patri et Filio

et Spiritui Sancto, sicut erat in principio et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Chaque fois que le Pape lit à voix basse dans le Missel, ce livre est tenu à deux mains par un Evêque assistant au trône. Si, au contraire, il chante, le Cardinal-Evêque assistant remplit cette fonction.

La bougie de cire, qui accompagne toujours le livre, est tenue par un Evêque assistant au trône. Elle ne repose pas sur un bougeoir, parce que, comme l'a fait observer excellemment un liturgiste, *lumen Papæ non indiget sustentatione.*

Les livres dont on se sert à la chapelle, Missel, Evangéliaire et Epistolier, sont tous écrits sur vélin et à la main et recouverts de housses de soie blanche, brochée, galonnée et frangée d'or.

Le Pape s'assied, prend la mitre et récite tout bas, alternativement avec les deux Cardinaux-Diacres qui l'assistent, les prières préparatoires à la messe, qui consistent en psaumes et oraisons. Pendant ce temps, le Sous-Diacre apostolique, accompagné de deux massiers qui s'agenouillent au pied du trône, et aidé d'un camérier, enlève au Pape ses mules rouges et lui met des bas et des sandales de soie blanche brodée d'or qu'il tient sur un bassin doré et couverts d'un voile blanc.

Un soprano ayant imposé l'antienne *Hæc dies*, deux contr'altes entonnent le psaume *Legem pone,* qui se continue à deux chœurs.

PSAUME 118.

Enseignez-moi, Seigneur, la voie de vos commandements, et je m'étudierai sans cesse à la suivre.	Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum;* et exquiram eam semper.
Donnez-moi l'intelligence, et je méditerai votre loi, et je l'accomplirai de tout mon cœur.	Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam; * et custodiam illam in toto corde meo.
Guidez-moi dans le sentier de vos préceptes, car il est l'objet de mes désirs.	Deduc me in semitam mandatorum tuorum, * quia ipsam volui.

Inclinez mon cœur vers l'observance de votre loi, préservez-le de l'avarice.

Inclina cor meum in testimonia tua, * et non in avaritiam.

Détournez mes yeux pour qu'ils ne s'arrêtent pas à la vanité : vivifiez-moi dans votre voie.

Averte oculos meos ne videant vanitatem: * in via tua vivifica me.

Affermissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, en lui inspirant votre crainte.

Statue servo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende, puisque vos jugements sont agréables.

Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum, * quia judicia tua jucunda.

J'ai désiré d'accomplir votre loi : faites-moi vivre dans votre justice.

Ecce concupivi mandata tua;* in æquitate tua vivifica me.

Que votre miséricorde descende sur moi, Seigneur, et sauvez-moi selon vos promesses.

Et veniat super me misericordia tua, Domine, * salutare tuum secundum eloquium tuum.

Alors je répondrai à ceux qui m'adressent des reproches, que j'ai mis ma confiance dans votre parole.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum, * quia speravi in sermonibus tuis.

N'ôtez jamais votre vérité de ma bouche; car vos jugements sont ma seule espérance.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque; * quia in judiciis tuis supersperavi.

Je garderai toujours votre loi, je lui serai éternellement fidèle.

Et custodiam legem tuam semper, * in sæculum et in sæculum sæculi.

Je marcherai dans un terrain spacieux, parce que je ne cherche qu'à observer vos préceptes.

Et ambulabam in latitudine, * quia mandata tua exquisivi.

Je parlerai de vos commandements en présence des rois, et je ne serai point confondu.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, * et non confundebar.

Je méditerai vos ordonnances, qui font mes délices.

Et meditabar in mandatis tuis, * quæ dilexi.

Je lèverai mes mains vers votre loi que j'aime, et je m'exercerai dans la justice.

Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi, * et exercebar in justificationibus tuis.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Suite du PSAUME 118.

Souvenez-vous de la parole que vous avez fait entendre à votre serviteur, et qui lui a donné l'espérance.

Memor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

C'est elle qui m'a consolé dans mes humiliations; c'est elle qui m'a rendu la vie.

Hæc me consolata est in humilitate mea, * quia eloquium tuum vivificavit me.

Les superbes m'ont poursuivi de leurs insultes; mais je ne me suis point écarté de votre loi.

Superbi inique agebant usquequaque: * a lege autem tua non declinavi.

Je me suis souvenu, Seigneur, des jugements que vous avez exercés dès le commencement du monde, et j'ai été consolé.

Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, * et consolatus sum.

Mon âme a défailli de douleur à la vue des pécheurs qui abandonnent votre loi.

Defectio tenuit me * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Vos préceptes ont été l'objet de mes chants, dans le lieu de mon pèlerinage.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ * in loco peregrinationis meæ.

Je me suis rappelé votre nom pendant la nuit, Seigneur, et j'ai gardé votre loi.

Memor fui nocte nominis tui, Domine; * et custodivi legem tuam.

Ce bonheur m'est arrivé, parce que j'ai recherché vos commandements.

Hæc facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est d'observer fidèlement vos préceptes.

J'ai imploré votre assistance de tout mon cœur: ayez pitié de moi selon votre parole.

J'ai examiné mes voies, et j'ai tourné mes pas vers l'accomplissement de vos préceptes.

Je suis tout prêt, et rien ne saurait m'arrêter quand il s'agit de garder vos commandements.

Les piéges des impies ont été tendus autour de moi; mais je n'ai point oublié votre loi.

Je me lève au milieu de la nuit, pour vous louer sur l'équité de vos jugements.

Je suis uni de cœur à tous ceux qui vous craignent, et qui observent vos commandements.

La terre est pleine de votre miséricorde, Seigneur: enseignez-moi vos justices.

Gloire au Père, etc.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo: * miserere mei secundum eloquium tuum.

Cogitavi vias meas, * et converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, et non sum turbatus; * ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me; * et legem tuam non sum oblitus.

Media nocte surgebam ad confitendum tibi, * super judicia justificationis tuæ.

Particeps ego sum omnium timentium te, * et custodientium mandata tua.

Misericordia tua, Domine, plena est terra: * justificationes tuas doce me.

Gloria Patri, etc.

Suite du PSAUME 118.

Vous avez signalé, Seigneur, votre bonté envers votre serviteur, selon votre promesse.

Enseignez-moi la bonté, la sagesse et la science, parce que j'ai cru à votre parole.

Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, * secundum verbum tuum.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce me, * quia mandatis tuis credidi.

J'ai péché avant d'être humilié; mais maintenant je garde votre loi.

Vous êtes bon; enseignez-moi vos justices dans votre bonté.

L'iniquité des superbes s'est multipliée sur ma tête, et moi je méditerai de tout mon cœur vos commandements.

Leur cœur s'est durci comme un lait coagulé : quant à moi, j'ai médité votre loi.

Il a été bon pour moi que vous m'ayez humilié, afin que je connaisse vos justices.

La loi sortie de votre bouche est préférable pour moi à des monceaux d'or et d'argent.

Vos mains m'ont fait et m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, et j'apprendrai vos commandements.

Ceux qui vous craignent me verront et seront dans la joie; parce que j'ai mis toute mon espérance dans vos paroles.

J'ai reconnu, Seigneur, que vos jugements sont l'équité même, et que vous m'avez humilié dans votre justice.

Que votre miséricorde soit ma consolation, selon la parole que vous avez donnée à votre serviteur.

Que vos bienfaits descendent sur moi, et je vivrai; car votre loi est l'objet de toutes mes pensées.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu; * et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego vero legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui * super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me : * da mihi intellectum, et discam mandata tua.

Qui timent te videbunt me, et lætabuntur; * quia in verba tua supersperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * et in veritate tua humiliasti me.

Fiat misericordia tua, ut consoletur me, * secundum eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam; * quia lex tua meditatio mea est.

Que les superbes soient confondus pour m'avoir injustement persécuté; pour moi, je m'exercerai dans vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent et ceux qui connaissent vos oracles, s'unissent à moi.

Puisse mon cœur se conserver pur dans l'observance de vos préceptes, afin que je ne sois pas confondu.

Gloire au Père, etc.

Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te, * et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, * ut non confundar.

Gloria Patri, etc.

Quand les trois psaumes, exécutés en chant grégorien, sont terminés — on les abrège quelquefois si le Pape a achevé avant le chœur — les chantres reprennent l'antienne à l'unisson.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour et tressaillons d'allégresse.

Ant. Hæc dies quam fecit Dominus; exultemus et lætemur in ea.

Le Pape quitte la mitre, se lève et, tourné vers l'autel, dit *Dominus vobiscum,* le chœur répondant à l'unisson *Et cum spiritu tuo,* puis l'oraison de la fête :

Oremus. Deus, qui hodierna die per Unigenitum tuum æternitatis nobis aditum, devicta morte, reserasti, vota nostra quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere.. Per eumdem Dominum, etc. ℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Deux sopranos chantent *Benedicamus Domino* et le chœur répond *Deo gratias.*

Le Pape reprend : *Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.* ℟. *Amen.*

VI. VESTITION DES ORNEMENTS PONTIFICAUX.

Le Pape s'assied et prend la mitre.

Un des Conservateurs de Rome se rend à la crédence pontificale, accompagné de deux Massiers, d'un Auditeur de Rote et d'un Clerc de la Chambre. Le Crédencier, après lui avoir placé sur les épaules un voile de soie blanche frangé d'or, dont les pans retombent par devant, lui donne l'aiguière de vermeil qu'il recouvre de ce voile. L'Auditeur de Rote reçoit un grémial et le Clerc de la Chambre un essuie-mains dans un bassin doré.

Ces trois officiers, précédés des Massiers, se dirigent vers le trône. L'Auditeur de Rote ceint le grémial au Pape; le laïc noble lui verse l'eau sur les mains, et le Cardinal-Evêque assistant prend la serviette des mains du Clerc de la Chambre et la présente; cela fait, ils retournent à la crédence.

Le Pape se lève: le Cardinal-Diacre qui doit chanter l'évangile, lui ôte successivement la mitre, le pluvial, l'étole et la ceinture.

Les Prélats Votants de la Signature et Abréviateurs du Parc majeur vont chercher sur l'autel les ornements pontificaux que leur remet Mgr Sacriste en soutane noire, *cotta* et pluvial blanc uni, et les apportent au Diacre dans l'ordre suivant, ordre qu'il observe lui-même en les remettant au Pape.

1. La ceinture d'or, à laquelle pend une aumônière de soie blanche brodée d'or.
2. La croix pectorale ornée de pierres précieuses, cristal de roche ou émeraudes et brillants.
3. Le fanon, qui a la forme d'une double pélerine et est fait avec une étoffe blanche rayée or et amaranthe.

Avant de s'en revêtir, le Pape baise la croix d'or brodée sur le fanon et l'étole.

4. L'étole de soie blanche brodée d'or.
5. La tunicelle de soie blanche unie.
6. La dalmatique de soie blanche unie.
7. Les gants de soie blanche brodée d'or.
8. La chasuble de soie blanche brodée d'or, qui se trouve recouverte par le fanon dans sa partie supérieure.

9. Le pallium de laine blanche, semé de croix noires et attaché par trois épingles d'or ornées de pierres précieuses.
10. La mitre de drap d'or.
11. L'anneau pontifical, avec pierre précieuse au chaton, que met au doigt annulaire de la main droite le Cardinal-Evêque assistant.

Le Pape étant assis met l'encens dans l'encensoir que tient le Prélat doyen des Votants de la Signature et le bénit par un signe de croix.

VII. COMMENCEMENT DE LA MESSE.

Le Pape descend du trône de Tierce, sur lequel il ne doit plus revenir. Précédé du thuriféraire, de sept Prélats portant les cierges, de la croix pontificale, tenue par un Sous-Diacre Auditeur de Rote, des deux Sous-Diacres latin et grec, des trois Cardinaux-Diacres, du Cardinal-Evêque assistant, il est suivi de deux Camériers secrets qui soulèvent la *falda*, du Doyen de la Rote et des Patriarches, Archevêques et Evêques assistants au trône pontifical. Il s'avance processionnellement et en bénissant jusqu'à l'extrémité des bancs, où l'attendent les trois derniers Cardinaux-Prêtres, qui sont admis, l'un après l'autre, au double embrassement de la figure et de la poitrine ou à un double baiser.

Les trois Cardinaux retournent à leur place. Le Pape s'avance jusqu'au bas de l'autel. Le Cardinal-Diacre lui ôte la mitre; le Pontife fait le signe de la croix, et commence le psaume *Introibo*. Il s'incline au *Gloria Patri*, fait le signe de la croix à *Adjutorium nostrum*, récite penché le *Confiteor*, se relève à *Misereatur*, reçoit du Sous-Diacre apostolique le manipule au bras gauche à *Indulgentiam*, où il se signe de nouveau, se courbe légèrement aux versets qui suivent et se redresse en étendant les bras après *Dominus vobiscum*. Le Cardinal-Evêque assistant à sa droite et le Cardinal-Diacre de l'évangile à sa gauche lui répondent.

Les Cardinaux et les Prélats, à leurs bancs, ainsi que les Evêques qui font cortège au Pape, récitent deux à deux et à demi-voix le psaume *Introibo* et les autres prières, en même temps que le Pape.

Dès que le Pape est arrivé au pied de l'autel, deux contr'altes entonnent l'Introït, que le chœur continue en contrepoint. La moitié du verset du psaume est chantée par deux contr'altes et l'autre moitié par le chœur. De même pour le *Gloria Patri*. Reprise de l'antienne de l'Introït.

INTROÏT.

Je suis ressuscité, et je suis encore avec vous, alleluia; vous me conduisez comme par la main, alleluia: la science que vous avez de tout ce qui est en moi est merveilleuse, alleluia, alleluia. *Ps.* Seigneur, vous avez sondé mon cœur, et vous me connaissez; vous connaissez mon repos et ma résurrection. ℣. Gloire au Père. Je suis ressuscité.

Resurrexi, et adhuc tecum sum, alleluia; posuisti super me manum tuam, alleluia: mirabilis facta est scientia tua, alleluia, alleluia. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me: tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. ℣. Gloria Patri. Resurrexi.

Le Pape monte à l'autel en récitant la prière *Aufer a nobis*. Il s'incline à *Oramus te Domine* et baise successivement l'autel et le livre des Evangiles que lui présentent le Sous-Diacre apostolique et le Cardinal-Evêque assistant. Il met l'encens dans l'encensoir, le bénit et encense la croix, les statues de S. Pierre et de S. Paul, puis l'autel. Quand il est pour la seconde fois au coin de l'épître, il remet l'encensoir au Cardinal-Diacre d'office, reçoit la mitre, est encensé de trois coups par ce même Cardinal-Diacre qu'il bénit, et revenant au milieu de l'autel, il y embrasse, à la figure et à la poitrine, le Cardinal-Diacre d'office et les deux Cardinaux-Diacres assistants.

Le Pape fait une inclination de tête à la croix, descend les marches de l'autel et se rend au trône majeur, où il quitte la mitre et debout lit à mi-voix l'Introït, dans le Missel que soutient le premier des Evêques assistants au trône, un autre Evêque tenant près de lui la bougie allumée.

Ce Missel, entièrement écrit à la main et sur vélin, fut exécuté sous Benoît XIV.

Il récite avec la chapelle le *Kyrie eleison*, que les chantres exécutent en musique *alla Palestrina*.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison (trois fois).
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison (trois fois).
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison (trois fois).

Le Pape entonne le *Gloria in excelsis Deo* en étendant et élevant les mains au ciel. La chapelle le continue à mi-voix avec le Pape qui se signe aux derniers mots. Le chœur l'achève en musique *alla Palestrina*.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ, Fils unique : Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pére, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam Tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Pendant le chant du *Gloria,* le Pape reste assis et couvert de la mitre, les mains appuyées sur un grémial de soie blanche brodée d'or. Sur un signe fait par le Maître des cérémonies qui se tient debout à ses côtés, il s'incline lorsqu'on chante *Adoramus te, Gratias agimus, Suscipe deprecationem nostram* et *Jesu Christe.*

Tel est alors l'aspect général du presbytère. Au trône, le Pape siége entre deux Cardinaux-Diacres assis sur des escabeaux et le Cardinal-Evêque est en avant sur un faldistoire. A la droite du Pape, le Prince assistant au trône et à la gauche le Préfet des cérémonies apostoliques, l'un et l'autre toujours debout sur la marche la plus élevée, le Sénateur de Rome et deux Conservateurs.

Sur la marche inférieure et tournant le dos au Pape, les Auditeurs de Rote, le Maître du Sacré Palais, les Clercs de la Chambre et le reste de la Prélature. Sur un banc, en dehors du trône, les Evêques assistants.

A l'autel, au coin de l'Epître, sur la marche supérieure, le Cardinal-Diacre de l'Evangile, assis sur un escabeau et assisté d'un Maître des cérémonies debout. Sur une des marches, le Sous Diacre apostolique entre le Diacre et le Sous-Diacre grecs.

Le Pape quitte la mitre, se lève, étend les bras, et dit *Pax vobis*. Le chœur répond *Et cum spiritu tuo.*

Le Pape chante l'oraison que le chœur termine par *Amen*, s'assied, se coiffe de la mitre et pose ses mains sur le grémial, qui avait été confié à un Clerc de la chambre.

COLLECTE.

O Dieu, qui nous avez ouvert aujourd'hui l'entrée de la bienheureuse éternité par la victoire que votre Fils unique a remportée sur la mort, secondez, par votre divin secours, les prières et les vœux que vous nous avez vous-même inspirés en nous prévenant par votre grâce. Par le même N. S.

Deus, qui hodierna die per Unigenitum tuum, æternitatis nobis aditum, devicta morte, reserasti : vota nostra, quæ præveniendo aspiras, etiam adjuvando prosequere. Per eumdem Dominum.

VIII. ÉPÎTRE ET ÉVANGILE.

Le Sous-Diacre apostolique, accompagné d'un Maître des cérémonies et tourné du côté du midi, chante l'épître en latin, et le Sous-Diacre grec la répète en grec.

Tous les deux vont ensuite, le premier à droite, le second à gauche, baiser le pied du Pape, qui lit dans le Missel l'Epître, le Graduel, l'Alleluia, la Séquence et l'Evangile, puis bénit l'encens et le met dans l'encensoir que tient un prélat votant de la Signature.

Lecture de la première Epître de l'Apôtre S. Paul aux Corinthiens. — Ch. 5.

Mes frères, Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes purs et sans levain. Car Jésus-Christ, notre Agneau pascal, a été immolé. Célébrons donc cette Pâque, non point avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

Lectio Epistolæ beati Pauli Apostoli ad Corinthios.

Fratres, Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Itaque epulemur, non in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis.

Deux contr'altes entonnent le Graduel, que le chœur poursuit en contrepoint, et chantent seuls le verset. L'*Alleluia* est entonné par deux sopranos et répété par le chœur ; les deux sopranos chantet le verset et le chœur aussitôt exécute l'admirable séquence de Simonelli que termine l'*Alleluia*.

GRADUEL.

Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégres-

Hæc dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea. ℣. Confitemini Domino,

se. ℣. Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia. ℣. Jésus-Christ, notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous.

Alleluia, alleluia. ℣. Pascha nostrum immolatus est Christus.

SÉQUENCE.

Que les Chrétiens offrent un sacrifice de louange à Jésus-Christ leur Agneau pascal.

Victimæ paschali laudes immolent Christiani.

L'Agneau a racheté les brebis; le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père.

Agnus redemit oves; Christus innocens Patri reconciliavit peccatores.

La mort et la vie se sont livré un combat : l'auteur de la vie meurt et règne plein de vie.

Mors et vita duello conflixere mirando: dux vitæ mortuus, regnat vivus.

Dites-nous, Marie, qu'avez-vous vu dans le chemin ?

Dic nobis, Maria, quid vidisti in via ?

J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, et la gloire de Jésus ressuscité;

Sepulchrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis;

J'ai vu les Anges qui en ont été les témoins ; j'ai vu le suaire et le linceul.

Angelicos testes, sudarium et vestes.

Jésus, mon espérance, est ressuscité; il vous précèdera en Galilée.

Surrexit Christus spes mea: præcedet vos in Galilæam.

Nous savons que Jésus-Christ est véritablement ressuscité d'entre les morts: ô Roi vainqueur de la mort, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il. Alleluia.

Scimus Christum surrexisse a mortuis vere: tu nobis, victor Rex, miserere.

Amen. Alleluia.

Le Cardinal-Diacre, après avoir lu l'épître à sa place, pose 'Evangéliaire au milieu de l'autel et s'avance vers le trône u Pape, où il lui baise la main. Il retourne à l'autel, où il écite à genoux la prière *Munda cor meum,* prend le livre es Evangiles, et accompagné du Sous-Diacre apostolique et es sept acolytes, revient au trône demander par ces mots : *ube Domne benedicere,* la bénédiction du Pape, qui la lui onne en faisant sur lui un triple signe de croix et en disant : *)ominus sit in corde tuo et in labiis tuis ut digne et compe-enter annuncies Evangelium suum. In nomine Pa✠tris, et ʼi✠lii et Spiritus✠Sancti.*

La chapelle se lève. Le Cardinal va droit à l'analogie qui ui est destinée et y pose le livre que soutient par derrière le ious-Diacre et qu'il encense, avant de commencer. Il se signe .u front, aux lèvres et au cœur, aux mots *Sequentia Sancti ʼvangelii* et chante l'Evangile, sur deux notes, l'une pour le écitatif, l'autre indiquant la fin de chaque période.

Dominus vobiscum.

℟. Et cum Spiritu tuo.

Sequentia † Sancti † Evangelii † secundum Marcum.

℟. Gloria tibi, Domine.

En ce temps-là, Marie-Made-ɜine, Marie mère de Jacques, ˈt Salomé, achetèrent des par-ums pour aller embaumer Jé-ius. Et le premier jour de la iemaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sé-pulcre au lever du soleil. Ce-pendant elles se disaient entre ɜlles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépul-ɔre ? Mais, en y regardant, el-les aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis entrant dans le sé-pulcre, elles virent un jeune

In illo tempore : Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, ut venientes ungerent Jesum. Et valde mane una sabbatorum, veniunt ad monumentum orto jam sole. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti ? Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippe magnus valde. Et introeuntes in monumentum viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stola candida, et obstupuerunt. Qui dixit illis :

homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié : il est ressuscité ; il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

Nolite expavescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum : surrexit, non est hic, ecce locus ubi posuerunt eum. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis sicut dixit vobis.

Le Diacre remonte à l'autel, accompagné de cinq acolytes, les deux autres restant au pupitre pour l'Evangile grec.

Le Diacre grec pose le livre des Evangiles au milieu de l'autel, va au trône baiser le pied du Pape, revient à l'autel où il prie à genoux, prend le livre, retourne au trône et demande à genoux la bénédiction au Pape qui récite sur lui la même formule que pour le Diacre latin et le bénit trois fois. L'Evangile Grec est ensuite chanté avec les mêmes cérémonies que l'Evangile latin.

Le Sous-Diacre latin et le Sous-Diacre grec portent leurs livres au Pape qui les baise à l'endroit du texte chanté. Le Cardinal-Evêque assistant descend au bas du trône et y encense debout le Pape qui le bénit.

IX. CREDO.

Le Pape entonne en ouvrant les bras le *Credo in unum Deum*. La chapelle continue à mi-voix, s'agenouille à *Et incarnatus est* et se signe aux derniers mots. Le Pape s'assied, prend la mitre et pose les mains sur le grémial. La chapelle reprend l'aspect qu'elle avait au *Gloria*.

Le chœur chante le *Credo* sur la musique de *Palestrina*.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem

ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père; par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures, est monté au ciel, et est assis à la droite du Père; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résur-

cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : et ex Patre natum ante omnia sæcula ; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu sancto, ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ; et resurrexit tertia die secundum Scripturas; et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum Dominum, et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas : Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum : et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

rection des morts, et la vie
du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Après ces mots : *Et homo factus est*, le Cardinal-Diacre d'office et le Sous-Diacre apostolique se rendent à la seconde crédence où ils se lavent les mains ; puis ils s'avancent vers l'autel, précédés de deux massiers et d'un maître des cérémonies. Ils y montent et commencent par étendre une nappe en lin damassé galonné d'or sur celles qui y sont déjà. Cela fait, le Sous-Diacre retourne à la crédence de Mgr. Sacriste, où on lui met sur les épaules un voile de soie blanche et où il prend la boîte renfermant les hosties à consacrer, et la bourse contenant un corporal avec deux purificatoires. Il les apporte au Diacre, qui est resté devant le crucifix et qui étend le corporal sur l'autel.

Alors Mgr. Sacriste, qui est allé à la troisième crédence prendre le calice, la patène, deux purificatoires et une petite cuiller d'or, qu'il couvre du voile qu'on lui a mis sur les épaules, revient à la crédence papale, suivi d'un acolyte portant deux burettes vides et une petite coupe. Là, tous ces vases sont lavés et purifiés ; puis, le crédencier remplit les burettes avec du vin et de l'eau, qu'il goûte préalablement. (1)

---

(1) « *Ipso primo sui pontificatus anno* (1055) *Victor II horrendam passus est proditionem, venenum scilicet ad ejus interitum immissum est in sacrum calicem, sed Deus duplici miraculo ne pontifex biberet obstitit et tanti sacrilegii auctorem detexit. Lambertus rem gestam sic describit :* « *Huic subdiaconus toxicum in calicem misit, quem cum ipse post consecrationem levare vellet nec posset, à Domino causam facti inquisiturus cum populo ad orationem prosternitur statimque toxicator a dæmone arripitur : ita igitur causa manifestata, Dominus papa calicem cum sanguine Dominico cuidam altari jussit includi et pro reliquiis in perpetuum conservari. Deinde iterum cum populo tandiu ad orationem prosternitur, quousque subdiaconus a dæmonio liberatur.* » *Hæc Lambertus, necnon Urspergensis abbas et alii.* »

Ciacconi. Historiæ Pontificum Romanorum, *édit. de* 1677, *t. I, col.* 808.

Les vases sont portés à l'autel. Alors le Cardinal-Diacre prend trois hosties dans la boîte qui lui est présentée ouverte par Mgr. Sacriste, et il les dispose en ligne droite sur la patène, près de laquelle est posé le ciboire pour la communion des Cardinaux-Diacres.

X. OFFERTOIRE.

Le *Credo* terminé, le Pape quitte la mitre, se lève et dit le *Dominus vobiscum,* suivi de l'offertoire, qu'il lit à voix basse et que le chœur exécute en contrepoint.

La terre a tremblé et s'est tenue dans le silence, lorsque le Seigneur s'est levé pour juger, alleluia.

Terra tremuit, et quievit, dum resurgeret in judicio Deus, alleluia.

L'offertoire est suivi du motet *Angelus Domini,* mis en musique *alla Palestrina,* par Siciliani.

L'Ange du Seigneur descendit du ciel et s'approchant de la pierre il la fit rouler, puis s'assit dessus et dit aux femmes: Ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il est déjà ressuscité. Venez et voyez le lieu où le Seigneur fut déposé. Alleluia.

Angelus Domini descendit de cœlo et accedens revolvit lapidem et super eum sedit et dixit mulieribus: Nolite timere; scio enim quia crucifixum quæritis. Jam surrexit. Venite et videte locum ubi positus erat Dominus. Alleluia.

Le Pape s'assied, remet son anneau à un des Cardinaux-Diacres assistants, quitte ses gants et se lave les mains avec l'eau qui lui est présentée par un des Conservateurs. Il reprend l'anneau que lui met au doigt le Cardinal-Evêque assistant, descend du trône et se dirige vers l'autel, au pied duquel l'un des Cardinaux-Diacres assistants lui ôte la mitre.

Pendant ce temps se fait l'épreuve des espèces de la manière suivante. Le Diacre prend une des trois hosties qu'il a mises

en ligne droite sur la patène et la rend à Mgr Sacriste. Quand celui-ci l'a reçue, le Cardinal-Diacre prend de nouveau l'une des deux qui restent, et après l'avoir fait toucher intérieurement et extérieurement au calice et à la patène, il la consigne à Mgr Sacriste, qui doit la consommer aussitôt, ainsi que la première, le visage tourné vers le Pape. La troisième et dernière hostie est réservée pour le sacrifice. Le Cardinal prend les burettes du vin et de l'eau que lui offre le Sous-Diacre apostolique, en verse un peu dans la coupe que lui présente Mgr Sacriste, dont ce dernier doit boire immédiatement le contenu.

Le Pape étant monté à l'autel et l'ayant baisé au milieu, reçoit du Cardinal-Diacre d'office, qui lui baise la main, l'hostie posée sur la patène; il fait l'offrande à deux mains en disant: *Suscipe Pater,* et il la remet sur le corporal.

Le Sous-Diacre apostolique présente au Cardinal-Diacre la burette du vin, dont il verse dans le calice, puis tendant la cuillère d'or à Mgr Sacriste, en reçoit quelques gouttes d'eau, la montre au Pape en faisant une demi-génuflexion et en disant: *Benedicite, Beatissime Pater.*

Le Pape fait le signe de croix sur l'eau, en disant: *Deus qui humanæ,* et pendant l'oraison le Sous-Diacre la verse dans le calice, dont le Cardinal-Diacre essuie les bords avec le purificatoire. Le Cardinal-Diacre prend ensuite le calice, l'offre au Pape, dont il baise la main, et le soutenant au pied il récite avec lui la prière: *Offerimus tibi.*

Le Pape fait un signe de croix avec le calice, le pose sur le corporal et, pendant que le Cardinal-Diacre le couvre de la pale et donne la patène au Sous-Diacre apostolique, qui l'enveloppe dans son écharpe, récite légèrement incliné: *In spiritu humilitatis.* Il lève et étend les mains, les rejoint et, la gauche appuyée sur l'autel, bénit à la fois le calice et l'hostie en disant: *Veni sanctificator.*

Le Pape met l'encens dans l'encensoir, le bénit, donne sa main à baiser au Cardinal-Diacre, encense l'hostie et le calice, salue la croix qu'il encense de trois coups, puis encense les statues de S. Pierre et de S. Paul, ainsi que l'autel. Au coin de l'épître, il prend la mitre et est encensé par le Cardinal-

Diacre, qui encense successivement le Cardinal-Evêque assistant, les deux Cardinaux-Diacres assistants, tout le Sacré Collége et les Evêques assistants au trône pontifical. Un Auditeur de Rote encense le Cardinal-Diacre avant les Evêques.

Le Pape se lave les mains en récitant le psaume *Lavabo*, salue la croix au *Gloria Patri*, quitte la mitre, revient au milieu de l'autel et là, les mains jointes, légèrement incliné, récite l'oraison *Suscipe*. Il baise l'autel et ouvrant les bras, sans se détourner, puisqu'il regarde l'orient, invite le peuple à prier par ces mots: *Orate fratres*..... Les assistants répondent: *Suscipiat Dominus* et le Pape lit la secrète dans le Missel, appuyé sur un pupitre en bronze doré, exécuté en 1835 et que tient le Cardinal-Evêque assistant.

SECRÈTE.

Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple, afin qu'étant consacrées par les mystères de la Pâque que nous célébrons, elles nous servent, par votre grâce, pour obtenir la vie éternelle. Nous vous le demandons par N. S. J.-C.

Suscipe, quæsumus, Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum: ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant. Per Dominum nostrum.

XI. PRÉFACE.

Un peu avant le chant de la Préface, un Maître des cérémonies va chercher les deux derniers Cardinaux-Diacres et les conduit aux côtés de l'autel, où ils demeurent en face l'un de l'autre jusqu'à la Communion, comme les deux anges qui veillaient sur le sépulcre du Sauveur, après sa résurrection.

Les mains posées sur l'autel, le Pape commence la Préface et le chœur lui répond. A *Sursum corda* il les élève; les joint à *Gratias agamus* et les garde étendues jusqu'à la fin.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevez vos cœurs.

℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Cela est juste et raisonnable.

Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous louer toujours, Seigneur, mais principalement et avec plus de pompe en ce saint jour où J.-C., notre Agneau pascal, s'est immolé pour nous; car il est véritablement l'Agneau qui a effacé les péchés du monde, qui a détruit notre mort par la sienne, et qui nous a rendu la vie par sa résurrection. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes, aux Dominations et à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse:

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, Te quidem, Domine, omni tempore, sed in hoc potissimum die, gloriosius prædicare, cum Pascha nostrum immolatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui abstulit peccata mundi. Qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. Et ideo cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes:

Le Pape récite incliné le *Sanctus*. La chapelle fait de même, se signe comme lui au *Benedictus* et s'agenouille, tous étant tournés vers leurs bancs. Le chœur chante en musique *alla Palestrina :*

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire, hosanna au plus haut des cieux.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua, hosanna in excelsis.

XII. CANON DE LA MESSE.

Six Prélats portant des torches allumées se rangent à genoux en avant de l'autel.

Le Pape lève les yeux au ciel, s'incline profondément, baise l'autel, fait trois signes de croix sur l'hostie et le calice, priant à voix basse.

Au *Memento* des vivants, il se recueille un instant et continue, les mains étendues. A *Hanc igitur*, il impose les mains sur les oblations et fait sur elles cinq signes de croix. A *Pridie quam pateretur*, il prend l'hostie et, après avoir levé les yeux au ciel, la bénit, et la tenant entre le pouce et l'index de chaque main prononce lentement et attentivement les paroles de la consécration. Il l'adore par une génuflexion, la montre au peuple et la présente à l'orient, au nord et au midi. Il replace la sainte hostie sur le corporal et l'adore de nouveau par une génuflexion. Alors le Diacre découvre le calice, que le Pontife soulève un peu, bénit, consacre, repose sur le corporal, adore et donne à voir au peuple, comme il l'a fait pour l'hostie.

Pendant l'élévation, les trompettes pontificales se font entendre au fond de la basilique. Les gardes-nobles, les gardes-suisses, les grenadiers et la garde palatine mettent genou en terre et présentent les armes.

Les chantres exécutent après l'élévation un *Benedictus* en musique *alla Palestrina* :

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

A *Unde et memores,* le Pape fait cinq signes de croix sur l'hostie et le calice, s'incline à *Supplices te rogamus,* baise l'autel, puis signe l'hostie, le calice et lui-même. Au *Memento* des morts, il se recueille un instant et, après une salutation à la croix, se frappe la poitrine en disant à haute voix : *Nobis quoque peccatoribus.*

Un peu avant le *Pater,* Mgr Sacriste et un Votant de la Signature vont chercher à la crédence un calice avec son chalumeau d'or, des burettes et une coupe : vases qu'ils portent, après les avoir purifiés, au trône pontifical, sur les degrés supérieurs duquel ils s'arrêtent l'un et l'autre.

Le Pape, ayant fait trois signes de croix sur l'hostie et le calice, s'agenouille, répète les signes de croix sur le calice avec l'hostie, fait une nouvelle génuflexion et commence le *Pater,* que le chœur termine à l'unisson.

Dans tous les siècles des siècles.

Per omnia sæcula sæculorum.

Un Pape, que l'on croit être S. Grégoire le Grand, célébrait à S. Jean de Latran. Or comme il chantait *Per omnia sæcula sæculorum*, on entendit une voix céleste répondre *Amen.* Depuis lors, il a été décidé que pour perpétuer le souvenir de ce prodige, la chapelle se tairait à ce moment et ne répondrait plus *Amen,* le jour de Pâques, à la messe pontificale :

Avertis par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre règne arrive : que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : et pardonnez-nous nos offenses comme nous par-

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus

donnons à ceux qui nous ont offensés : et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

nostris : et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo.

Le Cardinal-Diacre offre la patène au Pape qui s'en signe, la baise et la place sous l'hostie. Après une génuflexion, le Pape partage l'hostie, détache d'une des moitiés une parcelle avec laquelle il signe trois fois le calice, en chantant *Pax Domini;* puis il met cette parcelle dans le calice, fait une génuflexion et récite avec la chapelle l'*Agnus Dei,* incliné, les mains jointes et se frappant trois fois la poitrine. Au *Pax Domini,* les Cardinaux, Evêques et Prélats, se signent le front, les lèvres et le cœur.

Le chœur chante l'*Agnus* en musique *alla Palestrina.*

℣. Dans tous les siécles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Pax Domini sit semper vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Le Pape, après avoir récité l'oraison *Domine Jesu Christe,* baise l'autel, en même temps que le Cardinal-Evêque assistant qui est à sa droite. Le Pape lui donne le baiser de paix en disant : *Pax tecum;* le Cardinal répond : *Et cum spiritu tuo,* et va le porter au premier Cardinal-Prêtre, au premier Cardinal-Diacre, au premier Evêque assistant au trône, et au premier Auditeur de Rote, qui lui-même le porte au premier de chaque

ordre, comme il suit : Evêque non assistant, Gouverneur de Rome, Prince assistant, Sénateur, Rote, Prélature. Les deux Cardinaux-Diacres assistants reçoivent aussi de la même manière le baiser de paix du Pape.

XII. COMMUNION.

Après une génuflexion faite au S. Sacrement, le Pape retourne au trône, les mains jointes et la tête découverte.

Le Diacre reste à l'autel, se place de manière à pouvoir suivre le Souverain Pontife, qui est debout á son trône et, quand il le voit installé, fait une génuflexion, prend la patène sur laquelle est l'hostie, l'élève à la hauteur des yeux et la montre au peuple. Puis ayant fixé dessus une étoile d'or, il la remet au Sous-Diacre qui la reçoit à genoux sur la plus haute marche et les mains couvertes d'une écharpe de soie blanche brodée d'or.

Pendant le transport de la sainte Hostie, les gardes-nobles ont le genou en terre et la tête découverte.

Le Sous-Diacre arrivé près du Pape, qui s'est mis à genoux, se tient debout à son flanc gauche.

Le Diacre, qui est resté debout à l'autel, fait une génuflexion, prend alors le calice consacré, et après en avoir fait l'ostension au peuple, comme il l'a pratiqué pour l'Hostie, le fait couvrir d'une pale garnie de dentelle d'or par un maître des cérémonies et descend l'apporter au Pape, près duquel il se place debout, au côté droit.

Le Souverain Pontife adore le Saint Sacrement, se lève et lit les deux oraisons : *Domine Jesu Christe* et *Perceptio.* L'étoile d'or est enlevée de dessus la patène ; le Pape prend une des deux parties de l'Hostie qui s'y trouvent de la main gauche, et aussitôt se frappe la poitrine avec la droite, en disant : *Domine non sum dignus,* ce qu'il répète trois fois. Il se signe avec l'hostie et s'en communie en disant : *Corpus Domini.*

Le Cardinal-Evêque assistant lui présente un chalumeau d'or, dont il se signe et avec lequel il prend une partie du précieux Sang contenu dans le calice que tient devant lui le Cardinal-Diacre d'office.

Le Cardinal-Diacre prend ensuite de la main gauche le chalumeau qu'il ne retire pas du calice et s'éloigne un peu pour laisser approcher le Sous-Diacre qui tient sur la patène une partie de l'hostie consacrée. Le Pape prend la parcelle, la rompt en deux et donne à communier au Diacre debout et au Sous-Diacre agenouillé, qui tous les deux baisent auparavant la main du Pontife et après la communion son visage.

Le Diacre et le Sous-Diacre retournent à l'autel, l'un avec le calice et le chalumeau, l'autre avec la patène. Lorsqu'ils y sont arrivés, le Sous-Diacre purifie la patène sur le calice, où le Diacre puise avec le chalumeau une partie du précieux Sang qui y est resté. Le Sous-Diacre achève de consommer ce qui existe encore des Saintes Espèces et purifie successivement le chalumeau et le calice.

Le Cardinal-Diacre descend de l'autel et va au pied du trône chanter le *Confiteor*, s'inclinant respectueusement à *Et tibi Pater* et à *Et te Pater.*

Je confesse à Dieu tout-puispuissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions: c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Pape dit *Misereatur* et à *Indulgentiam* bénit l'assistance.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde et après avoir pardonné vos péchés vous conduise à la vie éternelle.

℟ Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

Misereatur vestri omnipotens Deus et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

℟. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum vestrorum tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

Après quoi le Cardinal-Diacre retourne à l'autel, prend le ciboire, le montre aux fidèles et le confie au Sous-Diacre qui l'apporte au trône.

Les Auditeurs de Rote déploient une nappe, dont se servent les Cardinaux-Diacres, le Prince assistant, le Sénat et le Maître du S. Hospice pour recevoir la communion. Tous baisent la main du Pape.

Les acolytes se retirent avec leurs torches.

Le Pape prend les ablutions de vin, puis d'eau et de vin dans un calice en style du moyen-âge, ciselé et émaillé, différent de celui qui a servi à la consécration. Il s'assied, reçoit la mitre de drap d'or, se lave les mains, le Prince assistant lui présentant l'eau, descend du trône et se dirige vers l'autel.

XIV. FIN DE LA MESSE.

Le Pape quitte la mitre au pied de l'autel, monte les degrés, baise l'autel au milieu et lit, au coin de l'Epître, l'antienne de la communion que chante le chœur en contrepoint.

COMMUNION.

Jésus-Christ notre Agneau pascal s'est immolé pour nous, alleluia : célébrons donc cette

Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia : itaque epulemur in azymis sincerita-

Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

tis et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

Revenu au milieu de l'autel, qu'il baise, le Pape dit, les bras ouverts et tourné vers le peuple, *Dominus vobiscum*, le chœur répondant *Et cum Spiritu tuo*, puis retourne au coin de l'épître, où il chante l'oraison.

POSTCOMMUNION.

Répandez sur nous, Seigneur, l'Esprit de votre charité, et que votre grâce ne fasse qu'un cœur et qu'une âme de ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements dans cette solennité. Par N. S. J.-C...., en l'unité du même.

℟. Ainsi soit-il.

Spiritum nobis, Domine, tuæ charitatis infunde : ut quos sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordes. Per Dominum nostrum .... in unitate ejusdem.

℟. Amen.

Il baise le milieu de l'autel et répète *Dominus vobiscum*. Le Cardinal-Diacre d'office chante *Ite Missa est, alleluia, alleluia* ; le chœur répond en harmonie *Deo gratias, alleluia, alleluia*.

Le Pape incliné et les mains jointes récite la prière *Placeat*, après laquelle il entonne la bénédiction solennelle, le Sous-Diacre Auditeur de Rote se tenant devant lui avec la croix pontificale.

℣. Sit nomen Domini benedictum.

℟. Ex hoc nunc et usque in sæculum.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Benedicat vos omnipotens Deus, Pa ✠ ter, et Fi ✠ lius, et Spiritus ✠ Sanctus.

℟. Amen.

Le Pape lit le dernier évangile, après s'être signé le front, la bouche et la poitrine, puis revient au milieu de l'autel, où un des Cardinaux-Diacres assistants lui ôte le manipule, et lui met la mitre de drap d'or.

XV. OFFRANDE DU PRESBITERIUM.

Le Pape descend de l'autel, s'assied sur la *sedia*, quitte la mitre, prend la tiare et reçoit du Cardinal-Archiprêtre de la basilique, accompagné de deux chanoines, en soutane violette, rochet et *cappa*, une bourse de moire blanche, contenant trente jules d'or d'une valeur de cinq écus (26 fr. 75 c.) Le Cardinal-Archiprêtre dit en remettant l'offrande: *Beatissime Pater, capitulum et canonici hujus Sacrosanctæ Basilicæ Sanctitati Vestræ consuetum offerunt presbyterium pro missa bene cantata.*

Le Pape donne sa main à baiser au Cardinal et son pied aux deux chanoines. Il remet la bourse au Cardinal-Diacre qui en fait don à son caudataire, lequel à son tour la reporte au chapitre dont il reçoit 25 pauls (13 fr. 45 c.).

XVI. VÉNÉRATION DES GRANDES RELIQUES.

Le cortège se met en marche et s'arrête dans la nef. Des bancs recouverts de tapis sont préparés pour les Cardinaux et un prie-Dieu, à carreaux blancs, pour le Pape.

Quand le Pape est descendu de la *sedia* et s'est agenouillé, un chanoine de la basilique, en soutane violette, rochet, *cotta*, étole, et gants rouges, paraît à la *loggia* ou balcon de la Véronique abritée par un dais de velours et ornée de huit torches allumées, et après avoir présenté les Reliques de la Passion, la Ste. Lance, le bois de la vraie croix et la Ste. Face, bénit avec chacune, aux deux extrémités de la *loggia*, évitant de bénir au milieu, par respect pour le Pontife qui se trouve vis-à-vis.

Le Pape se lève, monte sur la *sedia* et reçoit la tiare.

Le cortège se rend au portique supérieur de la basilique, en passant par la grande porte, l'escalier royal et la salle royale.

XVII. BÉNÉDICTION PAPALE.

La fenêtre centrale a ses colonnes décorées de draperies rouges : une tenture de soie blanche brodée aux armes de Clé-

ment XI : *d'azur, à une fasce accompagnée en chef d'une étoile et en pointe d'une montagne à trois côteaux, le tout d'or,* qui est ALBANI, et encadrée de velours rouge, pend à la partie antérieure du balcon. Au-dessus est suspendu un dais en velours rouge galonné d'or et une vaste toile tendue à l'extérieur protège le Souverain Pontife contre les rayons du soleil.

Les tribunes princières et diplomatiques sont préparées sur la terrasse de la colonnade, du côté du Vatican, et des chaises en location sont placées dans les fenêtres, le long des parois latérales du portique, au pied de l'obélisque, dans les entre-colonnements du péristyle et dans tous les endroits d'où l'on peut apercevoir le Pontife.

Les troupes pontificales forment un triple carré en avant de l'obélisque, la musique au centre.

Les fidèles se groupent sur l'escalier de la basilique et les voitures occupent tout l'espace qui reste, s'étendant jusqu'à la place *Rusticucci.*

Au moment de la bénédiction, tous les regards se tournent vers la loge, entièrement vide. La croix pontificale s'y montre la première ; viennent ensuite les insignes pontificaux, tiares et mitres, qu'on dépose sur le balcon ; puis les Eminentissimes Cardinaux, qui paraissent un instant, deux par deux, jettent un coup-d'œil sur la place et se retirent.

Enfin paraît le Pape assis sur la *sedia,* coiffé de la tiare et accompagné des deux éventails. Il donne une première bénédiction, puis récite les prières de l'absolution, un évêque en pluvial tenant le livre ouvert devant lui.

Sancti Apostoli Petrus et Paulus de quorum potestate et auctoritate confidimus, ipsi intercedant pro nobis ad Dominum.
℟. *Amen.*

Precibus et meritis B. Mariæ semper Virginis, B. Michaëlis Archangeli, B. Joannis Baptistæ, et SS. Apostolorum Petri et Pauli, et omnium Sanctorum, misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis omnibus peccatis vestris, perducat vos Jesus Christus ad vitam æternam. ℟. *Amen.*

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem omnium pecca-

torum vestrorum, spatium veræ fructuosæ pœnitentiæ, cor semper pœnitens et emendationem vitæ, gratiam et consolationem Sancti Spiritus, et finalem perseverantiam in bonis operibus tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus. ℟. *Amen.*

Et benedictio Dei omnipotentis Patris, et Filii, et Spiritus Sancti descendat super vos, et maneat semper. ℟. *Amen.*

Le Pape reste assis jusqu'à *Et benedictio ;* alors il se lève, fait les trois signes de croix aux mots : *Patris, et Filii, et Spiritus Sancti,* puis il élève les mains et les ramène sur le peuple à ceux-ci : *Descendat super vos.*

Après la bénédiction, un Cardinal-Diacre lit en latin la formule de l'indulgence plénière accordée aux assistants ; un autre Cardinal-Diacre la lit en italien, et ils en jettent les copies sur la place.

Sanctissimus in Christo Pater et Dominus noster Dominus Pius divina Providentia Papa Nonus dat et concedit omnibus hic præsentibus Indulgentiam plenariam in forma Ecclesiæ consueta. Rogate igitur Deum pro felici statu Sanctitatis Suæ et Sanctæ Matris Ecclesiæ.

La bénédiction et l'indulgence ne profitent qu'aux personnes présentes sur la place. Rien n'autorise à dire que cette bénédiction est donnée *Urbi et Orbi,* puisqu'elle est limitée aux seuls assistants. Pour gagner l'indulgence, il faut s'être confessé dans les huit jours et avoir communié le matin même.

Quand le chœur répond le dernier *Amen,* le château S. Ange tire une salve de cinquante coups de canon, les cloches de S. Pierre sonnent à toute volée et la musique militaire fait entendre ses fanfares.

Le Pape s'assied, reste un moment en vue du peuple, se lève et donne, sans prononcer une seule parole, une dernière bénédiction, en faisant le signe de la croix.

CÉRÉMONIAL DES CHAPELLES PAPALES.

I. ARRIVÉE DES CARDINAUX.

Les Cardinaux se rendent au Palais Apostolique du Vatican dans leur voiture ordinaire, derrière laquelle se tiennent debout trois valets de pied en livrée. Ils portent la soutane rouge, la ceinture rouge à glands d'or, le rochet garni de dentelles, le mantelet et la mozette rouges et le chapeau rouge à glands d'or.

Ils descendent dans la cour du Palais ou au bas de l'escalier du Vatican, et montent à la Salle Royale, où ils revêtent la *cappa* de soie rouge à chaperon d'hermine, dont la queue est tenue par leur caudataire habillé en violet.

Ils entrent à la chapelle Sixtine, accompagnés de leur maison qui les quitte à la porte du chœur, s'agenouillent et prient un instant, saluent les Cardinaux déjà arrivés, puis vont s'asseoir sur les bancs à leur place respective.

II. DISPOSITION DE LA CHAPELLE SIXTINE.

Au fond, l'autel abrité par un dais de velours rouge, armorié, galonné et frangé d'or, est orné au rétable d'une tapisserie aux armes de Pie VI qui représente la Résurrection du Sauveur; sur le gradin, d'une croix et de six chandeliers dorés; à la partie antérieure, d'un parement de nacre, d'ivoire et d'écaille, aux armes de Benoît XIV: *palé d'or et de gueules*, qui est LAMBERTINI.

Le trône du Pape se dresse du côté de l'évangile. Le dais est de velours rouge, galonné et frangé d'or, le dossier de soie blanche fleuronnée d'or, et le fauteuil couvert de la même étoffe.

A gauche du trône est le banc des Evêques assistants au trône pontifical; à droite, celui des Cardinaux-Evêques et des

Cardinaux-Prêtres. Le banc opposé est réservé aux Cardinaux-Diacres, derrière lesquels deux autres bancs servent à la Prélature et aux Généraux et Procureurs-Généraux des Ordres religieux.

La crédence, placée au coin de l'épître, reçoit les chandeliers des acolytes, les livres liturgiques couverts d'une housse de soie blanche brochée d'or et les vases sacrés.

L'espace compris entre la première clôture et la porte du chancel est occupé par les ecclésiastiques qui sont en manteau noir et les laïques, qui ont la tenue d'étiquette, gilet, pantalon et habit noirs.

Un massier garde la porte du chancel de marbre blanc sur lequel six cierges sont allumés.

Dans la tribune qui fait saillie sur le mur septentrional se tiennent debout les chantres pontificaux, en *cotta*, soutane et ceinture violettes.

Les maîtres de cérémonies, en soutane violette, rochet et *cotta*, attendent dans le sanctuaire qu'on ait besoin de leurs services.

En dehors du chancel et à droite, sont les tribunes des dames du corps diplomatique et celles des dames étrangères, voilées et vêtues de noir; à gauche, les tribunes du corps diplomatique et de l'état major français que surplombent les loges destinées aux Princes et aux Souverains.

La garde suisse veille au maintien du bon ordre à l'intérieur et à l'extérieur, la hallebarde à la main.

III. MESSE.

Le Cardinal qui doit officier, revêtu de ses ornements blancs brodés d'or, la mitre sur la tête, s'approche de l'autel et, après s'être profondément incliné, ainsi que tous ceux qui l'environnent, il se retourne vers le Sacré-Collége, le salue et va s'asseoir, entre le Diacre et le Sous-Diacre, sur le fauteuil placé du côté de l'épître. Le Prêtre assistant reste à ses pieds.

Le Pape pendant ce temps s'habille à la sacristie, avec l'aide d'un cérémoniaire. Il dépose son étole et sa mozette, et deux Cardinaux-Diacres le revêtent de la *falda*, de l'amict, de l'aube,

du cordon, de l'étole blanche et du pluvial de soie blanche brodée d'or, que présentent tour à tour les Abréviateurs, les Votants de la Signature et les Clercs de la Chambre. Le premier Cardinal-Diacre lui met ensuite la mitre de drap d'or et, au moment où le Préfet des cérémonies apostoliques prononce l'*Extra*, le cortège se dirige vers la chapelle, où chacun se rend à sa place respective, après avoir salué l'autel, le célébrant et les Cardinaux.

Le chapelain secret chargé de la mitre précieuse du Pape la dépose sur l'autel, du côté de l'Evangile, et ne la reprend qu'après la cérémonie.

Voici dans quel ordre a lieu la procession de la sacristie à la chapelle:

Les Chapelains ordinaires,
Les Clercs secrets,
Les Chapelains d'honneur,
Les Avocats consistoriaux,
Les Camériers honoraires et participants,
Les Abréviateurs du Parc majeur,
Les Votants de la Signature,
Les Auditeurs de Rote,
Les Conservateurs de Rome et le Sénateur,
Le Gouverneur de la ville,
Deux Huissiers,
Le plus jeune des Auditeurs de Rote portant la croix pontificale,
Le Préfet des cérémonies,
Le Pape entre deux Cardinaux-Diacres qui soutiennent les pans de son pluvial,
Deux Protonotaires apostoliques participants qui portent la *falda*,
Le Prince assistant au trône,
Le Doyen de la Rote, gardien de la mitre papale, entre deux Camériers secrets,
L'Auditeur de la Chambre, le Trésorier et le Majordome,
Les Patriarches, les Archevêques, les Evêques assistants au trône pontifical,

Le Commandeur du S. Esprit,
Les Protonotaires apostoliques,
Les Adjudants de la Chambre.

A son entrée dans la chapelle, le Pape bénit le célébrant et les Cardinaux, tous debout et la tête découverte; puis il va s'agenouiller sur un prie-dieu recouvert de soie blanche brochée d'or, au bas des degrés de l'autel.

Le second Cardinal-Diacre lui ôte la mitre, et la remet au Doyen de la Rote, qui reste derrière Sa Sainteté avec deux Camériers secrets, les Patriarches, les Archevêques et les Evêques.

Après une courte prière, la messe commence. Le Pape récite le psaume *Judica me* alternativement avec le célébrant, qui se trouve à sa gauche. A la fin du *Confiteor*, les Cardinaux-Diacres assistants se rapprochent, et le Pape, après avoir dit *Dominus vobiscum*, monte à son trône et bénit le Sacré-Collége.

Le Préfet des cérémonies se tient toujours à gauche pour arranger le pluvial, indiquer ce qu'il faut faire et donner le tabouret à l'aide duquel le Pape s'assied sur son fauteuil. Deux *contralti* ont entonné l'Introït que le chœur a continué en contrepoint. Dès que le Pontife est assis, les chantres commencent le *Gloria Patri*, répètent l'antienne et entonnent le *Kyrie* qu'ils exécutent en musique *alla Palestrina*. C'est alors qu'a lieu la magnifique cérémonie désignée sous le nom d'*Obédience*. Les Cardinaux-Evêques, Prêtres et Diacres, en *cappa* traînante et sans caudataires, s'avancent vers le trône. Ils font au Pape une inclination respectueuse, baisent sa main cachée sous l'orfroi de son pluvial, et retournent ensuite à leur place, après avoir salué les Cardinaux-Diacres assistants. Le premier Cardinal-Prêtre se présente à son tour avec le thuriféraire. L'Eminentissime donne, avec les baisers d'usage, la cuiller au Pontife, qui met l'encens sur le feu. Tandis que le célébrant encense l'autel, l'Obédience continue, et quand elle est sur le point de finir, les deux Cardinaux-Diacres assistants quittent les côtés du Pape pour lui rendre aussi leur hommage.

Un cérémoniaire se dirige, à la fin du *Kyrie*, vers le premier Cardinal-Prêtre, qui va s'agenouiller avec lui sur le dernier degré du trône. Là, recevant l'encensoir des mains du

second cérémoniaire, il encense trois fois le Pape, qui reste assis et garde la mitre sur la tête. Le Pape se lève, lit l'*Introït* dans un missel manuscrit que lui présente un Patriarche, tandis qu'un second Patriarche l'éclaire avec un cierge allumé, et récite le *Kyrie* à mi-voix avec les Cardinaux qui font cercle autour de lui.

Le Cardinal officiant entonne le *Gloria in excelsis*, que la chapelle exécute en musique *alla Palestrina* et que le Pape récite à mi-voix avec le Sacré-Collége resté en cercle dans le chœur.

Le célébrant, après avoir dit *Pax vobis*, récite l'oraison du jour, à laquelle on répond *Amen*, et le Sous-Diacre de la chapelle, assisté par un maître de cérémonies, lit l'épître auprès du banc des Cardinaux-Diacres. Il va de là baiser le pied du Pontife et présente le livre au célébrant, qui répète à mi-voix l'épître du jour. Aussitôt deux *contralti* de semaine entonnent les versets alléluiatiques que le chœur prolonge jusqu'à ce que le Pape ait terminé la lecture de l'épître et de l'évangile.

Les Auditeurs de Rote, les Clercs de la Chambre, les Votants de la Signature et les Abréviateurs se lèvent alors, font la génuflexion à l'autel et au trône, et se placent du côté de l'épître auprès de la chaire. Le Diacre monte les degrés du trône et, agenouillé devant le Pape, il lui baise le pied et reçoit sa bénédiction. De retour à l'autel, il dit le *Munda cor meum*, revient au trône et prononce le *Jube Domne benedicere*, auquel le Pape répond par les paroles ordinaires : *Dominus sit in corde tuo*, etc.

Après quoi on se rend processionnellement au milieu du chœur, et le Diacre chante l'évangile dans le livre que le Sous-Diacre tient, puis fait baiser au Pape. Quand tout le monde est assis, le prédicateur monte en chaire et prononce un discours latin sur l'évangile du jour.

Après le sermon, le Diacre incliné aux pieds du trône fait la confession :

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis et Tibi, Pater, quia

peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos et Te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le prédicateur promulgue l'indulgence, qui est de trente ans et trente quarantaines.

Sanctissimus in Christo Pater et Dominus Noster Dominus Pius divina Providentia Papa Nonus dat et concedit omnibus hic præsentibus triginta annos et totidem quadragenas de vera Indulgentia in forma Ecclesiæ consueta. Rogate igitur Deum pro felici statu Sanctitatis Suæ et Sanctæ Matris Ecclesiæ.

Le Pape donne ensuite la bénédiction :

Precibus et meritis beatæ Mariæ semper Virginis, beati Michaelis archangeli, beati Joannis Baptistæ et sanctorum apostolorum Petri et Pauli et omnium Sanctorum.

Misereatur vestri omnipotens Deus et dimissis peccatis vestris perducat vos ad vitam æternam. ℟ *Amen.*

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum vestrorum tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. *Amen.*

Et benedictio Dei omnipotentis Pa ✠ tris, et Fi ✠ lii et Spiritus ✠ Sancti descendat super vos et maneat semper.

℟. *Amen.*

Cette absolution a la vertu de remettre les fautes vénielles.

L'officiant entonne le *Credo*, que les Cardinaux poursuivent avec le Pape sur le ton de la psalmodie, et le chœur en musique *alla Palestrina*. A l'*Incarnatus est*, le Pape s'agenouille ainsi que les Cardinaux et la Prélature.

L'antienne de l'offertoire est suivie d'un motet en musique *alla Palestrina*.

Quand le célébrant s'est lavé les mains, il quitte son fauteuil, on lui ôte sa mitre et, béni par le Pape, il monte à l'autel avec le cérémoniaire et les ministres sacrés. Pour la

troisième fois, le Souverain Pontife dépose l'encens sur les charbons ardents. Le Sous-Diacre présente à Sa Sainteté l'eau qui doit être versée dans le calice, puis le célébrant encense l'autel et est encensé de deux coups; il se lave les mains au côté de l'épître. Pendant ce temps, le premier Cardinal-Prêtre, accompagné d'un cérémoniaire qui tient sa barrette rouge, encense à genoux le Pape qui se tient debout.

Le Diacre, ayant encensé le premier Cardinal-Prêtre et les deux Cardinaux-Diacres assistants, encense tous les Cardinaux qui se sont levés à son approche et qui ont donné leurs calottes à leurs caudataires. Alors commence la Préface. Après l'encensement des Cardinaux, on donne un coup d'encensoir à chaque Archevêque et Evêque, ainsi qu'à tous les autres dignitaires de la cour.

Au *Sanctus*, le Diacre cesse d'encenser l'assemblée, et, remettant l'encensoir au thuriféraire, revient à l'autel. Les Cardinaux quittent leurs bancs et se rendent, pour réciter le *Sanctus*, au pied du trône pontifical. Sa Sainteté les ayant bénis, ils retournent à leurs places, s'agenouillent, et alors le Pape descend de son trône et vient, environné des Cardinaux-Diacres et de sa cour, à l'*Hosanna in excelsis*, se placer à son prie-Dieu pour y adorer le Saint-Sacrement.

Quatre Chapelains ordinaires, en *cotta*, se mettent de chaque côté de l'autel avec des torches à la main, et après l'élévation ils rentrent à la sacristie sans faire de génuflexion au Pape.

L'élévation a lieu dans le plus profond silence, et tandis que l'officiant montre l'hostie et le calice, le chant cesse, les cloches se taisent, la garde-noble et les suisses mettent le genou en terre, abaissent l'épée et se découvrent. Le Préfet des cérémonies, dès que le calice est déposé sur l'autel, replace la calotte sur la tête du Souverain Pontife, qui remonte à son trône.

Le chant du *Benedictus* dure jusqu'au *Pater*, après lequel les Cardinaux viennent réciter l'*Agnus Dei* devant le Saint-Père.

Alors le Cardinal-Prêtre va recevoir la paix à l'autel, d'où il la porte au Pape. Celui-ci la donne aux deux Cardinaux-Diacres assistants, qui font une génuflexion à l'autel et une

inclinaison de tête au Pape. Le premier Cardinal-Prêtre, de retour à sa place, y trouve le Prêtre assistant du célébrant qui lui demande le baiser de paix, afin de le transmettre au Cardinal-Doyen et au premier Evêque présent. Ces deux personnages donnent ensuite la paix à leurs voisins, en disant: *Pax tecum.* On leur répond: *Et cum spiritu tuo,* et c'est ainsi qu'en agissent tous ceux qui participent à cette cérémonie.

Après la Communion, l'officiant se lave les mains et chante l'oraison de la Postcommunion, puis le Diacre *Ite missa est,* auquel le chœur répond *Deo gratias.*

A la fin de la messe, le Pontife donne la bénédiction solennelle.

LE PAPE. ℣. *Sit nomen Domini benedictum.*

LE CHŒUR. ℟. *Ex hoc nunc et usque in sæculum.*

LE PAPE. ℣. *Adjutorium nostrum in nomine Domini.*

LE CHŒUR. ℟. *Qui fecit cœlum et terram.*

LE PAPE. ℣. *Benedicat vos omnipotens Deus Pa ✠ ter, et Fi ✠ lius et Spiritus ✠ Sanctus.*

LE CHŒUR. ℟. *Amen.*

Après la bénédiction, le célébrant commence l'évangile de S. Jean au milieu de l'autel et le termine à la sacristie.

Le Pape descend de son trône, bénit de nouveau l'assemblée, va se mettre en oraison au prie-Dieu et revient à la suite des Ministres sacrés dans la sacristie, où il quitte les ornements pontificaux et reprend ses vêtements ordinaires.

Les Cardinaux saluent l'autel deux à deux, les plus dignes les premiers, quittent la *cappa* dans la salle royale, reprennent le mantelet et la mozette, puis rejoignent leur carrosse, accompagnés de leur maison, qui y monte avec eux.

LUNDI DE PAQUES.



I. STATION.

La station est à S. Onuphre, où l'on peut gagner l'indulgence de trente ans et trente quarantaines. On vénère, au maître-autel, le corps du B. Nicolas da Forca Palena, fondateur de l'ordre des Hiéronymites et dont la dalle effigiée se voit à l'extérieur près de la porte d'entrée. Les reliques suivantes sont exposées:

Un bras de S. Onuphre, des reliques de Ste. Sabine (dans un chef), le chef de Ste. Gerondia, des reliques de S. Tite diacre m., de S. Pontien pape et m., de S. Aurèle m. (dans un chef), de Ste. Cirille *(idem)*, de S. Fortunat m. *(idem)*, et de S. Clément m.

Le cloître de S. Onuphre fixe peu l'attention du voyageur qui en le traversant a hâte de passer de l'humble cellule où vécut le grand Torquato Tasso, à la pierre plus modeste encore qui recouvra long-temps ses cendres. Une fois passé, l'on ne revient pas. Il y a pourtant là, sur ces murailles des fresques précieuses que le talent si connu et les noms du chevalier d'Arpin et de Sébastien Strada recommandent suffisamment. Somme toute, vingt-sept tableaux, annoncés et datés par cette inscription placée au frontispice de l'œuvre:

S. Honuphrii regis Persarum filii
qui annos sexaginta occultus mundo
solus in vasta Ægypti solitudine latuit
vita mors miracula
picturis hisce expressa
anno iubilei M. D. C.
restaur. 1682

Or, remarquez ici deux choses : qu'une restauration de ces fresques a été faite, à la fin du XVII[e] siècle, et qu'on l'a signalée, puis que ces fresques remontent au jubilé de l'an 1600.

Le jubilé est l'époque du pardon, partant, de l'aumône. C'est avec les dons reçus que le travail s'exécute. Tantôt ces dons sont collectifs, et alors les tableaux ne fournissent aucune indication de personnes ; tantôt, ils sont isolés, et le tableau atteste la munificence du bienfaiteur par l'apposition de son écusson. Quoique la noblesse domine, à en juger par les armoiries, on peut souvent constater, par leur absence, que la part du peuple n'est pas indifférente ni si minime.

Les inscriptions, peintes en majuscules romaines, ont leurs mots séparés par des points-milieu. Partout, la lettre V y tient lieu à la fois de consonne et de voyelle. Les abréviations sont rares et encore consistent-elles dans un trait horizontal destiné à remplacer la lettre N : voilà pour l'épigraphie.

Le latin est d'une grande concision, que développe parfois la traduction italienne, comme on peut en juger au 24[e] tableau :

Pafnutio vede l'anima di S. *Honofrio*
in forma di bianca columba essere
portata dalli angeli e da Christo in cielo
riceuta.

Ces peintures n'ont nullement la prétention d'être historiques ni d'affecter une couleur locale. Costumes, paysages, croix, chapelets et livres pour la prière, tout y ressent les usages de la vie italienne, au XVII[e] siècle, et les aspects du sol natal. Nous y gagnons un intérieur d'église, entr'autres, d'une vérité frappante. L'autel est garni sur sa table de six chandeliers de hauteur inégale (1), et d'un tabernacle voilé d'un pavillon vert. Son parement, également de couleur verte, offre une croix accompagnée de deux écussons.

---

(1) *Cette prescription du* Cérémonial des Evêques *(lib. I, ch. XII) n'est observée à Rome que dans la basilique de Saint-Pierre, où les chandeliers des petits autels, aux armes du pape Alexandre VII, sont de différentes hauteurs.*

Le nimbe triangulaire, inventé par Raphaël, entoure la tête du Christ; celui de Saint Onuphre, quand il en porte, est circulaire. Nous sommes ici à une mauvaise époque pour l'iconographie, qui n'observe plus guère d'autres règles que l'arbitraire.

Le récit, qui a inspiré le peintre, est essentiellement légendaire, non dans l'acception trop large de ce mot, mais avec le sens que lui donnent les leçons du Bréviaire romain.

Les considérations suivantes me sont suggérées par l'iconographie du sujet.

1. C'est un fait à peu près constant, dans les hautes époques de l'art, que l'âme est portée par les anges, qui, sans la toucher, l'enlèvent au ciel dans une auréole de lumière. Les vitraux, les sculptures, les miniatures en font foi. Mais en dehors de ces œuvres matérielles, les *Actes* le proclament, témoin ce qui est rapporté, pour ne pas sortir de Rome, dans la vie de Sainte Cécile:

« Les Saints (Valérien et Tiburce) furent conduits à la statue de Jupiter, à quatre milles de la ville. Et comme ils refusèrent de sacrifier, ils furent tous deux décapités. Alors, Maxime affirma avec serment qu'au moment de leur supplice ils avaient vu des anges resplendissants qui recevaient leurs âmes, comme des épousées sortant du lit nuptial, et les anges portaient au ciel dans leurs bras les âmes des Martyrs (1). »

A Rome, de nos jours, on peut voir encore peint sur les murs, au-dessous de Madones en vénération, ce pieux enlèvement des âmes par les anges qui, à la voix de la Mère de Dieu, descendent dans les flammes du purgatoire et en retirent les âmes qui ont achevé leur expiation.

Mais, dans la Rome moderne, il y a cette différence avec la Rome gothique que l'âme y est un corps, tel qu'il a existé sur la terre, tandis qu'idéalisant la substance spirituelle, autrefois on la figurait petit enfant sans sexe et dont la nudité exprimait l'état d'innocence ou plutôt de régénération.

---

(1) JACQUES DE VORAGINE, la Légende dorée, *trad. de Gust. Brunet, t. II. p.* 21.

L'âme-colombe est une exception rare en iconographie, et encore procède-t-elle directement de la légende. On la rencontre sur les fresques du Sacro Speco à Subiaco, dans la mort de Sainte Scholastique, ainsi que dans la crypte historiée de la basilique d'Anagni, où il est fait allusion au martyre de la vierge Secondine. Or ces fresques datent, celle-ci du XIIIe siècle, celle-là du XIVe. Avec la légende de Saint Onuphre, nous arrivons au XVIIe. L'Italie en fournit un autre exemple, sur un chapiteau roman, dans la crucifixion de Ste. Julie, à Brescia.

2. Qu'une biche ait allaité Saint Onuphre pendant trois années, cela peut-il surprendre quand le Bréviaire romain nous dit dans les leçons de Saint Gilles que telle fut la nourrice de ce saint Solitaire : aussi la biche est-elle l'attribut spécial de Saint Gilles, comme on peut le voir à deux statuettes de marbre des XIVe et XVIe siècles qui sont à Ste. Marie *in Trastevere* et à S. Sauveur *in Thermis*.

« Secessit in eremum, ubi diutius herbarum radicibus et cervæ lacte, quæ statis ad eum horis veniebat, admirabili sanctitate vixit. Quæ cerva insequentibus quodam die canibus regiis, cum in antrum Ægidii refugisset, Galliæ regem impulit, ut ab eo summis precibus peteret, ut in loco speluncæ monasterium extrui pateretur. »

3. A Anagni, au XIIIe siècle, la représentation de S. Onuphre est fort simple : vieillard vénérable, il a pour tout vêtement sa longue barbe, ses longs cheveux et cette peau velue qui le fit passer, aux yeux de S. Paphnuce, pour *un monstre ou une bête féroce*. A Rome, dans le couvent des Hiéronymites, cette iconographie se complète par l'addition d'un livre, d'une croix de bois et d'un chapelet, que lui mettent également aux mains les fresques de Subiaco.

Deux branches d'arbre, dont une posée en travers, forment une croix. C'est si primitif et d'une exécution si facile qu'il ne répugne nullement que S. Onuphre en ait fait usage.

Le livre symbolise évidemment sa prière et sa méditation.

Pour le chapelet, sans m'arrêter à l'opinion des érudits qui en attribuent l'institution à la Sainte Vierge elle-même et ci-

tent en preuve le chapelet conservé à Rome parmi les reliques de Sainte Marie *in Campitelli* (1), je ne puis justifier mieux sa présence dans les fresques qui nous occupent, que par ce texte du savant pape Benoit XIV :

« Tertia opinio est eorum, qui ad antiquissimos Eremi Patres inventum referunt Sanctissimi Rosarii, cum certum sit numeratas per calculos preces fuisse ab illis usurpatas. De Paulo siquidem monaco hæc leguntur apud Sozomenum, lib. VI *Histor. ecclesiast.*, cap. XXIX, ubi ait : « Orationi tantum vacabat, trecentas orationes velut tributum quoddam quotidie persolvens Deo. Ac ne forte aberraret ab integro numero, trecentis lapidibus in sinum suum congestis, ad singulas precationes singulos projiciebat lapides. Assumptis itaque lapillis planum fiebat, orationes numero lapillorum æquales jam complevisse. » *(Concessionis lectionum propriarum SS. Rosarii discursus).*

Conclure rigoureusement de cette citation et des autres apportées à l'appui par Benoît XIV, que le chapelet, tel que nous l'avons aujourd'hui, date des Pères du désert, serait aller contre la pensée des auteurs ecclésiastiques ; car il resterait à prouver que ces prières nombreuses n'étaient autres que des *Pater* et *Ave*, tandis qu'il est plus probable que c'étaient des psaumes ou des versets de psaumes, et que tous ces petits cailloux furent enfilés ou attachés ensemble *ad instar coronæ*. Quoiqu'il en soit, il y a là bien évidemment dans ces prières

---

(1) *On lisait autrefois dans l'église de Sainte Marie in Campitelli cette inscription, que nous ont conservée Théophile Raynaud, Jean-Charles Poteza Macri, Elie de Amato, Pompée Sarnelli et Benoît XIV : « In nomine Domini. Amen. Anno 1217, Pontificatus Domini Honorii papæ, anno ejus secundo, indictione 6, mensis aprilis die 5, consecrata est ecclesia hæc ab eodem Summo Pontifice et universali Papa, per cujus sanctas manus reconditæ sunt in hoc altari Beatæ Mariæ Virginis multæ reliquiæ sanctorum et sanctarum, videlicet de ligno Sanctæ Crucis, de lacte, capillis et vestimentis Gloriosæ Virginis Mariæ. Item pars coronæ de Pater noster Virginis Mariæ.* »

répétées à nombre fixe, et dans ces cailloux jetés un à un, l'idée première du rosaire de Saint Dominique.

4. On peut encore noter l'analogie qui existe entre la sépulture de S. Onuphre, dont la fosse est creusée par deux lions venus du désert, et celle de S. Paul, autre patriarche de la vie érémitique.

Voici la série des sujets qui représentent la légende de S. Onuphre :

1. Désireux d'avoir un enfant qui lui succède sur le trône, le Roi de Perse, agenouillé dans une église, prie Dieu qu'il veuille bien exaucer ses vœux.

Rex Persarum pro suspicienda prole
cuius desiderio ardet praeces ad Deum
fundit

2. La Reine est au lit dans les douleurs de l'enfantement. Le Roi, assis sur son trône, écoute les perfides suggestions du Démon, qui, transformé en pèlerin, chapeau à coquilles sur la tête, pèlerine aux épaules, bourdon en main et gourde au côté, cherche à lui faire entendre que l'enfant qui va naître n'est pas le sien, mais un fils adultérin ; qu'au reste, il est facile d'en faire l'épreuve en l'exposant au feu, car s'il en sort sain et sauf, il le reconnaîtra à ce signe pour son propre fils.

Diabolus regi suggerit nasciturum filium
non genuinum sed adulterinum fore
eidemque suadet ut recens natum
in ignem iniiciat a quo si illaesus evaserit
proprium agnoscat.

3. L'enfant, aussitôt sa naissance, est jeté dans un brasier ardent, mais les flammes le respectent. Alors un ange descend du ciel, réprimande le Roi et lui ordonne de donner à son fils, au baptême, le nom d'Onuphre.

Rex iubet infantulum in ignem mitti
quo paenitus incombusto angelus regem increpat
eique praecipit ut parvulum baptismo ablui faciat
ac Honuphrium nomine vocet.

4. Obéissant au commandement de l'ange, le Roi fait baptiser son fils par un Evêque qui lui impose le nom d'Onuphre.

Angeli iussis paret rex et filium
baptismate delibutum Honuphrium
nominat.

5. Le Roi conduit le jeune Onuphre dans un monastère : les moines et l'abbé, qui viennent à sa rencontre, l'accueillent avec joie.

Filium iam . . . .
levatum rex . . . . . . admittit in
monasterium . . . .
ab abbate . . . . et monachis
libenter . . . . excipitur.

6. Pendant trois ans, l'enfant est allaité par une biche blanche.

Cerva colore alba per tres annos
Honuphrium lacte pascit.

7. Debout devant une statue de la Vièrge-Mère, Onuphre parle à l'Enfant-Jésus et lui dit avec la naïve candeur de son âge : « Nous sommes petits tous les deux, mais moi je mange et toi tu ne le fais pas. Mange donc, je t'en supplie. » Jésus se pencha et prit le pain offert avec tant d' instance.

Honuphrius panem Christo porrigens ait :
ambo parvuli sumus, ego manduco et tu
non ; comede, quaeso. Tunc Christus panem
accipit.

8. Onuphre revenant un jour voir l'image de la Vierge, reçut, en retour de sa charité, des mains de l'Enfant-Jésus, un pain si lourd qu'il lui fallut, pour le porter, l'aide des moines, témoins de cette scène.

Panem a Christo sanctus
adeo magnum inspectantibus
monachis ab eo accipit ut vix
ipsum portare queat.

9. Joyeux, Onuphre fait part à l'abbé du monastère du cadeau qu'il a reçu. Alors l'abbé s'agenouille et dit en signe d'actions de grâces : *Te Deum laudamus*. Le jeune Saint lui répond : *Te Dominum confitemur.*

S. Honuphrius acceptum a Christo panem ad abbatem defert. Abbas dicit te Deum lau damus, sanctus respondit te Dominum confitemur.

10. L'abbé, transporté à la vue de ce miracle, pense qu'un esprit céleste a revêtu la forme d'Onuphre ; il voudrait lui céder ses droits et son autorité sur le monastère, mais il n'ose, à cause de son jeune âge.

Abbas viso miraculo angelicum spiritum in Honuphrio latere putans eumdem monasterio praeficere optat sed aetate prohibetur.

11. L'abbé instruisait ses disciples sur les avantages de la vie solitaire. Onuphre, frappé de ces observations, se lève, prêt à partir et à embrasser ce genre de vie.

S. Honuphrius de vita solitaria sermone instituto eamdem amplecti decernit.

12. Le bâton du pèlerin en main, Onuphre a déjà quitté le couvent, dont l'église domine le côteau. Il s'arrête un instant pour écouter la voix de l'ange qui le rassure et lui montre la colonne de feu qui va guider ses pas.

Solitudinis iter Honuphrius aggreditur moxque splendoris quasi columnae igneae visione obstupefactus hac inde voce erumpente confortatur, an gelus Dei sum, noli timere.

13. Parvenu à la chaumière qu'habite le solitaire Hermée, il s'enquiert auprès de lui des règles de la vie érémitique.

S. Honuphrius ad Hermei speluncam perveniens vitae eremiticae . . . .

Le texte latin mutilé se complète par sa traduction italienne :

Honofrio gionto alla spelonca di Hermeo
da esso cerca d' intendere l' instituti della
vita solitaria.

14. Hermée conduit Onuphre en Calidiomie, où Dieu, au sein d'une délicieuse campagne, avait préparé pour son serviteur une grotte, près de laquelle coulait une source, à l'ombre d'un palmier.

Hermeus Honuphrium in Calidiomam ducit
ubi speluncam palmae et fontem vicinum
sancto suo Deus praeparaverat.

15. Hermée visitait chaque année Saint Onuphre. A l'un de ces voyages, le pieux solitaire mourut. Onuphre l'étendit snr une natte, appuya sa tête sur une pierre, plaça une croix de bois entre ses mains jointes et lui donna la sépulture près de sa grotte.

Hermeus qui Honuphrium de more
per singulos annos invisit moritur
ac prope cellulam suam ab eodem
sepelitur.

16. Nu, sans autres vêtements que ses longs cheveux et les poils qui couvrent son corps, protégé aux reins par une ceinture de feuillages, il vit du pain qu'un ange lui apporte.

Honuphrius nudus omnino
remanens totus pilis tegitur
et ab angelo per triginta
annos pane reficitur (1).

17. Pendant trente ans aussi, il se nourrit des dattes de son palmier.

Annos triginta palma
Honuphrio cibum praebet.

---

(1) *Ce pain miraculeux est apporté par un corbeau à S. Paul et à S. Benoît.*

18. Tous les jours, Onuphre prie devant une croix de bois, fichée dans le rocher. Mais le dimanche, un ange, descendant du ciel sur les nuages qui s'abaissent, remplit son âme, par la sainte communion, des jouissances célestes.

Singulis diebus dominicis comunionem
sacram de manu angeli sumit eoque die
deliciis caelestibus fruitur.

19. Paphnuce apercevant Saint Onuphre tout couvert de poil, le prend pour une bête féroce et fuit épouvanté, mais l'homme de Dieu l'appelle, le fait asseoir près de lui et lui raconte sa vie.

Paphnutius Honuphrii pilis hirsuti eisque
prorsus contecti terribili terretur aspectu
quem monstrum aut feram reputans terga
vertit sed a viro Dei accersitum prope seipsum
sedere facit.

20. Saint Onuphre conduit Paphnuce dans sa cellule, et là, tous les deux, le livre à la main, prient Dieu en commun. Quand leur prière est achevée, ils trouvent à terre, pour leur frugal repas, un pain et un vase plein d'eau.

Sanctus in tuguriolum suum Paphnutium
ducit et post communes ad Deum preces
Paphnutius in ipsius cellulae medio panem
et vas aquae iacere videt.

21. Paphnuce médite, la tête penchée sur un livre, tandis qu'Onuphre, après avoir prié pour tous ses bienfaiteurs, voit descendre du ciel, sur un rayon de lumière, cette douce et consolante parole : EXAUDITA EST PETITIO TUA.

Pro se et pro iis qui in sui memoriam
aliquid vel fecerint vel Deo obtulerint
Honuphrio precante haec vox auribus
eius insonuit: exaudita est oratio tua.

22. Onuphre exhale, en priant, son dernier soupir. Paphnuce le reçoit dans ses bras, et, au milieu des airs enflam-

més, paraît un chœur d'anges qui chante les plus suaves cantiques :

Dum oraret vir Dei Paphnutio praesente
cadens in terram moritur, aer turbatur,
tonitruis et fulgoribus micat, caeli aperiuntur,
angeli ad sanctum funus descendunt, cantus
suavissimi audiuntur.

23. Couché sur la terre, le corps d'Onuphre reçoit de la part des anges les honneurs funèbres. En effet, pieds nus, ils l'entourent, en chantant, en balançant l'encensoir ou faisant briller les torches qu'ils ont dans les mains. Paphnuce prie pour son ami, dont l'âme chérie est appelée au ciel.

S. Honuphrii cadaver cum cereis accensis, hymnis,
turribulis, angelis circumstantibus vox clamat :
egredere, anima pacifica : veni ad me, dilecta mea.

24. A ces mots, Paphnuce voit l'âme sortir du corps d'Onuphre et s'élancer, blanche colombe, enveloppée dans une auréole lumineuse que portent les anges, vers le Christ, qui ouvre ses bras pour la recevoir.

Paphnutius videt sancti Honuphrii
animam sub specie columbae candidae
exercitibus psallentium angelorum
stipatam a Christo in caelum assumi.

25. Paphnuce s'affligeait déjà de ne pouvoir confier à la terre le corps de l'homme de Dieu, quand tout-à-coup il voit venir, du fond du désert, deux lions qui s'agenouillent, en pleurant, près du défunt, et lèchent respectueusement ses pieds.

Contristatur Paphnutius et quomodo
terram fodiat et cadaver sancti viri humet,
animo revolvit, quando ecce duo leones ex
interiori eremi parte quasi plangentes ad
defuncti pedes accumbunt eosque lingunt.

26. Paphnuce indique, avec le bâton qui soutient sa vieillesse, le lieu de la sépulture : les lions creusent la fosse.

Paphnutius locum sepulchri destinat
quem leones unguibus effodiunt.

27. La sépulture terminée, le palmier est déraciné, l'ermitage renversé, et la fontaine comblée. Paphnuce s'attriste à ce spectacle navrant pour son cœur, mais un ange lui est envoyé pour le réconforter et lui dire de se rendre en Egypte.

Sancti viri corpore in fossam deposito
et congesta humo obvoluto cella ruit
palma evellitur, fons terra repletur ;
Paphnutius ab angelo confortatus in Egyptum
vadit.

II. CHAPELLE PAPALE.

Le Pape tient chapelle à la Sixtine, à dix heures et demie. La messe est célébrée par un Cardinal-Prêtre et le sermon latin, prononcé par le Procureur général des Minimes, est suivi de la promulgation d'une indulgence de trente ans et trente quarantaines. Avant l'évangile, on chante. La messe est de Paciotti, le *Victimæ* de Fazzini et à l'offertoire l'*Angelus Domini* d'Anerio, un des plus beaux motets de la chapelle, selon Baïni. Les Cardinaux portent la soutane rouge, le rochet à dentelles et la *cappa* de soie rouge à chaperon d'hermine. Les Maîtres de cérémonies sont en soutane rouge, rochet et *cotta*.

MESSE DU LUNDI DE PAQUES.

INTROÏT.

Le Seigneur vous a introduits dans une terre où coulent le lait et le miel, alleluia, afin que la loi du Seigneur soit toujours sur vos lèvres, alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au

Introduxit vos Dominus in terram fluentem lac et mel, alleluia, ut lex Domini semper sit in ore vestro, alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : an-

Seigneur, et invoquez son saint nom ; annoncez ses œuvres parmi les peuples. ℣. Gloire au Père. Le Seigneur vous a introduits.

nuntiate inter gentes opera ejus. ℣. Gloria Patri. Introduxit vos Dominus.

COLLECTE.

O Dieu, qui, par le mystère de ce jour, avez opéré la rédemption du monde, continuez, nous vous en prions, à répandre sur votre peuple vos dons célestes, afin qu'il jouisse d'une parfaite liberté et se rende digne de la vie éternelle. Par N. S. J.-C.

Deus, qui solemnitate paschali, mundo remedia contulisti : populum tuum, quæsumus, cœlesti dono prosequere : ut et perfectam libertatem consequi mereatur, et ad vitam proficiat sempiternam. Per Dominum.

ÉPÎTRE. *(Actes des Apôtres, c. 10.)*

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, à commencer par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché; vous n'ignorez pas comment Dieu a oint de l'Esprit saint et revêtu de sa force Jésus de Nazareth, qui a passé en faisant du bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous la puissance du démon, parce que Dieu était avec lui. Nous sommes témoins de toutes les merveilles qu'il a opérées dans la Judée et dans Jérusalem, où on l'a fait mourir sur une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a voulu qu'il se fît voir, non pas à tout le peu-

In diebus illis : Stans Petrus in medio plebis, dixit : Viri fratres, vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim a Galilæa post baptismum quod quod prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum et Jerusalem, quem occiderunt suspendentes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testi-

ple, mais à des témoins qu'il avait choisis d'avance, à nous qui avons bu et mangé avec lui depuis sa résurrection. Et il nous a ordonné de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés.

bus præordinatis a Deo: nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est qui constitutus est a Deo judex vivorum et mortuorum. Huic omnes Prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus, omnes qui credunt in eum.

GRADUEL.

Voici le jour que le Seigneur a fait; réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. ℣. Qu'Israel dise en ce jour que le Seigneur est bon, que sa miséricorde est éternelle.

Alleluia, alleluia. ℣. Un Ange descendant du ciel vint renverser la pierre du sépulcre, et s'assit dessus.

Hæc dies quam fecit Dominus: exsultemus et lætemur in ea. ℣. Dicat nunc Israel quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Alleluia, alleluia, ℣. Angelus Domini descendit de cœlo; et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum.

Prose Victimæ paschali, *page* 48.

ÉVANGILE (*S. Luc, c.* 24).

En ce temps-là, deux disciples de Jésus allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, et s'entretenaient de tout ce qui venait d'arriver. Or, pendant qu'ils conversaient et se faisaient part de leurs conjectures, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux; mais

In illo tempore: Duo ex discipulis Jesu ibant ipsa die in castellum quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus. Et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent: et ipse Jesus appropin-

leurs yeux étaient comme fermés, en sorte qu'ils ne pouvaient le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, nommé Cléophas, prenant la parole, lui répondit: Etes-vous donc tellement étranger dans Jérusalem, que seul vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci? Et quoi? leur dit-il. Ils lui répondirent : Tout ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple; ne savez-vous pas comment les princes des prêtres et nos magistrats l'ont fait condamner à mort, et l'ont crucifié? Or nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël; cependant voilà le troisième jour écoulé depuis que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques-unes des femmes qui étaient avec nous, nous ont étrangement surpris; car étant allées avant le jour au sépulcre, et n'ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire que des Anges leur ont apparu, qui annoncent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés aussi au sépulcre, et ont trouvé les choses telles que les femmes

quans ibat cum illis : oculi autem illorum tenebantur, ne eum agnoscerent. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes? Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus? Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere et sermone coram Deo et omni populo : et quomodo eum tradiderunt summi sacerdotes, et principes nostri, in damnationem mortis, et crucifixerunt eum. Nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quod hæc facta sunt. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum, et, non invento corpore ejus, venerunt dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum, et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non invenerunt. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum in omnibus quæ lo-

les avaient rapportées : mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Jésus prenant alors la parole : O insensés, leur dit-il, que votre cœur est tardif à croire tout ce que les Prophétes ont annoncé! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît de la sorte, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Puis, commençant par Moïse et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui était prédit de lui dans toutes les Ecritures. Lorsqu'ils furent près du bourg où ils allaient, il fit semblant de passer outre. Mais ils le retinrent, en lui disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, et le jour est déjà sur son déclin. Il entra donc avec eux ; puis, comme ils étaient à table, il prit du pain, le bénit, le rompit et le leur présenta. Aussitôt leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent alors l'un à l'autre : Ne sentions-nous pas en nous-mêmes notre cœur tout brûlant lorsqu'il nous parlait dans le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures? Partant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent les onze Apôtres réunis avec quelques autres disciples, qui leur dirent que le Seigneur était réellement ressuscité, et avait

cuti sunt Prophetæ! Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? Et incipiens a Moyse, et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant. Et appropinquaverunt castellum quo ibant : et ipse se finxit longius ire. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas? Et surgentes eadem hora regressi sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant dicentes : Quod surrexit Dominus vere, et apparuit Simoni. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

apparu à Simon. Eux, de leur côté, racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

OFFERTOIRE.

Un Ange du Seigneur descendit du ciel et dit aux femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité comme il l'a dit, alleluia.

Angelus Domini descendit de cœlo, et dixit mulieribus : Quem quæritis surrexit sicut dixit, alleluia.

SECRÈTE.

Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les prières et les oblations de votre peuple ; afin qu'étant consacrées par les mystères de la Pâque que nous célébrons, elles nous servent, par votre grâce, pour obtenir la vie éternelle. Nous vous le demandons par N. S. J.-C.

Suscipe, quæsumus, Domine, preces populi tui cum oblationibus hostiarum : ut paschalibus initiata mysteriis, ad æternitatis nobis medelam, te operante, proficiant. Per Dominum.

COMMUNION.

Le Seigneur est ressuscité et il a apparu à Pierre, alleluia.

Surrexit Dominus, et apparuit Petro, alleluia.

POSTCOMMUNION.

Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de votre charité, et que votre grâce ne fasse qu'un cœur et qu'une âme de ceux que vous avez nourris des mêmes sacrements dans cette solennité. Par N. S. J.-C..., en l'unité du même.

Spiritum nobis, Domine, tuæ charitatis infunde : ut quos sacramentis paschalibus satiasti, tua facias pietate concordes. Per Dominum..., in unitate ejusdem Spiritus sancti.

III. EXPOSITION DES CHEFS DES SS. APOTRES.

A S. Jean de Latran; les têtes de S. Pierre et de S. Paul sont exposées toute la journée, au dessus de l'autel papal.

IV. OSTENSION DES RELIQUES.

A S. Pierre, l'autel papal a conservé le parement de Clément XIII; les chandeliers du cardinal Farnèse et d'Urbain VIII ont été transportés dans la chapelle du chœur et l'autel du S. Sacrement est orné d'un parement de soie blanche brodé d'or, aux armes de Benoît XIV: *d'or à trois pals de gueules* (1).

Les matines solennelles commencent à huit heures: elles sont suivies des laudes et de la messe pontificale célébrée par un Chanoine-Evêque, avec sermon après l'évangile: vers onze heures et demie, a lieu la procession pour la translation des reliques de la basilique à la chapelle ou *loggia* de Ste. Hélène.

A trois heures et demie, du haut de cette même *loggia*, un Chanoine fait l'ostension de ces reliques, qu'un chantre de la basilique désigne en italien et dans l'ordre suivant:

---

(1) *Ce magnifique parement représente le Saint Esprit sous la forme d'une colombe qui illumine de ses rayons les apôtres S. Pierre et S. Paul, assis au ciel dans la gloire, au milieu des anges. S. Pierre bénit et tient le livre de l'apostolat, également indiqué par les pieds nus. S. Paul porte aussi un livre et tient à la main le glaive de sa décapitation. Aux deux extrémités du parement sont figurées la crucifixion de S. Pierre, en l'honneur de qui des anges font fumer leurs encensoirs, et la décollation de S. Paul sur la voie d'Ostie, désignée par la pyramide de Caius Sextius. La tête de l'apôtre fait trois bonds et à chaque fois jaillit une source: près de lui on voit la colonne à laquelle il fut lié pour être flagellé, et la pieuse femme, du nom de Lémobie, qui lui donna son voile pour lui bander les yeux pendant l'exécution. La bordure est historiée d'anges tenant les emblêmes de la papauté, du sacerdoce et du martyre: tiare, clefs, mitre, couronnes, palmes. La broderie est faite en fils d'or sur drap d'argent.*

Os de la B[e] Marguerite-Marie Alacoque, visitandine.
Relique de la B[e] Victoire Fornari.
» de la B[e] Marie de l'Incarnation.
» de la B[e] Germaine Cousin.
» de la B[e] Marianne de Jésus de Parédès.
» de la B[e] Marie Françoise des Cinq Plaies.
» de Ste. Jeanne de Chantal.
» de Ste. Marie Egyptienne.
Ossements de Ste. Marie-Madeleine.
Relique de Ste. Véronique Giuliani.
» de Ste. Hyacinthe Mariscotti.
Chef de Ste. Pétronille.
Une côte de Ste. Judith, vierge et martyre.
Reliques des Stes. Théodore et Bibiane, vierges et mart.
» des Stes. Colombe et Susanne, vierges, et de Ste. Rufine, vierge et martyre.
» des Stes. Barbe et Lucie, vierges et mart.
» des Stes. Catherine, Agathe, Pudentienne et Marguerite, vierges et mart.
Ossement du B. Pierre Canisius, jésuite.
» du B. Jean Léonardi.
» du B. Jean-Baptiste de Rossi.
Dent du B. Benoît-Joseph Labre.
Relique du B. Joseph Grande.
» du B. Paul de la Croix.
» du B. Jean Berchmans
» du B. Pierre Claver.
» du B. Martin de Porres.
» du B. Jean Massias.
» du B. Sébastien Valfré.
» du B. Ange d'Acri.
» du B. Hippolyte Galantini.
Ossement du B. Sarcander m.
Une côte du B. Alphonse Rodriguez
Relique du B. Julien de S. Augustin.
Ossements du B. Jean-Baptiste de la Conception.
Relique du B. François de Posadas.
Un doigt du B. Joseph Oriol.
Relique du B. Crispin de Viterbe.

» du B. cardinal Tommasi.
» du B. Léonard de Port-Maurice.
» du B. Bernard d'Ophida.
» du B. André Hibernon.
» du B. Sébastien Apparizi.
» du B. Nicolas des Lombards.
» du B. Gaspard de Bono.
» du B. Bonaventure de Potenza.
» du B. Jean de Ribeira, patriarche d'Antioche et archevêque de Valence.

De la chair du B. Antoine Fatati, chanoine et vicaire de la basilique vaticane.

Relique du B. cardinal Grégoire Barbadigo.
» du B. André Bobola, mart.
» du B. Jean de Britto, mart.

Ossement de S. Michel de Sanctis.

Relique de S. Jean-Joseph de la Croix.
» de S. François de Girolamo.
» de S. Joseph de Copertin.
» des SS. Alexis et Louis de Gonzague.

Un bras de S. Guillaume d'Aquitaine et une jambe de S. Pierre d'Alcantara.

Relique de S. Philippe de Néri.
» de S. Bernardin de Sienne.
» de S. Roch.
» de S. Thomas d'Aquin.

De la peau de la tête et des cheveux de S. Antoine de Padoue.

Relique et du sang des stigmates de S. François d'Assise.
» de S. Alphonse-Marie de Liguori.

Ossements et cheveux de S. Pie V.

Relique de S. Charles Borromée.
» de S. Hormisdas, pape.
» de S. Boniface IV, pape.
» des SS. Léon I, II, III et IV, papes.

Une épaule de S. Jean-Chrysostôme, un bras de S. Grégoire de Nazianze et un bras de S. Joseph d'Arimathie.

Reliques de S. Hilaire de Poitiers, de S. Martin de Tours, de
S. Paul, premier ermite, et de S. Antoine, abbé.
» de S. Urse, abbé, de S. Jérôme, de S. Basile et de
S. Grégoire de Nazianze.
Une jambe de S. Sévère, évêque de Ravenne.
Chef de S. Damase, pape.
Relique de S. Nicolas de Bari.
Rotule du genou de S. Rufille, évêque de Forlimpopoli.
Ossements de S. Grégoire le Thaumaturge.
Relique de S. Trophime, évêque d'Arles.
Une jambe de S. Lazare, évêque de Marseille.
Tenailles avec lesquelles on tourmentait les premiers chrétiens.
Morceau du drap avec lequel on couvrait les corps des martyrs.
Relique de S. Tryphon.
Chefs de S. Lambert, évêque d'Utrecht, et de S. Quirin,
martyrs.
Relique de S. Silvère, pape.
Chef de S. Jacques, martyr, et un bras de S. Longin.
Gorge de S. Blaise.
Chef de S. Menna.
Partie du chef de S. Sébastien.
Relique de S. Erasme, évêque et martyr.
Une côte de S. Venance et du bras de S. Vincent.
Chef de S. Magne.
Reliques des SS. Sixte II et Jean I, pape.
» de S. Polycarpe, évêque et martyr, et des SS. Agapit, Hippolyte et Vincent, martyrs.
Relique de S. Sixte I, pape.
» de S. Laurent, diacre et martyr.
» de S. Etienne, premier martyr.
Un doigt de S. Luc.
Chef de S. Luc.
Reliques des SS. Barthélemy, Sébastien, Hippolyte et Jérôme.
» des SS. Jean-Baptiste, Simon, Jude, Philippe et Jacques le Mineur.
Chef de S. André.
Ancienne représentation peinte des SS. Pierre et Paul.
Relique de S. Paul.

Un doigt de S. Pierre.
Du manteau et de la ceinture de S. Joseph.
De la chair et des os de Ste. Anne.
Des cheveux de la Sainte Vierge.
De la crèche et du foin de l'étable de N. S., et du voile de la Sainte Vierge.
Deux épines de la sainte couronne de N. S.
Bois de la vraie croix donné, ainsi que le reliquaire, à la basilique vaticane, par l'empereur Justin, au VIe siècle.
Morceau de la vraie croix, conservé dans un triptyque d'or, et que Constantin portait sur sa poitrine, en temps de paix et de guerre.
La lance qui perça le côté de N. S.
Le bois de la croix.
La Ste. Face de N. S.

Les vêpres se chantent solennellement à 4 heures et demie et sont suivies d'une nouvelle ostension.

V. COMMUNION DES INFIRMES.

Dans toutes les paroisses, au jour qui leur paraît plus opportun, les curés portent la sainte Eucharistie aux malades et infirmes qui ne peuvent se rendre à l'église paroissiale. Ils sont vêtus de la chape, assistés d'un diacre et d'un sous-diacre, couverts du dais et précédés de la confrérie de la paroisse, dont tous les membres ont un cierge à la main et chantent les prières prescrites. Le parcours de la procession est indiqué par le buis jeté dans les rues. Elle sort vers les huit heures du matin.

VI. ILLUMINATION DE LA COUPOLE.

A l'*Ave Maria,* la coupole est illuminée de nouveau à feux voilés.

VII. FEU D'ARTIFICE.

Une heure après l'*Ave Maria,* la municipalité fait tirer au Pincio un feu d'artifice, dont la pièce principale représente d'ordinaire un monument religieux. La somme votée pour la *girandola* est de 2,900 écus (10,700 francs).

LES GRANDES RELIQUES.

I. LA SAINTE LANCE.

La Sainte Lance, avec laquelle fut percé le côté de N. S. crucifié, était autrefois conservée à Constantinople dans l'église S. Jean. Enlevée par Mahomet II, elle fut, sur la fin du XVe siècle, offerte au pape Innocent VIII, par le sultan Bajazet, qui comptait par ce présent capter le pontife et l'empêcher de soulever la chrétienté contre les Turcs pour la conquête des Lieux-Saints. La précieuse relique fut portée par un ambassadeur ottoman jusqu'à Ancône, où l'on en a conservé la pointe, et reçue, au nom du pape, par l'archevèque d'Arles et l'évêque de Foligno, qui la remirent, à Narni, aux cardinaux della Rovère et Costa, qui, à leur tour, la consignèrent aux mains du pape. Innocent VIII porta processionnellement et à pied la Ste. Lance de la porte du Peuple à la basilique de S. Pierre, le 31 mai 1492. Deux mois après, il mourait. Sa statue de bronze, modelée et fondue par le célèbre Antoine Pollaiuolo, le représente, la Ste. Lance à la main. Son épitaphe fait ainsi allusion à cette précieuse conquête que compléta la découverte du titre de la croix.

D O M

Innocentio . VIII . Cybo . pont. max
italicae . pacis . perpetvo . cvstodi
novi . orbis . svo aevo . inventi . gloria
regi . Hispaniarvm . catholici . nomine . imposito
crvcis . sacro . ssanctae . reperto . titvlo
lancea . qvae . Christi . havsit . latvs
a . Baiazete . turcarvm . tyranno (1) *dono . missa*

(1) *Sous le mot* tyranno, *qui est une correction, on lit:* imper.

aeternvm . insigni
monvmentvm . e . vetere . basilica . hvc . translatvm
Albericvs . Cybo . Malaspina
princeps . Massae
Ferentilli . dvx . marchio . Carrariae . et . C.
pronepos
ornativs . avgvstivsq . posvit . anno . Dom. MDCXXI

II. LA VRAIE CROIX.

Urbain VIII, trouvant que le morceau de la Vraie Croix conservé à S. Pierre n'était pas en rapport avec l'importance de la basilique, ouvrit, le 23 février 1629, le reliquaire de Ste. Croix de Jérusalem. Des trois morceaux qu'il contenait, quelques parcelles furent détachées pour la chapelle pontificale et l'église de Ste. Anastasie. Un fragment considérable fut pris pour la basilique de S. Pierre et déposé dans un reliquaire en forme de croix et couvert de lapis-lazzuli. On y lit cette inscription commémorative :

Urbanus VIII Pontifex Max.
Suæ in Sanctissimam Crucem et benevolæ
in Sacrosanctam Basilicam voluntatis
monumentum exstare voluit.

III. LA SAINTE FACE.

La Ste. Face de N. S. (1) est imprimée sur le linge que Ste. Véronique présenta au Sauveur, lorsqu'il montait la colline du Calvaire, pour essuyer la poussière et la sueur qui souillaient son visage. On ignore par qui et à quelle époque cette précieuse relique est venue à Rome. Dès le VIIIe siècle, Jean VII lui éleva un oratoire dans l'intérieur de la basilique. Innocent III avait institué une procession pour la transporter à l'archihôpital du S. Esprit, mais Sixte V supprima cette

(1) *On trouve, à la sacristie de S. Pierre, des fac-simile de la Ste. Face, imprimés sur linge ou sur soie, avec authentique.*

cérémonie et ordonna que, le lundi de la Pentecôte, la procession du S. Esprit viendrait vénérer la relique dans la basilique. Boniface VIII, en 1296, la fait vénérer lui-même aux rois de Sicile Charles II et Jacques d'Aragon. Enfin, en 1452, Nicolas V autorise l'empereur Frédéric III, qu'il venait de nommer chanoine de S. Pierre, à entrer dans la chapelle de la Ste. Face pour la voir de près.

A un des autels latéraux de la charmante et riche église de de S. Eloi des Forgerons, est exposé en permanence un coffre de bois, orné de deux plaques circulaires en cuivre ciselé, qui représentent un évêque entouré de dragons. On croit que c'est dans ce coffre que la Ste. Face fut apportée à Rome.

Entre ces deux plaques, qui datent du XIII[e] siècle, est une peinture de la fin du XV[e] qui figure Ste. Véronique tenant à deux mains le voile blanc sur lequel est imprimé la Ste. Face. La légende qui contourne ce gracieux petit tableau, se lit ainsi :

SALVE SANCTA FACIES NOSTRI SALVA
TORIS PRO NOBIS SPVTIS ET
ELAPIS CAESA.

IV. OSTENSION.

Urbain VIII a transporté, ces trois insignes reliques de la Passion dans une des chapelles pratiquées, au-dessous de la coupole, dans l'intérieur d'un des piliers. Les chanoines de S. Pierre ont seuls le privilège d'y entrer. Toute autre personne, et cette faveur ne s'accorde qu'aux souverains, devrait pour cela être munie d'un indult apostolique et revêtir l'habit canonial.

L'ostension se fait à la tribune de Ste. Véronique par trois chanoines, vêtus de la soutane violette, du rochet et de la *cotta*. Ils portent aux mains des gants rouges. Des torches sont allumées en avant de la balustrade, au-dessus de laquelle est un dais par honneur pour les saintes reliques.

Chaque relique est présentée successivement et par trois fois, au milieu et aux deux extrémités de la tribune, puis celui

qui la tient la soulève à deux mains en forme de croix et en silence pour bénir les assistants.

Au moment où se fait l'ostension de la vraie croix, un des chanoines sonne une cloche spéciale, fondue tout exprès, en 1450, par ordre de Nicolas V.

Urbain VIII a accordé une indulgence plénière à tous les fidèles qui, dans les conditions requises, assisteront à cette pieuse ostension. Tel est le dispositif de son bref :

« De notre propre mouvement et de science certaine, nous donnons et accordons à la Basilique du Prince des Apôtres à Rome, une croix d'argent contenant plusieurs reliques de la très-sainte Croix, et ordonnons encore qu'elle soit déposée et toujours conservée au même endroit où se trouvent aussi l'image du Sauveur imprimée sur le voile de Sainte Véronique, et le fer de la Lance dont fut blessé le flanc de Jésus-Christ cloué sur la croix. En outre, nous voulons et commandons au chapitre et aux chanoines de la basilique mentionnée, de présenter ces reliques à l'adoration publique le 3 du mois de mai, jour de la fête de l'Invention de la Croix, ainsi qu'aux autres jours et époques établis par l'usage. Enfin, nous confiant en la miséricorde de Dieu, et appuyé sur l'autorité des apôtres Pierre et Paul, nous accordons l'indulgence plénière et la rémission de tous les péchés à chaque chrétien des deux sexes qui, s'étant confessé et ayant communié, se trouvera présent dans la dite basilique au moment où l'on expose à l'adoration des fidèles la Lance, la Croix et le Suaire ou sainte Face mentionnés, à condition de prier pour la diffusion de la religion et pour la tranquillité de l'Eglise catholique. »

Les jours et heures d'ostension sont :

Le deuxième dimanche après l'Epiphanie, à l'occasion de la visite de l'archiconfrérie de S. Esprit *in Sassia.*

Le mercredi, le jeudi et le vendredi saints, après les Ténèbres.

Le samedi saint, après la messe.

Le jour de Pâques, après la messe.

Le lundi de Pâques, avant et après vêpres.

Le 3 mai, fête de l'Invention de la Croix, après la messe et après les vêpres.

Le lundi de la Pentecôte, à l'occasion de la visite de l'archiconfrérie de S. Esprit *in Sassia*.

Le 18 novembre, anniversaire de la dédicace de la basilique, après la messe et après les vêpres.

Voici les prières que l'on récite pendant l'ostension des grandes reliques.

Ad sacrosanctum Sudarium B. Veronicæ.

Antiphona. Tibi dixit cor meum : quæsivi vultum tuum, vultum tuum, Domine requiram : ne avertas faciem tuam a me.

℣. Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.

℟. Dedisti lætitiam in corde meo.

OREMUS.

Mentibus nostris, quæsumus, Domine Vultus sancti tui lumen benignus infunde, cujus et sapientia conditi sumus et providentia gubernamur. Qui vivis et regnas cum Deo Patre etc.

Ad sacratissimam Crucem D. N. J. C.

Antiphona. O Crux benedicta, quæ sola fuisti digna portare Regem cœlorum et Dominum.

℣. Dicite in nationibus.

℟. Quia Dominus regnavit a ligno.

OREMUS.

Deus, qui Unigeniti Filii tui pretioso Sanguine vivificæ Crucis vexillum sanctificare voluisti, concede, quæsumus, eos qui ejusdem sanctæ Crucis gaudent honore, tua quoque ubique protectione gaudere. Per eumdem Christum Dominum Nostrum.

Ad sacrum ferrum Lanceæ D. N. J. C.

Antiphona. Unus militum Lancea latus ejus aperuit et continuo exivit sanguis et aqua.

℣. Lanceis suis vulneraverunt me.

℟. Et concussa sunt omnia ossa mea.

OREMUS.

Deus, qui ex tui sacri Corporis latere per Lanceam militis, sanguinem tuum in pretium et aquam in lavacrum effudisti, concede propitius ut qui Lanceam ipsam hic veneramur, ab omni hoste ipsius munimine protegamur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

℟. Amen.

SUITE DE L'OCTAVE DE PAQUES.

I. MARDI.

La station est à S. Paul hors-les-murs, où il y a indulgence de trente ans et trente quarantaines. Les vêpres se chantent solennellement à quatre heures.

On vénère le corps de S. Paul au maître-autel et celui de S. Timothée dans la confession. Le crucifix qui parla à Ste. Brigitte et la Madone devant laquelle S. Ignace et ses premiers compagnons prononcèrent leurs vœux, restent découverts. (1)

On expose les reliques suivantes :

Bras de Ste. Anne, mère de la Ste. Vierge; vêtement de la Ste. Vierge (dans un reliquaire de cristal de roche monté en

---

(1) *Une inscription rappelle ce fait, à l'entrée de la chapelle :*

D. O. M.
in hac sacrosancta basilica
et
ante hanc Bmæ Virginis
iconem
S. Ignatius Loyola Soc. Jesu
institutor
solemnia professorum societ.
vota edidit
et eadem
a sociis rite nuncupata
excepit
ann. Dom. MDXLI.
X. kal. maij
abbas et monachi benedictini
S. Pauli
cong. Casinensis
posteris monimentum
pp.

vermeil); chef de S. Chrysanthe m. (dans un chef de bronze du XVII[e] siècle), chef de S. Gordien m. (id.), Menottes en fer de S. Paul ap. (dans une cassette aux armes de Pie VII), morceau du bâton de S. Paul ap., ossements de S. Ananie, disciple de N. S., oss. de S. Laurent diacre et m., oss. de S. Blaise, év. et m., reliq. de Ste. Lucie v., os de S. Julien, m., os de S. André ap., S. Mathieu ap., S. Barthélemy ap., S. Etienne, premier m., S. Augustin, évêq. et m., Jambe de S. Epaphras m., Reliq. des SS. Innocents mm., chef de Ste. Photine Samaritaine (1).

Le Pape tient chapelle à la Sixtine, à dix heures et demie. La messe est célébrée par un Cardinal-Prêtre et le sermon prononcé par un élève du collège Nazaréen, en soutane noire et *cappa* violette retroussée, qui promulgue, au nom de Sa Sainteté, l'indulgence de trente ans et trente quarantaines. Les chantres pontificaux exécutent la Messe brève de Palestrina, le *Victimæ* de Simonelli, à l'offertoire le motet *Hæc dies* de Palestrina et le Benedictus de Fazzini.

Les Cardinaux et les maîtres de cérémonie sont en rouge.

MESSE DU MARDI DE PAQUES.

INTROÏT.

Le Seigneur les a abreuvés des eaux de la sagesse, alleluia; affermie en eux, elle ne les abandonnera point, alleluia; elle les élèvera à une gloire éternelle, alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, et invoquez son saint nom; annoncez ses œuvres parmi les peuples.

℣. Gloire au Père. Le Seigneur.

Aqua sapientiæ potavit eos, alleluia; firmabitur in illis, et non flectetur, alleluia: et exaltabit eos in æternum, alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: annuntiate inter gentes opera ejus.

℣. Gloria Patri. Aqua.

(1) *Ces reliques, enveloppées dans des suaires de soie, portent pour la plupart des étiquettes latines écrites en gothique carrée des XV et XVI siècles.*

COLLECTE.

O Dieu, qui ne cessez d'enrichir votre Eglise par les nouveaux enfants que vous lui donnez, faites qu'une vie sainte conserve dans vos serviteurs le sacrement qu'ils ont reçu par la foi. Par N. S. J.-C.

Deus, qui Ecclesiam tuam novo semper fetu multiplicas: concede famulis tuis, ut sacramentum vivendo teneant, quod fide perceperunt. Per Dominum.

ÉPÎTRE.

(*Actes des Apôtres.* — Ch. 13).

En ces jours-là, Paul se levant et imposant silence par un geste de la main, dit: Mes frères, enfants de la race d'Abraham, c'est à vous et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu que s'adresse cette parole de salut. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs, méconnaissant Jésus et ne comprenant point les paroles des Prophètes qu'on lit tous les jours de sabbat, les ont accomplies en le condamnant. Quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui méritât la mort, ils demandèrent à Pilate de le faire mourir; et quand ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on le descendit de la croix, et on le mit dans le tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour; et il a apparu durant plusieurs jours à ceux qui l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem: ce sont

In diebus illis: Surgens Paulus, et manu silentium indicens, ait: Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes ejus, ignorantes Jesum, et voces Prophetarum quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes, impleverunt, et nullam causam mortis invenientes in eo, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die: qui visus est per dies multos his qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Jerusalem: qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam quæ ad pa-

eux qui jusqu'à cette heure rendent témoignage de lui au peuple. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse faite à nos pères, et dont Dieu nous a rendus témoins, nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus notre Seigneur.

tres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit filiis nostris, resuscitans Jesum Christum Dominum nostrum.

GRADUEL.

Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous en ce jour, et tressaillons d'allégresse. ℣. Que ces paroles soient dans la bouche de ceux que le Seigneur a arrachés aux mains de l'ennemi, et rassemblés de diverses régions.

Hæc dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea. ℣. Dicant nunc qui redempti sunt a Domino, quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur, qui pour nous a été attaché à la croix, est sorti du tombeau.

Alleluia, alleluia.

℣. Surrexit Dominus de sepulchro, qui pro nobis pependit in ligno.

Prose Victimæ paschali, *page* 48.

ÉVANGILE (*S. Luc.* — Ch. 24).

En ce temps-là, Jésus se présenta au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous ; c'est moi, ne craignez point. Mais eux, troublés et saisis de frayeur, s'imaginaient voir un esprit. Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et quelles sont ces pensées qui s'élèvent dans vos cœurs ? Voyez mes mains et

In illo tempore : Stetit Jesus in medio discipulorum suorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere. Conturbati vero et conterriti, existimabant se spiritum videre. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra ? Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate, et videte :

mes pieds; c'est moi-même; touchez et voyez; un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Après leur avoir parlé ainsi, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans la joie et l'étonnement où ils étaient, ils ne croyaient pas encore, il leur dit: Avez-vous là quelque chose à manger? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Après en avoir mangé devant eux, il prit ce qui restait et le leur donna. Puis il leur dit: Lorsque j'étais encore avec vous, je vous disais qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli. Il leur ouvrit alors l'esprit, afin qu'ils entendissent les Ecritures, et il leur dit: Il fallait, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrît de la sorte, qu'il ressuscitât le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations.

quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit: Habetis hic aliquid, quod manducetur? At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis. Et cum manducasset coram eis, sumens reliquias, dedit eis. Et dixit ad eos: Hæc sunt verba quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas. Et dixit eis: Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die: et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur a tonné du haut du ciel: la voix du Très-Haut s'est fait entendre et les sources d'eaux vives ont apparu, alleluia.

Intonuit de cœlo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam: et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

SECRÈTE.

Recevez, Seigneur, avec l'oblation de ces hosties les vœux de votre peuple; afin que, par la vertu de ces dons de sa piété, il obtienne la gloire éternelle. Nous vous en prions par N. S.

Suscipe, Domine, fidelium preces cum oblationibus hostiarum; ut per hæc piæ devotionis officia, ad cœlestem gloriam transeamus. Per Dominum.

COMMUNION.

Si vous êtes ressuscités avec Jésus-Christ, cherchez les biens du ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu, alleluia; n'ayez de goût que pour les choses du ciel, alleluia.

Si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, alleluia; quæ sursum sunt sapite, alleluia.

POSTCOMMUNION.

Accordez-nous, Dieu tout-puissant, de conserver toujours dans nos cœurs la grâce du sacrement de la Pâque que nous avons reçu. Par N. S. J.-C.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus: ut paschalis perceptio sacramenti, continua in nostris mentibus perseveret. Per Dominum.

II. MERCREDI.

La station est à S. Laurent hors-les-murs, où il y a indulgence de trente ans et trente quarantaines. A quatre heures et demie, les capucins chantent les prières stationnales et font la procession.

On vénère dans cette basilique les corps de S. Etienne diacre et martyr, de S. Laurent, de S. Hippolyte et de S. Justin qui reposent dans la confession. A son autel repose celui de Ste. Cyriaque, dame Romaine.

On voit dans la crypte la dalle de marbre blanc sur laquelle S. Laurent fut étendu après avoir été enlevé de dessus son gril. (1)

S'il y a lieu, le Pape commence la bénédiction et consécration des *Agnus Dei* dans la salle du consistoire sécret.

III. JEUDI.

La station est aux SS. Apôtres, où l'on gagne une indulgence de trente ans et trente quarantaines. On vénère au maître-autel les corps des SS. Apôtres Jacques le Mineur et Philippe, dans la nef, ceux des SS. MM. Diodore prêtre, Marianus diacre, Chrysanthe, Daria et leurs compagnons; (2) et sous l'autel de

---

(1) *Le diacre S. Laurent, fut martyrisé sur le Viminal là où est actuellement l'église de S. Laurent* in Panepema. *Le gril de fer, instrument de son supplice, est conservé à S. Laurent* in Lucina.

(2) *On lit cette inscription autour du puits, à l'ouvérture duquel brûle constamment une lampe. Elle rappelle la translation qui fut faite en ce lieu, l'an* 886, *par Etienne VI, des corps saints que ce pape découvrit dans la catacombe de la Voie Salara.*

D . O . M

SS. MM. Diodori, Maria-
ni, Chrysanti, et Dariæ,
corpora in cœmeterio
viæ Salariæ cum plurimis sociis
sepulta, Stephanus pp. VI. solemni
pompa propriis humeris, et nu-
dis pedibus huc transtulit, at-
que ejusdem cœmeterii
maximam partem SS.
mm. miro odore fra-
grantium in hoc lo-
co digna honorificentia collo-
cavit die XVII ianuarii an. Dom.
DCCCLXXXVI

ex Baron. ad an. 886.

S. Antoine de Padoue, les corps des SS. MM. Primitif, Honorat, Cirille, Théodose, Jovin, Basilée, Bon, Fauste, Maur, Jean, Calumniose, Exupérance et des Saintes martyres Claudia et Eugénie.

S'il y a lieu, le Pape continue dans la salle du Consistoire secret, la bénédiction et consécration des *Agnus Dei*.

Du matin au soir, la confrérie des *Sacconi* fait, à pied et en chantant, la visite des sept églises, dans l'ordre suivant: S. Pierre, S. Paul hors-les-murs, S. Sébastien, S. Jean de Latran, Ste. Croix de Jérusalem, S. Laurent hors-les-murs et Ste. Marie Majeure.

Vers midi, les confrères prennent leur repas, servi en maigre strict, dans la *vigna Antoniana*, près les Thermes de Caracalla.

IV. VENDREDI.

La station a lieu à Ste. Marie des Martyrs et à Ste. Marie sur Minerve. On y gagne l'indulgence de trente ans et trente quarantaines.

A Ste. Marie des Martyrs ou la Rotonde, on vénère les corps de plusieurs centaines de martyrs qui y ont été déposés par le pape Boniface IV. On montre, à l'autel du Crucifix, la châsse de bois dans laquelle le voile de Ste. Véronique ou la Ste. Face de N. S. fut apporté à Rome. On expose les corps de S. Marius et de S. Anastase dans une châsse, ainsi que des reliques de S. Boniface m., de Ste. Clémentine m., de S. Benoît m., de Ste. Félicité m., de S. Jucondin m., de S. Clément m., de Ste. Bonose m., de S. Théodore m., de S. Joachim et de Ste. Anne, un ossement de S. Joseph et du voile de la Ste. Vierge.

A Ste. Marie sur Minerve, on vénère, au maître autel, le corps de Ste. Catherine de Sienne et l'on expose un doigt de S. Dominique, fondateur de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, le crâne de Ste. Benoîte m., une jambe de S. Vincent m., une côte de Ste. Sévère m., le crâne de S. Fidèle m., le crâne de S. Basilée m., une jambe de S. Innocent m., des reliques de S. Urbain m., de Ste. Candide m., de S. Aurèle m. et de S. Sim-

plice m., le chef de S. Castule m., une jambe de S. Fortunat m. et le crâne de S. Justin m.

S'il y a lieu, le Pape continue la bénédiction et consécration des *Agnus Dei* dans la salle du Consistoire secret.

Dans la matinée, le Sacré Collége et la Prélature assistent dans la salle du Consistoire à la dernière prédication de la station du Carême. Les Cardinaux portent la soutane rouge et la *cappa* violette.

V. SAMEDI IN ALBIS.

La station est à S. Jean de Latran, où il y a indulgence de trente ans et trente quarantaines. Toutes les reliques sont exposées *(V. le jour de Pâques,* page 19.*)*.

Le Pape tient chapelle à la Sixtine, à dix heures et demie. Un Cardinal-Prêtre officie à la messe et promulgue à la fin l'indulgence de trente ans et trente quarantaines. Il n'y a pas de sermon ni d'absolution. On entend le *Victimæ* de Simonetti avant l'évangile et à l'offertoire le motet *Angelus Domini* de Félix Anerio.

S'il y a lieu, le Pape distribue à son trône, vers la fin de la messe, les *Agnus Dei,* bénits et consacrés, aux Cardinaux et à la Prélature.

MESSE DU SAMEDI DE PAQUES.

INTROÏT.

Le Seigneur a comblé son peuple de joie en le délivrant, alleluia; il a délivré le peuple qu'il a choisi au milieu des transports d'allégresse, alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur et invoquez son saint nom : annoncez ses merveilles parmi les nations. ℣. Gloire au Père. Le Seigneur.

Eduxit Dominus populum suum in exsultatione, alleluia; et electos suos in lætitia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus : annuntiate inter gentes opera ejus. ℣. Gloria Patri. Eduxit Dominus populum suum.

COLLECTE.

Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré avec piété la fête de Pâques, nous jouissions un jour de la bienheureuse éternité. Par N. S. J.-C.

Concede, quæsumus, omnipotens Deus : ut qui festa paschalia venerando egimus, per hæc contingere ad gaudia æterna mereamur. Per Dominum.

ÉPÎTRE. (*S. Pierre, c. 2*).

Mes frères, Dépouillez-vous de toute malice, de toute tromperie, de toute dissimulation, envie et médisance; et, semblables à des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait spirituel, afin qu'il vous fasse croître pour le salut, si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux. Approchez-vous de lui comme de la pierre vivante, que les hommes avaient rejetée, mais que Dieu a choisie et mise en honneur; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former un édifice spirituel et un sacerdoce saint, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Ecriture : Je vais mettre en Sion la pierre principale de l'angle, pierre choisie et précieuse; et quiconque y mettra sa confiance ne sera pas trompé. C'est donc une pierre précieuse pour vous qui

Charissimi, Deponentes igitur omnem malitiam, et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem : si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus. Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum et honorificatum : et ipsi tamquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum. Propter quod continet Scriptura : Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum : et qui crediderit in eum, non confundetur. Vobis igitur honor credentibus : non credentibus autem lapis, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli : et

croyez; mais pour les incrédules, c'est la pierre que ceux qui bâtissaient ont rejetée, et qui néanmoins est devenue la pierre angulaire de l'édifice; une pierre de scandale et d'achoppement, parce qu'ils s'élèvent contre la parole, et qu'ils n'y croient pas; et ils sont abandonnés à leur incrédulité. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple conquis, destiné à publier les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui autrefois n'étiez pas le peuple de Dieu, vous êtes son peuple; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, vous avez maintenant obtenu miséricorde.

lapis offensionis, et petra scandali his qui offendunt verbo, nec credunt in quo et positi sunt. Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis : ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei : qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti.

Alleluia, alleluia.

℣. Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous en ce jour et tressaillons d'allégresse, alleluia. ℣. Enfants, louez le Seigneur, et célébrez son nom.

Alleluia, alleluia.

℣. Hæc dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea, alleluia. ℣. Laudate, pueri, Dominum ; laudate nomen Domini.

Prose Victimæ paschali *page* 48.

ÉVANGILE (*S. Jean,* c. 20).

En ce temps-là, Dès le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine alla au sépulcre de grand matin, lorsqu'il faisait encore obscur, et elle vit

In illo tempore : Una sabbati Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum : et vidit lapidem sublatum a monumento.

que la pierre en avait été ôtée. Elle courut donc trouver Simon-Pierre, et cet autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis. Aussitôt Pierre sortit avec cet autre disciple pour aller au sépulcre. Ils couraient tous deux ensemble ; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre. S'étant baissé, il y vit les linges à terre, mais il n'entra pas. Simon-Pierre, arrivant après lui, entra dans le sépulcre, et vit aussi les linges, et le suaire qu'on avait mis sur la tête de Jésus ; mais le suaire n'était pas avec les autres linges, et se trouvait roulé en un endroit à part. Alors cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre y entra aussi : il vit, et il crut ; car les disciples ne comprenaient pas encore les Ecritures qui annonçaient que le Christ devait ressusciter d'entre les morts.

Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum. Currebant autem duo simul, et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita, et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. Tunc ergo introivit et ille discipulus, qui venerat primus ad monumentum : et vidit, et credidit : nondum enim sciebant Scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere.

OFFERTOIRE.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; peuple fidèle, nous vous souhaitons les

Benedictus qui venit in nomine Domini : benediximus vobis de domo Domini : Deus Do-

bénédictions de la maison du Seigneur ; le Seigneur est notre Dieu, il a fait briller sa lumière sur nous, alleluia, alleluia.

minus, et illuxit nobis, alleluia, alleluia.

SECRÈTE.

Faites, Seigneur, par ces mystères de la Pâque, que nous vous rendions sans cesse des actions de grâces, afin que la grâce continuelle de notre réparation soit pour nous le sujet d'une éternelle joie. Par N. S. J.-C.

Concede, quæsumus, Domine, semper nos per hæc mysteria paschalia gratulari : ut continua nostræ reparationis operatio, perpetuæ nobis fiat causa lætitiæ. Per Dominum.

COMMUNION.

Vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, vous avez été revêtus de Jésus-Christ, alleluia.

Omnes qui in Christo baptizati estis, Christum induistis, alleluia.

POSTCOMMUNION.

Seigneur, puisque nous avons reçu par la grâce de la rédemption une vie toute nouvelle, daignez nous accorder, par ce puissant secours, d'avancer toujours dans la véritable foi. Par N. S. J.-C.

Redemptionis nostræ munere vegetati, quæsumus, Domine : ut hoc perpetuæ salutis auxilio, fides semper vera proficiat. Per Dominum nostrum.

VI. DIMANCHE DE QUASIMODO.

La station est à S. Pancrace hors-les-murs, à Ste. Marie *della Scala* et à Ste. Marie *in Trastevere*. Il y a indulgence de trente ans et trente quarantaines.

A S. Pancrace, on vénère les corps de S. Pancrace évêque, de S. Pancrace m. et de S. Félix, qui reposent dans l'urne de

porphyre du maître-autel. On voit dans la catacombe voisine le lieu de la décollation et déposition de S. Pancrace, enfant de quatorze ans, celui où fut enseveli S. Félix et la source avec laquelle il baptisait. Les reliques suivantes sont exposées :

Partie supérieure de la tête de Ste. Fortunée m., ossement de S. Déodat m., Reliques des SS. MM. extraits des catacombes de S. Pancrace., Reliques des compagnons de S. Zénon m., Reliq. des SS. MM. extraits des catacombes de Ste. Cyriaque. Reliq. des SS. MM. extraits des catacombes de S. Calixte. Reliques de S. Crescent m., de S. Justin m., de Ste. Juconde m., de Ste. Fructuose m., de S. Salvat m., de Ste. Bonne m., de S. Gratus m., de Ste. Fauste m., de S. Gorgon, m., de S. Urbain m., de Ste. Bonose m., de S. Honorat m., de Ste. Christine v. et m., de Ste. Faustine m. Portion du bras de S. Clément pape. Du crâne et du bras de Ste. Praxède v. Du bras de Ste. Pudentienne. Jambe de Ste. Victoriana m. Jambe de Ste. Théophile m. Jambe de S. Vérécond m.

A Ste. Marie *della Scala,* on vénère à l'autel du chœur le corps de S. Placide m. et les reliques suivantes sont exposées: pied de Ste. Thérèse, réformatrice de l'ordre du Carmel, un morceau de l'autel de la Présentation de N. S., des reliques des trois Rois Mages, Gaspar, Balthazar et Melchior. Reliques de Ste. Agnès m., de Ste. Réparate m., de Ste. Emerance m. De la terre mêlée du sang de N. S. Chef de S. Honorat, Chef de S. Félicien, Chef d'une des compagnes de Ste. Ursule; des cheveux, de la robe, de la ceinture, du voile et de la chemise de la Ste. Vierge.

A Ste. Marie *in Trastevere,* les chanoines de la basilique chantent la messe à neuf heures et demie et les vêpres à quatre heures et demie. On vénère, au maître-autel, les corps de S. Jules, de S. Calépode, de S. Quirin, de S. Corneille et de S. Calixte ; à l'autel du Crucifix, ceux des saintes martyres Félicissime et Hypéréciès et des SS. MM. Victor et Castus ; à l'autel du chœur d'hiver, ceux des SS. MM. Florentin, Sabinien, Alexis et de Ste. Cornélie, femme de S. Florentin. On voit près du maître-autel, le lieu d'où jaillit miraculeusement, à la naissance du Sauveur, une fontaine d'huile, ce qui a mo-

tivé la devise de la basilique FONS OLEI; une goutte du sang de Ste. Dorothée m.; la pierre qui fut attachée au cou du pape S. Calixte quand il fut précipité dans le puits de sa maison; enfin, dans un des bas-côtés, près de la porte latérale, une plaque de marbre blanc, avec deux pieds brisés et sur laquelle on lit cette curieuse inscription qui date de l'an 1500:

LAPIS HIC SVPER QVO
VISI SVNT ANGELI GE
NVFLEXI IN MAR
TYRIO DIVI PETRI
DE RVINIS SCI ANGELI IN GENI
CVLO ERVTVS A IVLIANO DE
DATIS LOCI HVIVS ANTISTITE
PIETATI NOSTRAE EXPOSITVS
AN. IVBILEI MD.

A la suite de la grand'messe, un chanoine, en rochet, *cotta*, étole et gants rouges, fait l'ostension des reliques de la basilique, du haut du *ciborium*. Le soir, avant et après vêpres, la même ostension est répétée. Un chantre indique au fur et à mesure en italien chaque relique, dans l'ordre suivant:

1. Reliques des bienheureux Pacifique, Crispin de Viterbe et Léonard de Port-Maurice.
2. — de Ste. Marguerite de Cortone et de Ste. Marie-Madeleine.
3. Relique de Ste. Françoise Romaine.
4. Reliques des Stes. Elisabeth et Brigitte.
5. Relique de Ste. Rose de Viterbe.
6. Reliques des Stes. Aurélie, Balbine et Constance.
7. — des Stes. Basilide, Praxède, Pudentienne, Marie-Madeleine de Pazzi et Thérèse.
8. Corps de Ste. Eutrope, martyre.
9. Reliques des Stes. martyres Victoire, Restitute, Théophile, Vérécconde, Trutène, Janvière, Vincent, Faustine, Candide, Félicité, Généreuse, Tranquilline, Aurée, Sévère, Valérie, Victorine, Sévérine et Hospita.
10. Corps de Ste. Fortunule, mart.
11. Relique de Ste. Théodore, vierge et mart.

12. Bras de Ste. Marguerite, vierge et mart.
13. Tête de Ste. Dorothée, vierge et mart.
14. Reliques des Stes. Agnés, Barbe, Cordula, Hilarie, Gémine, Colombe, Rufine, Justine, Mucienne, Sabine, Romule, Milta, et d'une des compagnes de Ste. Ursule.
15. Bras et côte de Ste. Justine, vierge et mart.
16. Tête de Ste. Apolline, vierge et mart.
17. Reliques des SS. Galgaire, Alexis, Philippe de Néri et François d'Assise.
18. Relique de S. François de Paule.
19. Reliques des SS. Jean de la Croix, Albert, Louis de Gonzague, Vincent Ferrier, André Avellin, Camille de Lellis et Bernard.
20. Relique de S. Paulin, évêque.
21. — de S. François de Sales.
22. Reliques des SS. Martin, Séverin, Constance, Rémy et Grégoire, évêques.
23. Relique de S. Charles Borromée.
24. Reliques des SS. Vitalien, Nicolas, Jean-Chrysostôme et Jérôme.
25. — des SS. Damase et Pie V, papes.
26. Bras et dent de S. Jules, pape.
27. Crâne de S. Brice, martyr, et reliques des Stes. Uranie et Exupérance.
28. Reliques des SS. Magne, Constance, Maxime, Simplicien, Théophile, Célestin et Justin, martyrs.
29. — des SS. Valentin, Auguste, Corpus, Apre, Cyriaque, Orsule, Vital, Mamertin, Nectaire, Mercure, Dextera, Anastase, martyrs.
30. Tête de S. Ferme, mart.
31. Reliques des SS. Zénon, Théodore, Maurice, Félicien, Eustache, Chrysante, Modeste et autres saints martyrs.
32. Corps de S. Aurèle, mart.
33. Reliques des SS. Dalmace, Chaste, Firmin, Victor, Félicissime et Hypérécie. (Leurs corps reposent sous l'autel du Crucifix).
34. Corps de S. Hermogène, mart.
35. Reliques des SS. martyrs Alexis, Savinien, Florentin et

Cornélie. (Leurs corps reposent sous l'autel de la Vierge *di Strada Cupa).*

36. Reliques des SS. Georges, Gallican, Hippolyte, Pantaléon, Romain, Hilarin, Côme, Damien et Justin, martyrs.
37. Partie du corps de S. Pasteur, martyr, et reliques des SS. Martyrs Jules, Claude, Léon, Titien, Abondius, Domitius, Simplice, Agapit et Astère.
38. Partie de l'épaule et de la tête de S. Calépode.
39. Bras de S. Quirin, évêque et mart.
40. Reliques des SS. Blaise, Emidius, Félix, Ignace, Sixte, Thélesphore et Etienne.
41. Bras et ossements de S. Corneille, pape et mart.
42. Reliques des SS. Anthère, Alexandre, Fabien et Caïus, papes et martyrs.
43. Bras, crâne et dent de S. Calixte, pape et mart.
44. Ossements de S. Laurent.
45. Relique de S. Etienne, premier martyr.
46. Reliques des SS. apôtres Simon, Mathieu, Thadée et Barnabé.
47. Du bras de S. Jacques le Mineur.
48. Partie d'une jambe de S. Barthélemy.
49. Reliques des SS. apôtres André, Jacques Majeur, Thomas, Philippe et Barthélemy.
50. Ossements de S. Paul et morceau de la colonne sur laquelle il fut décapité.
51. Dent de S. Pierre.
52. Bras de S. Pierre.
53. Relique de S. Joachim.
54. Chair et os de Ste. Anne.
55. Du manteau de S. Joseph.
56. Reliques de S. Jean-Baptiste, de S. Zacharie et de Ste. Elisabeth.
57. Du sépulcre, des vêtements, du voile et des cheveux de la Ste. Vierge.
58. De l'étable et de la crèche de N.-S.
59. Morceau de la table de la Cène.
60. Morceau de la colonne de la flagellation.
61. Partie d'une épine de la sainte couronne.

62. De l'éponge trempée dans le fiel et le vinaigre.
63. Du saint Suaire.
64. Du linceul et du sépulcre de N.-S.
65. Du bois de la vraie croix.

BÉNÉDICTION, CONSÉCRATION ET DISTRIBUTION DES AGNUS DEI.

I. DÉFINITION ET VERTUS DES AGNUS.

On nomme *Agnus Dei* de petits gâteaux de cire blanche, faits par les religieux Cisterciens de Ste. Croix de Jérusalem avec la cire du cierge pascal de la chapelle Sixtine et des autres églises de Rome. Ces gâteaux, de forme ovale, offrent, d'un côté, l'effigie de l'Agneau pascal, avec la légende: ECCE AGNVS DEI QVI TOLLIT PECCATA MVNDI, les armes et le nom du Pape qui les bénit et les consacre, et de l'autre côté la représentation de la Ste. Vierge et d'un ou plusieurs Saints. Les *Agnus Dei* ne sont bénis et consacrés solennellement que la première année du pontificat, et puis successivement tous les sept ans.

Le Pape, quand il le juge à propos pour le besoin des fidèles, en consacre d'une manière privée dans la sacristie de Ste. Croix de Jérusalem.

L'Eglise compte les *Agnus* parmi les Sacramentaux. Il importe donc de les tenir avec respect et vénération. On peut les toucher, les porter sur soi, surtout en voyage, ou les exposer dans sa maison qu'ils protègent, ainsi que les personnes qui l'habitent.

L'Eglise a attribué aux *Agnus* une double vertu qui correspond à nos besoins spirituels et corporels. Voici, d'après les papes Urbain V, Paul II, Jules III, Sixte V et Benoît XIV, les propriétés reconnues aux *Agnus* pour ceux qui en font usage dévotement et y ont confiance.

Les *Agnus* confèrent ou augmentent la grâce en nous, favorisent la piété, dissipent la tiédeur, mettent à l'abri du vice et disposent à la vertu.

Ils effacent les péchés véniels et purifient de la tache laissée par le péché, après qu'il a été remis par le sacrement de pénitence.

Ils mettent en fuite les démons, délivrent de leurs tentations et préservent de la ruine éternelle.

Ils gardent de la mort subite et imprévue.

Ils empêchent la frayeur qu'inspirent les fantômes et calment les terreurs qu'occasionnent les mauvais esprits.

Ils munissent de la protection divine contre l'adversité, font éviter le péril et le malheur, donnent la prospérité.

Ils protègent dans les combats et procurent la victoire.

Ils délivrent du poison et des embûches que tend l'homme ennemi.

Ils sont d'excellents préservatifs contre les maladies et aussi un remède efficace.

Ils combattent l'épilepsie.

Ils empêchent les ravages de la peste, de l'épidémie et de la corruption de l'air.

Ils apaisent les vents, dissipent les ouragans, calment les tourbillons et éloignent les tempêtes.

Ils sauvent du naufrage.

Ils écartent l'orage et font échapper aux dangers de la foudre.

Ils chassent les nuées qui portent la grêle.

Ils éteignent l'incendie et en arrêtent les ravages.

Ils sont efficaces contre les pluies torrentielles, les débordements des fleuves et les inondations.

Enfin, les *Agnus* conservent la mère et l'enfant pendant tout le temps de la grossesse et les tirent du danger au moment de la délivrance, dont ils calment et abrègent les douleurs.

Tout ceci se trouve en substance dans les vers qu'Urbain V adressa à l'empereur Jean Paléologue :

Balsamus et munda cera cum chrismatis unda
Conficiunt Agnum, quod munus do tibi magnum.
Fulgura desursum depellit et omne malignum,
Peccatum frangit ceu Christi sanguis et angit,
Prægnans servatur, simul et partus liberatur,

Munera fert dignis, virtutem destruit ignis,
Portatus munde de fluctibus eripit undæ,
Morte repentina servat Satanæque ruina,
Si quis honorat eum retinet super hoste trophæum,
Parsque minor tantum tota valet integra quantum.
Agnus Dei, miserere mei.
Qui crimina tollis, miserere nobis.

Parmi les martyrs trouvés dans les catacombes de Rome et exhumés par les soins du Vicariat pour être exposés dans les églises à la vénération publique, il en est quelquefois qui n'ont pas de nom et dont les ossements sont réduits en poussière. C'est cette même poussière, vraie relique, qui, précieusement recueillie, est ensuite mêlée à la cire, à laquelle elle donne une couleur jaunâtre et foncée, pour former ce qu'on appelle en conséquence *Pâte de martyrs.*

II. CÉRÉMONIES DE BÉNÉDICTION ET CONSÉCRATION.

J'emprunte la formule de prières usitée en cette circonstance au livre même dont se sert le Pape et qui est conservé dans la sacristie de la chapelle Sixtine.

De format in-folio, ce livre se compose de seize pages de parchemin blanc, entièrement écrites à la main, avec rubriques rouges et enluminures aux initiales. Le caractère est gros pour être vu à distance, ferme et net. Chaque lettre a été peinte séparément au moyen de cartons découpés dont l'ajour se remplissait au pinceau. Les grandes initiales des oraisons sont en or et encadrées dans des ornements de couleur aussi variés que bien exécutés. La première page offre, sur un fond d'azur, les lettres A. B., signature abrégée de l'auteur de ce travail, qui a dû être fait sous Innocent XIII, c'est-à-dire de 1721 à 1724 et plus probablement la première année de son pontificat. En effet, la reliure en maroquin rouge, gaufré et doré, porte sur chacun de ses plats les armes de la maison Conti, sommées de la tiare et des clefs pontificales, qui se blasonnent : *de gueules, à l'aigle éployée, échiquetée d'argent*

et de sable, couronnée de sable. Au haut de la couverture est imprimé ce titre :

BENEDICTIO . AQVAE
AGNI . NOVELLI

Voici, d'après ce manuscrit, le texte même de la formule liturgique (1) employée par les Souverains Pontifes pour les bénédictions et consécrations, tant solennelles que privées :

Benedictio aquae agni novelli (2).

Pontifex stans sine mitra, dicit :

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.
℟. Qui fecit cœlum et terram.
℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur.
℟. Qui a fait le ciel et la terre.
℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

OREMUS.

Domine Deus, Pater omnipotens, conditor elementorum omnium datorque gratiae spiritualis, de cujus Unigeniti latere sanctissimo, una cum sanguine, aquae profluxerunt, quique per eumdem Unigenitum tuum aquas in Jordane sanctificasti et in ipsis omnes gentes baptizari voluisti, et

PRIONS.

Seigneur Dieu, Père tout-puissant, créateur de tous les éléments et distributeur de la grâce spirituelle, qui avez permis que les eaux coulâssent avec le sang du flanc très-saint de votre Fils unique, qui par le même Fils unique avez sanctifié les eaux dans le Jourdain, qui avez voulu que toutes les

(1) *Catalani a reproduit les anciennes formules. La formule actuelle se trouve imprimée dans les ouvrages d'Hospinien et du cardinal Borgia. Moroni dit que Benoît XIV la fit imprimer en 1752. L'abbé Caron l'a rééditée en 1865.*

(2) Le Cérémonial Romain ajoute cette rubrique : *Et si magis placeat, potest aqua illa prius benedici ab aliquo episcopo domestico Papae.*

denique in aquarum substantia maxima sacramenta constituisti, adesto benignus et clemens, et hoc elementum aquae bene✠dicere et sancti✠ficare digneris, ut famulis tuis orbes cereos in ea immersos pie venerantibus crimina abluantur et gratiae conferantur, ut cum electis tuis vitam percipere mereantur aeternam. Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

nations fussent baptisées dans les mêmes eaux, et enfin qui avez constitué l'eau comme substance de vos sacrements les plus augustes, soyez bénigne et clément et daignez bénir ✠ et sanctifier ✠ cet élément de l'eau, afin que vos serviteurs qui vénèrent les médaillons de cire que l'on y plonge, obtiennent l'ablution de leurs péchés et la collation de la grâce, pour mériter avec vos élus de recevoir la vie éternelle. Par le même Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Completa oratione, Pontifex assumit mitram et ministrante Cardinali antiquiore balsami ampullam, quam sacrista porrigit Cardinali, Pontifex infundit balsamum ex ampulla in aqua per modum crucis, dicens :

Consecrare ✠ et sanctificare digneris, Domine, ✠ aquas istas per istam sanctam balsami infusionem et nostram benedictionem.

Daignez, Seigneur, consacrer ✠ et sanctifier ✠ ces eaux par cette sainte infusion du baume et notre bénédiction.

Hic ter manu signat, dicens :

In nomine Pa✠tris et Fi✠lii et Spiritus ✠ Sancti. Amen.

Au nom du Père, ✠ du Fils ✠ et du Saint ✠ Esprit. Ainsi soit-il.

Deinde ex alia ampulla Chrismatis, ministrante antiquiore Cardinali, ut supra, Pontifex infundit in eamdem aquam sanctum Chrisma per modum crucis, dicens :

Consecrare ✠ et sanctificare digneris, Domine, ✠ aquas istas per istam sanctam unctio-

Daignez, Seigneur, consacrer ✠ et sanctifier ✠ ces eaux par cette onction sainte du

nem Chrismatis et nostram benedictionem.

chrême et notre bénédiction.

Hic ter manu signat, dicens :

In nomine Pa ✠ tris et Fi ✠ lii et Spiritus ✠ Sancti. Amen.

Au nom du Père, ✠ du Fils ✠ et du Saint ✠ Esprit. Ainsi soit-il.

Benedicta aqua, Pontifex cum ligula sive cochleari argenteo accipit de illa aqua et infundit in alias aquae concas in modum crucis, nihil dicens. Deinde vertit se ad capsas in quibus sunt Agnus Dei et stans prope eas, deposita mitra, dicit:

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum Spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

OREMUS.

Deus, omnium sanctificationum author, qui ad agnum sacrificii Abel respexisti, qui pro Isaac immolando in figuram redemptionis nostrae arietem vepribus haerentem sacrificari voluisti et juge sacrificium in agnis offerri Moysi praecepisti, te suppliciter deprecamur ut has cereas formas innocentissimi Agni imagine figuratas bene ✠ dicere et sanctifi ✠ care digneris, ut ad earum praesentiam fragor grandinum, procella turbinum, impetus tempestatum, ventorum rabies, infesta tonitrua dissipentur, et sicut ad conspectum sanguinis quo populus superliminaria et portas asperserat, Angelus percutiens

PRIONS.

Dieu, auteur de toute sanctification, qui avez agréé l'agneau du sacrifice d'Abel, qui avez voulu qu'au lieu de l'immolation d'Isaac, comme figure de notre rédemption, un bélier arrêté dans les ronces fût sacrifié, et avez ordonné à Moïse de vous offrir un sacrifice perpétuel dans les agneaux, nous vous prions avec supplication de daigner bénir ✠ et sanctifier ✠ ces moules de cire figurés à l'image de l'Agneau très-innocent, afin qu'en leur présence, le fracas de la grêle, le tourbillon des ouragans, l'impétuosité des tempêtes, la rage des vents, les orages sinistres soient dissipés. Et de même qu'à la vue du sang

sine domorum sic aspersarum laesione transivit, ita ad harum imaginum conspectum fugiant atque tremiscant maligni spiritus et illas devote gestantibus mors improvisa non officiat, non praevaleat inimicus homo, nulla adversitas dominetur, nulla umbra timorem incutiat, nulla aura pestilens', aut aeris corruptio, non epilepticus neque alius violentus morbus, non maris procella et tempestas, non fluminum aut aquarum inundatio, non ignium incendium noceat: per invocationem Unigeniti Filii tui Domini nostri Jesu Christi qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum.

℟. Amen.

dont votre peuple avait aspergé le linteau de ses portes et les portes elles-mêmes, l'Ange exterminateur passa sans lésion aucune des maisons ainsi aspergées, ainsi qu'à la vue de ces images fuient et tremblent les malins esprits et que, pour ceux qui les portent dévotement, la mort ne les prenne pas à l'improviste, que l'homme ennemi ne prévale pas contre eux, qu'aucune adversité ne les domine, qu'aucune ombre ne leur inspire la terreur, qu'aucun souffle pestilentiel ou corruption de l'air, que ni l'épilepsie ni autre maladie violente, ni le soulèvement de la mer et les tempêtes, ni l'inondation des eaux, ni l'incendie des feux ne puissent leur nuire. Par l'invocation de votre Fils unique notre Seigneur Jésus-Christ qui vit et règne, Dieu, dans l'unité du Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui es verus Agnus innocens pro mundi salute in ara crucis immolatus, cujus morte genus humanum a morte aeterna et diabolica potestate ereptum et ad vitam revocatum est, bene ✠ dicere, sanctifi ✠ care et

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui êtes le vrai et innocent Agneau immolé pour le salut du monde sur l'autel de la croix, dont la mort a arraché le genre humain à la mort éternelle et à la puissance du démon et l'a rappelé à la vie, daignez bénir ✠

consecra ✠ re digneris has cereas Agni imagines, ut eas devote deferentes ob reverentiam et honorem nominis tui a morte subitanea et ab omni versutia et nequitia infernae fraudis liberentur et matrum parturientium dolores ita leniantur ut partus cum matre incolumis servetur per virtutem passionis tuae. Qui vivis et regnas in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum.

℟. Amen.

et consacrer ✠ ces images en cire de l'Agneau, afin que ceux qui les portent dévotement, par respect et honneur pour votre nom, soient délivrés de la mort subite et de toute embûche et malice de la fraude infernale, et que les douleurs des mères qui enfantent soient calmées et que l'enfant soit conservé sain et sauf avec sa mère, par la vertu de votre passion. Vous qui vivez et régnez, Dieu, dans l'unité du Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

O alme Spiritus, qui aquas foecundas et tuo flamine sanctificas et earum amaritiem in dulcedinem vertis, hos cereos agnos aqua et sacro chrismate perfundendos bene ✠ dicere, sanctifica ✠ re et consecra ✠ re digneris, ut omnes gestantes fortitudine tuae virtutis roborati tua consolatione laetentur, qui vere Paraclitus diceris et cum Patre et Filio vivis et regnas Deus per omnia saecula saeculorum.

℟. Amen.

PRIONS.

O Esprit puissant, qui fécondez les eaux et par votre souffle les sanctifiez et changez leur amertume en douceur, daignez bénir ✠, sanctifier ✠ et consacrer ✠ ces agneaux en cire sur qui coulera le saint chrême, afin que tous ceux qui les porteront, affermis par la force de votre vertu, se réjouissent de votre consolation, vous que l'on nomme véritablement Paraclet et qui vivez et régnez, Dieu, avec le Père et le Fils dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Orationibus completis, Pontifex ponit incensum in thuribulo, ministrante naviculam Cardinale presbytero, benedicens illud more solito, dicendo :

Ab illo benedicaris in cujus honorem cremaberis.

Postea incensat Agnus Dei ter ducto thuribulo. Deinde assumit mitram, accingitur linteo et accipit epitogium quod vulgo dicitur bavarola, sedens medius inter duos Cardinales ad unam ex conchis aquae benedictae. Cardinales quoque linteo accincti sedent hinc inde ab extremo latere ejusdem conchae versis vultibus. Cubicularii vero et alii in mundioribus lancibus argenteis deferunt Agnus Dei ad conchas aquae, ubi immerguntur. Pontifex et Cardinales ei assistentes eosdem cum coeleariis argenteis ex aquis extrahunt ac reponunt in eisdem lancibus in quibus fuerunt delati vel in aliis eosdem recipientibus Cubiculariis et reportantibus ad locum ad id praeparatum, quos deponunt super mensas cum mappis mundis ad id praeparatas, ut, humiditate deposita, detergantur. Cardinales quoque reliqui hac de causa vocati, accinctis linteis apud reliquas aquae benedictae conchas sedent et delatos Cubiculariis Agnus Dei immergunt et extrahunt cum coeleariis argenteis eo modo quo supra et reportantur ad locum jam dictum.

Ablutis jam per Pontificem et Cardinales Agnus Dei, Pontifex ad cameram in qua supra mensas existunt, accedens et stans sine mitra dicit :

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum Spiritu tuo.

OREMUS.

Rogamus immensam clementiam tuam, omnipotens Deus, ut deferentes hos Agnos immaculatos quos de cera virginea formatos in significationem conceptionis Unigeniti Domini Nostri, quae absque contagione humana, virtute divi-

℣. Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

Nous supplions, Dieu tout puissant, votre clémence infinie que ceux qui porteront ces Agneaux immaculés, façonnés avec de la cire vierge, pour signifier l'Incarnation de votre Fils unique Notre Seigneur, qui s'est accomplie par

na peracta est, per opera crucis, sacra unda sacroque chrismate consecravimus, ab omnibus malignorum spirituum terroribus, nec non incendiis, inundationum, fulguris, tempestatis, adversi puerperii caeterisque periculis ac morbis liberati, ab hoc saeculo illaesi evadant et tecum in futuro sine fine laetentur, qui in Trinitate perfecta vivis et regnas Deus per omnia saecula saeculorum.

℟. Amen.

vertu divine sans le contact de l'homme et que nous avons consacrés par la figure de la croix, l'eau bénite et le saint chrême, délivrés de toutes les fureurs des malins esprits, des incendies, des inondations, de la foudre, de la tempête, d'un accouchement malheureux et des autres périls et maladies, quittent le siècle sans blessures et se réjouissent dans le siècle futur et sans fin avec vous qui vivez et régnez, Dieu, dans une Trinité parfaite, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

His finitis, reponuntur Agnus Dei in capsis et Sabbato in Albis, cantato Agnus Dei in missa, distribuuntur.

III. DISTRIBUTION DES AGNUS.

Mgr. le Sous-garde-robe, qui habite une des dépendances du palais apostolique du Quirinal, tient les *Agnus* enfermés dans de grandes caisses oblongues, disposées à terre, le long des parois de son oratoire privé. Chaque distribution particulière, faite sur simple présentation, est accompagnée d'une feuille imprimée qui motive la vénération que doivent avoir les fidèles pour les *Agnus* et engage à avoir confiance en leur vertu.

L'obtention de la faveur pontificale est essentiellement gratuite.

Voici le texte même de cette feuille qui a été imprimée pour la première fois, en 1752, par ordre de Benoît XIV et qui se trouve au tome III de son Bullaire.

DE RITU, ET USU
CEREARUM FORMARUM
QUAE BENEDICI, ET CONSECRARI SOLENT
A ROMANO PONTIFICE.

Pervetustus in Ecclesia Romana ritus est ille, quo Summi Pontifices benedicere et consecrare solent Cereas Formas, quae *Agnus Dei* vulgo appellantur. In Ordine Romano qui Eruditorum judicio antiquior est saeculo octavo innuitur praefatus ritus; in coerimoniali vero ejusdem Romanae Ecclesiae designantur materia, forma, et preces in hujusmodi consecratione adhibendae, quae sacras continent mysticasque significationes.

Conficiuntur hi *Agnus Dei* ex Cera alba, pura, virginea, qua Humana denotatur natura a Christo virtute Divina, sine ulla mixtione, aut contagione culpae in purissimo Mariae Virginis utero assumpta. Agni imago in illis imprimitur, Agni illius immaculati symbolum, qui pro humana reparatione in Ara Crucis immolatus est. Adhibetur Aqua benedicta, quo nimirum elemento cum in veteri, tum in novo Foedere praeclara Sacramenta, et prodigia a Deo effecta sunt. Miscetur in ea balsamum, quo bonus Christi odor significetur, quem in omni actu, et conversatione redolere debent Christifideles. Superfunditur Chrisma, quo res aliae Divino cultui specialiter addictae, veluti Templa, Altaria, Sacerdotes praeparari solent, ac consecrari, atque in eo praestantissima virtutum omnium Charitas figuratur.

In Aqua igitur prius benedicta, ac balsamo, et Chrismate mixta Cerei illi *Agnus Dei* immerguntur, et Summus Pontifex tam ante, quam post mersiones sanctissimis precibus Deum exorat, ut eas Formas benedicere, sanctificare, et consecrare dignetur, iisque tantam impertiat virtutem, ut quicumque recta fide, ac vera pietate iisdem usus fuerit, haec dona, ac beneficia consequatur.

I. Ut aspectu, vel contactu Agni in Cereis illis Formis impressi, excitentur Fideles ad memoranda sub eo symbolo Re-

demptionis nostrae mysteria, conceptisque grati animi sensibus, Divinam in nos Bonitatem benedicant, venerentur, ac diligant, fidentes fore, ut per eam peccatorum veniam obtineant, et maculas omnes abstergant.

II. Ut ad vivificae Crucis signum in iisdem Cereis impressum maligni spiritus contremiscant, et fugiant, facessant grandines, subsidant venti, dissipentur tonitrua, abigantur turbines, fulgura, et tempestates.

III. Ut Divinae benedictionis virtute non praevaleant diabolicae fraudes, insidiae, et tentationes.

IV. Ut Parturientes cum foetu incolumes serventur, eumque feliciter in lucem emittant.

V. Ut iisdem devote utenti nulla dominetur adversitas, nulla noceat pestilentia, aerisve corruptio, nullus comitialis morbus eum corripiat, nulla maris tempestas, nullum incendium, nulla inundatio, nulla adversus eum praevaleat malignitas.

VI. Ut in prosperis, adversisque casibus Divina protectione muniatur; ab humanis vel diabolicis insidiis, a subitanea, et improvisa morte, a cunctis denique malis, et periculis liberetur, per Vitae ac Passionis Jesu Christi mysteria.

Mirabiles hujus Sacri virtutes explicatae jam olim fuere, atque in his versibus comprehensae.

Pellitur hoc signo tentatio Daemonis atri,
Et pietas animo surgit, abitque tepor.
Hoc aconita fugat, subitaeque pericula mortis,
Hoc et ab insidiis vindice tutus eris.
Fulmina ne feriant, ne saeva tonitrua laedant,
Ne mala tempestas obruat, istud habe.
Undarum discrimen idem propulsat, et ignis.
Ullaque ne noceat vis inimica valet.
Hoc facilem partum tribuente, puerpera foetum
Incolumem mundo proferet, atque Deo.
Unde, rogas, uni tam magna potentia signo?
Ex Agni meritis, haud aliunde fluit.

Quae quidem beneficia, et gratiarum dona a bonorum omnium Largitore Deo Fidelibus tribui, ac concedi virtute hisce

Sacris Cereis communicata per benedictionem, ac precationes in primis, quas Christi Vicarius Romanus Pontifex Universae Ecclesiae nomine in eorum consecratione fundere solet, res est firmiter omnino credenda, ac variis, eximiisque miraculis saepissime confirmata. Quod si optatus non semper obtineatur effectus, id non defectui virtutis rei sacrae, sed vel infirmae, exiguaeque utentium fidei, ac devotioni, vel alteri occultae causae Deo compertae, ac probatae, tribuendum est.

ANNONCIATION.

Si l'Annonciation de la Ste. Vierge, qui est fixée au 25 mars, tombe soit pendant la Semaine Sainte, soit pendant l'Octave de Pâques, la fête est renvoyée au dimanche de *Quasimodo*, mais pour la chapelle papale seulement, en vertu d'un privilège spécial, car, pour la ville de Rome, comme pour le monde entier, la fête est transférée au lundi suivant.

Au point du jour, on tire quatorze coups de canon (56 livres de poudre) au fort S. Ange, où sont arborées en même temps les bannières pontificales.

Le Pape se rend à dix heures à l'église de Ste. Marie sur Minerve (1) en *treno nobile* dans un carrosse, peint et doré, que traînent six chevaux richement caparaçonnés et conduits à la main par des valets de pied, vêtus de damas rouge aux armoiries de Sa Sainteté, coiffés de perruques à queues et poudrés. Le Pape porte la soutane blanche, le rochet garni de dentelles, la mozette de velours rouge bordée d'hermine et l'étole de soie rouge brodée d'or. Il est accompagné, sur le devant du carrosse, de deux Cardinaux en soutane rouge, rochet, mantelet et mozette rouges.

La voiture pontificale est précédée du Camérier porte-croix, vêtu de la soutane et de la soprana violettes, qui tient la croix papale de la main droite et de la gauche la bride de la mule blanche, caparaçonnée de noir, sur laquelle il est monté. Viennent à la suite les voitures de Mgr le Majordome, de Mgr le Maître de la Chambre, des Camériers et des deux Cardinaux qui assistent le Saint-Père. La garde-noble est en tenue de demi-gala.

Le Pape descend à la porte du couvent, où il est reçu par le Cardinal-Protecteur de l'Ordre et le Général des Dominicains. Il passe à la sacristie, où il reçoit successivement la *falda* de soie blanche, le rochet garni de dentelles, l'aube, le

(1) *Grégoire XIII est le premier pape qui ait tenu chapelle à la Minerve et l'ait fixée pour l'avenir à la fête de l'Annonciation.*

cordon, l'étole blanche brodée d'or et le pluvial ou manteau de soie blanche brodée d'or. Il prend la tiare et s'assied sur la *sedia* que soulèvent douze palefreniers du Palais.

Le Pape fait son entrée dans l'église, entre les deux éventails, bénit l'assistance, adore le S. Sacrement à la chapelle de l'Annonciation, prie un instant au grand autel et commence les prières de la messe avec le Cardinal titulaire, qui officie pontificalement, suivant le cérémonial usité pour les chapelles ordinaires.

Après la bénédiction solennelle, qui termine la messe, le Pape accorde aux assistants une indulgence de trente ans et trente quarantaines.

Les députés de la confrérie de la Ste. Annonciation se présentent au pied du trône pontifical, puis successivement à chaque Cardinal pour recevoir l'offrande qui doit grossir la dot des jeunes filles patronées par la confrérie. L'offrande est fixée pour le Pape à cent écus d'or et pour chaque Cardinal à un écu d'or. Les mêmes députés amènent au Saint-Père, qui leur donne son pied à baiser, une députation de ces jeunes filles, vêtues en costume d'*amantate*. Ce costume se compose d'une robe blanche, d'un corsage de même couleur, d'une guimpe montante couvrant toute la partie inférieure de la figure et d'un long voile blanc qui tombe par derrière. La guimpe et le voile sont ornés d'épingles, symétriquement disposées de manière à former les dessins les plus ingénieux. Celles qui se destinent à la vie religieuse ont une couronne sur la tête.

Les dots, distribuées aux filles pauvres de Rome, sont prélevées sur un fonds laissé, au XVe siècle, par le cardinal Turrecremata et augmenté par une bonne administration et des dons nouveaux. En 1862, la confrérie a distribué 784 dots, représentant une valeur de 131,633 francs. Quatre inscriptions, placées à la Minerve dans les bas-côtés, rappellent des donations analogues (1).

---

(1) *Fondation de Paul Paganini, en* 1620 *et* 1623 :

D O M
Pavlo . Paganino
Alberti . Mazzonii . filio . Mvtinensi

Le Pape, après avoir prié devant le corps de Ste. Catherine de Sienne couchée sous le maître-autel, remonte sur la *sedia* et rentre à la sacristie où il admet au baisement du pied les religieux du couvent et quelques personnages de distinction.

Le soir, à quatre heures et demie, il y a, à la Minerve, sermon et bénédiction solennelle du S. Sacrement.

---

qvi . scvta . triginta . millia
in . tot . locis . montivm . non . vacabilivm
assignavit
pro . monachandis . et . ipsis . deficientibus
pavperibvs . pvellis . nvbendis
dote . scvtor. centvm . cvilibet . assignata
per . acta . Constantini . Bonelli
Not. Camerae . apostolicae
die . X . febrvarii . MDCXX
ad . nominationem . pro . medietate
Theodosii . Rvbei . I. V. D. Privernatis . et
Magdalenae . Paganinae . Mvtinensi
conivgvm
necnon . filiorvm . haeredvm . et . svccessorvm
mascvlorvm . pariter . ac . faeminarvm
in . infinitvm
per . acta . Io. Baptistae . Cennii
eivsdem . Camerae . Notarii
svb . die . prima . ivlii . MDCXXIII
Pia . Societas
B. Virginis . Annvntiatae
fratri . benemerito . posvit
octvagenario . maior . obiit
die . XXXI . ianvarii . MDCXXIV

Fondation du jurisconsulte César Valentini, mort en 1619:

D O M
Caesari . Valentino
romano . civi
arcis . antiqvae
in . Sabinis . oppidano
vocalis . famae . i. c .
B. Virg. Annvntiatae
Sodalitas
ad . pvellas . aegenas
qvotannis . ipso . die
Valentino . mart. sacro

Au couvent *delle Turchine*, près Ste. Marie Majeure, les religieuses Annonciades célèbrent la fête patronale de leur église, à laquelle le Sénat fait une offrande de quatre torches. Il y a indulgence plénière, ainsi qu'à l'Annonciation, à *Tor de' Conti* et à la Trinité des Pèlerins.

Le Sénat fait aussi, le matin, une offrande d'un calice et de quatre torches, mais seulement tous les quatre ans, aux religieuses Basiliennes qui habitent près Ste. Marie Majeure.

---

collocandas
facta . haeres . ex . asse
grati . animi
monvmentvm . posvit
septvagenario . maior
obiit . die . XIV . decembris
MDCXIX

Fondation d'Alexandre Vautrin, en 1637 :

D . O . M
Alexandro . Valtrino . romano
inter . coetera . animi . ornamenta
ingenii . perspicacitate . rarissimo
Vrbani . VIII . pont. max. a . cvbicvlo . familiari
romanae . cvriae . primatibvs . vnice . caro
qvi . obiit . an. D. MDCXXXIII . vixit . an. LXIX
Archiconfraternitas . SS. Annvntiatae
benefactori . optime . de . se . merito
ob . redditvs . in . pavpervm . virginvm . dotes
tvm . coelesti . tvm . terreno . sponso
ivngendarvm . perpetuo . destinatos
religiosi . pignvs . obseqvii
locavit
an. sal. MDCXXXVII

Fondation d'Alexandre Ruspoli, en 1691 :

D O M
Alexandro . Rvspvlo . patritio . florentino
qvi
vniversam . svam . haereditatem . dotandis . pvellis
festo . die . Assvmptionis . Deiparae
distribui . mandavit
Archiconfraternitas . SS. Virginis . Annvnciatae
ex . asse . haeres
confratri . charissimo . et . benefactori . mvnificen[mo]
eternvm . grati . animi . monvmentvm . posvit
anno . Domini . MDCLXXXXI

TABLE DES MATIÈRES.

	pag.
Ablutions	62
Absolution	72
Agneau pascal	23
Agnus	59
Agnus Dei	121
Alleluia	25, 48
Amantate	134
Ame	77
Anneau	53
Annonciation	133
Armoiries du chapitre de S. Pierre	8
» d'Alexandre VII	26
» de Benoît XIV	67, 92
» de Clément XI	65
» de Clément XIII	27
» d'Innocent XIII	123
» de Pie IX	28
» d'Urbain VIII	28
Baiser de paix	59, 73
Bancs	28, 29
Baume	125
Bénédiction	63, 74
» des Agnus	124
» papale	64
» du S. Sacrement	135
Benedictus	57
Biche	78
Billet de communion	7
Bougie	30

pag.
Buis 26
Canon de la messe 57
Cantons catholiques de la Suisse 33
Cappa. 67
Cassette des palliums. 27
Chalumeau. 60, 61
Chandelier pascal 23
Chandeliers de S. Pierre 28, 76
Chant grégorien. 29
Chapelet 78, 79
Chapelle papale 67, 86
Chapitre de S. Pierre. 8, 30
Chefs des SS. Apôtres. 92
Chemise de la Vierge. 116
Chrême (Saint) 125
Cierge pascal 23
Cierges peints . . . . ib.
Collecte 46, 104, 111
Colombe 23, 78, 85
Communion 60, 62
» des infirmes 96
» pascale 7
Confession de S. Pierre 27
Confiteor 61, 71
Confrérie 96, 100, 134
Conservateurs 33
Corbeau 83
Coupole de S. Pierre. 23
Crédence 28, 51
Credo. 50
Croix pectorale 42
Crucifix miraculeux 103
Dais 33, 67
Distribution des Agnus 130
Dossier de siège. 18, 67
Dots 134
Elévation 57, 73

pag.
Embrassement 43
Encensement 44, 54
Epines de la Ste. Couronne . . . 20, 21, 96, 119
Epingles 134
Epître. 47, 87, 105, 112
Epreuve des espèces eucharistiques 53
Etoile d'or. 60
Evangile 49, 88, 106, 113
Eventails 33
Excommunication 7
Exposition du S. Sacrement 34
Face (Sainte) 98
Falda. 30
Faldistoire 34
Fanfare. 34
Fanon. 42
Feu d'artifice 96
Fontaine d'huile. 116
Formulaire de Benoît XIV. 131
Fresques 75
Gants 19, 21, 117
Garde noble 33
Garde palatine 27, 31
Garde suisse 33
Gloria in excelsis 45
Graduel 47, 88, 106
Illumination 23, 96
Indulgence 7, 72, 100, 104, 111, 115
Inscription. 21, 75, 79, 97, 98, 99, 103, 109, 117, 134
Introït. 44, 86, 104, 111
Joaillier du palais 30, 35
Jubilé 76
Kyrie 45
Lance (Ste.) 97
Lavement des mains 53, 55
Lion 24, 80
Livrée des cardinaux. 29

pag.
Magnificat 16
Maître des cérémonies 33
Manipule 63
Manuscrit du Prince Massimo 24, 25
Mitre 31, 35
Motet 34, 35, 53
Myrte 26
Nimbe 77
Obédience 35, 70
Œufs de Pâques 23
Offertoire 53, 91, 107, 114
Offrande du Sénat 136
Ostensions de reliques 17, 92, 99, 117
Pale 60
Palefreniers du Pape 30, 33
Pallium 43
Parement d'autel 19, 27, 67, 92
Paroisses 7
Pâte de martyrs 123
Patène 54
Pater 58
Pavillon 8
Pectoral 30
Pluvial 30
Portière 27
Postcommunion 63, 108, 115
Préface 55
Prélature 31
Presbiterium 64
Prières 101
Prince assistant au trône 33, 69
Procession du S. Sacrement 7
» des Trois Maries 8
Psaumes 9, 36
Puits 109
Reliquaire gothique 20
Reliques 21, 75, 93, 109, 110, 116, 117

pag.
» (Grandes) 64, 97
Rétable 67
Salle des parements 27
Salve d'artillerie. 7, 66, 133
Sanctus 57
Sandales 36
Secrète 55, 91, 108, 115
Sedia gestatoria. 30, 33
Séminaire de S. Pierre 8
Sénateur de Rome 33
Séquence 48
Sermon 8, 71, 111
Station . . . 17, 75, 103, 108, 109, 110, 111, 115
Statue de S. Pierre 27
Suaire de N.-S. 20
Tenailles 95
Tentures 17, 18, 28
Tiares. 30
Tierce. 35
Tombeau d'Innocent VIII. 97
Torches 136
Tribunes 29, 65, 68
Trône du pape 28, 67
» de tierce 29
Vêpres. 8
Vertus des *Agnus* 121
Vestition des ornements 42
Vie de S. Onuphre 75
Voile de la Vierge 20
Vraie croix. 20, 21, 98



IMPRIMATUR
Fr. Hier. Gigli O. P. S. P. A. Magister
IMPRIMATUR
P. Castellacci-Villanova Archiep. Petr. Vicesg.



